

Bulletin augustinien pour 1981 et compléments d'années antérieures¹

I. — RÉPERTOIRES BIBLIOGRAPHIQUES

1. *Bulletin signalétique*, section 519 : *Philosophie*; section 527 : *Histoire et Sciences des Religions*; vol. 35, 1981, voir les index sous *Augustin*. (Paris, C.N.R.S., Centre de Documentation Sciences Humaines.)
2. *Bibliographie de l'année 1980 — L'Année philologique*, 51, 1980 (paru 1982), *Augustinus* pp. 40-46.
3. *Répertoire bibliographique de la philosophie*, 33, 1981, voir Table onomastique, p. 649, s. v. *Augustinus*. (Louvain, Institut Supérieur de Philosophie).
4. *Bibliografia filosofica italiana*, (Firenze, Olschki), 1980, p. 31, s. v. *Agostino*.

Mr le Professeur I. Tolomio (Padoue) a attiré notre attention sur cette bibliographie et nous en a procuré des photocopies pour la section où figure Augustin. Le premier vol., paru à Rome, Ed. Abete, 1969, donnait la bibliographie pour les années 1850-1900 (Augustin pp. 4-6) ; le vol. suivant, paru à Rome, Ed. Delfino, 1950 (onze ans avant le précédent), portait sur les années 1900-1950 (Augustin pp. 7-15) ; les vol. annuels parus pour les années 1949-1963 n'avaient pas les subdivisions adoptées ultérieurement, et les quelques travaux sur Augustin y sont donc dispersés ; depuis la bibliographie pour 1964 svv., on trouve un classement par auteurs anciens dans une section qui plusieurs fois changé de titre, et où figure toujours Augustin. Cette bibliographie est actuellement rédigée par Carlo Scalabrin.

L. B.

5. DÍAZ DÍAZ Gonzalo, SANTOS ESCUDERO Ceferino, *Bibliografía filosófica hispánica (1901-1970)*. Madrid, Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Instituto de Filosofía « Luis Vives », Departamento de Filosofía española, 1982, xxxii-1376 p. (pp. 593-606, *Agustín (San)*; 606-607, *Agustinismo*.)
6. *Bulletin de théologie ancienne et médiévale*, tome XII, 1976-1980, *Tables*, 1980, pp. 690-692 s. v. *Augustin d'Hippone*. — Tome XIII (début), 1981, pp. 17-22 et *passim*.

1. Ce *Bulletin* a été rédigé par J.-P. BOUHOT, L. BRIX, G. FOLLIET, W. GEERLINGS, G. MADEC.

7. 'Association internationale d'Études patristiques, *Bulletin d'information et de liaison*, n° 6, 1981, *Augustin* pp. 33-35.
8. LEONARDI Claudio e. a., *Medioevo latino, Bollettino bibliografico della cultura europea dal secolo VI al XIII*, vol. II, 1979, *Augustinus* pp. 320-322. (Spoleto, Centro Italiano di Studi sull'Alto Medioevo, 1981.)
9. FREDE Hermann Josef, *Kirchenschriftsteller. Verzeichnis und Sigel*. 3., neubearbeitete und erweiterte Auflage des « Verzeichnis der Sigel für Kirchenschriftsteller » von Bonifatius FISCHER. *Vetus Latina, Die Reste der altlateinischen Bibel (...)*, I/1. Freiburg im Breisgau, Herder, 1981, 24,5 x 16, 784 p., relié toile.
Refonte complète du « Répertoire des sigles utilisés pour les auteurs ecclésiastiques », (2^e éd. 1963) de Bonifatius Fischer. *Augustin* pp. 118-157 ; *Pseudo-Augustin* pp. 158-190.
10. NEMESHEGYI Pierre, *Études patristiques au Japon — Revue des études augustiniennes*, 27, 1981, pp. 158-164.
Coup d'œil général, surtout utile pour le résumé historique de la patristique au Japon au XIX^e-XX^e s. Mention de nombreux travaux sur Augustin, traduction de ses œuvres, en particulier le plan de la traduction en 15 volumes, en cours.
11. *Fichier augustinien. Augustine Bibliography. Institut des Études Augustiniennes, Paris. Premier Supplément. Fichier-Auteurs ; Fichier-Matières*. Boston, Massachusetts, G. K. Hall and Co., 1981, 1 vol., 36 x 27, (16)-516 p.
L'essentiel de ce Supplément comprend la littérature signalée ou recensée dans les *Bulletins augustiniens* de 1971 à 1978 inclus, avec des compléments occasionnels plus anciens. Le fichier antérieur comprenait quatre volumes (*ibid.*, 1972) ; il visait à dresser une bibliographie augustinienne des XVI^e-XX^e s. jusqu'à 1970 inclus. Rappelons qu'il s'agit de la reproduction photographique du fichier de notre Institut, par les soins de la firme Hall, spécialisée dans cette branche de l'édition.
- L. B.
12. *San Agustín en Oxford. VIII Congreso Internacional de Estudios Patrísticos*. Edición y prólogo de Jósé OROZ RETA — *Augustinus*, 26, 1981, fasc. 103-104, pp. 1*-282*.
Traduction espagnole d'une bonne partie des communications augustiniennes faites à ce Congrès, soit 23 titres, répartis dans diverses sections du présent *Bulletin*. On sait en effet que le Comité des Congrès d'Oxford ne peut plus assurer la publication des Actes.
13. OROZ José, *Proyecto de un Augustinus-Lexikon — Augustinus*, 26, 1981, pp. 169-195.
Reproduit le carnet d'instructions élaboré par le comité de ce lexique augustinien (siège à Wurtzbourg), avec quelques observations complémentaires. La table des mots-clés est aux pp. 173-189.
14. *Second Annual Course on Augustinian Spirituality. Rome, July 1-17, 1976*. Sans lieu ni date, [Roma, Pubblicazioni Agostiniane, 1977], 24 x 17, 246 p.
A la différence de plusieurs volumes qui l'ont suivi, celui-ci n'a été publié qu'en anglais. Il contient dix-sept conférences par huit AA., spécialistes de s. Augustin ou de l'Ordre : C. Daly, A.J. Ennis, B. Hackett, F. X. Martin, M. Nolan, R. Russell (trois conférences), L. Verheijen, A. Zumkeller. La disparité des sujets nous oblige à répartir les titres dans diverses sections du présent *Bulletin*.
15. DÍAZ Gonzalo, *Los estudios teológicos en « La Ciudad de Dios » — La Ciudad de Dios*, 194, 1981, pp. 181-211.

Pour les cent ans de *La Ciudad de Dios* (1881-1981), l'A. énumère les principaux articles théologiques publiés pendant ce siècle dans ce périodique. Pour Augustin, pp. 182-187, un choix de titres, pas tous théologiques. — Pp. 597-640, Teodoro ALONSO TURIENZO dresse les Tables générales de *La Ciudad de Dios* pour les années 1961-1980 (tomes 174-193), selon le modèle qu'il avait adopté pour les Tables générales des années 1881-1960 ; celles-ci étaient publiées dans un fascicule séparé (sans tomaison) du périodique, en 1962.

L. B.

II. — TEXTES

CONFESIONS

16. VERHEIJEN Lucas, *Sancti Augustini Confessionum libri XIII quos post Martinum Skutella iterum edidit* —, *Corpus Christianorum, Series Latina*, 27. Turnholti, Brepols, 1981, xciv-298 p.

Cette nouvelle édition des *Confessions* de saint Augustin est présentée avec modestie comme une reprise de celle qu'a procurée Martin Skutella en 1934 (*Bibliotheca Teubneriana*) et le nouvel éditeur a « l'espérance d'avoir pu améliorer quelque peu une situation qui était déjà relativement bonne, mais sans avoir l'illusion d'avoir pu arriver à une copie conforme au texte que saint Augustin avait écrit » (p. vi). Les modifications apportées par la présente édition à celle de M. Skutella sont au nombre de 178 (pp. XXXII-XXXIII), mais 93 d'entre elles constituent un « retour aux Mauristes ». Ce résultat n'est modeste qu'en apparence, car l'analyse exemplaire du témoignage des *Excerpta d'Eugippius* (début du VI^e s.) et des quatre manuscrits fondamentaux (S C D O) permet à L. V. d'établir quelques règles précises de critique verbale et de construire un *stemma* (p. IX-XXXI) qui assurent un justification rationnelle du texte des *Confessions* dans son ensemble. La lecture de l'introduction conduit cependant à faire trois remarques, sans incidence, semble-t-il, sur l'établissement du texte, mais peut-être utiles pour classer les très nombreux manuscrits des *Confessions*, dont 333 sont actuellement identifiés (cf. p. LIX-LXV). — 1^o) Dès le début de son exposé (p. v), L. V. indique que les quatre manuscrits fondamentaux « nous font remonter, non pas à l'original comme il est sorti des mains de l'auteur, mais à l'archétype de toute la tradition manuscrite connue des *Confessions*, archétype qui renfermait déjà des fautes ». Si l'on se reporte au *stemma* de la p. LVIII, le manuscrit S, qui n'est pas postérieur au milieu du VI^e s. et qui appartient peut-être à la fin du V^e s. (cf. p. LXVII), est séparé par deux intermédiaires de l'archétype : ce dernier par conséquent n'est pas postérieur au milieu du V^e s. et peut être contemporain d'Augustin. On parvient à la même conclusion à partir des *Excerpta d'Eugippius* du début du VI^e s., séparés par trois intermédiaires de l'archétype. Dans ces conditions, comment expliquer et prouver que parmi tous les exemplaires des *Confessions* copiés pendant la première moitié du V^e siècle, un seul ait eu l'immense descendance, dont les 333 manuscrits connus ne représentent qu'une faible part ? L'archétype doit être identifié avec l'original, d'autant plus que la différence invoquée par L. V. pour les distinguer n'a pas de valeur : malgré tout le respect que l'on doit à saint Augustin, l'original des *Confessions*, comme il est sorti de ses mains, pouvait comporter quelques fautes échappées à la vigilance du correcteur. — 2^o) Le *Stemma codicum* (cf. p. XXX) est fondé sur la comparaison des *Excerpta d'Eugippius* et des quatre manuscrits S C D O, mais il est facile d'y introduire (cf. p. LVIII) les témoins secondaires qui se répartissent en trois groupes : A H J V, B P Z et E F G M. L'éditeur doit cependant admettre que la clarté du *stemma* ainsi complété « est souvent masquée par les nombreuses et fort irrégulières influences latérales qui sont intervenues dans la transmission du texte » (p. LVIII). Mais quels manuscrits ont subi ces nombreuses contaminations latérales ? Uniquement les témoins secondaires, qui appartiennent au IX^e, X^e et XI^e siècles, car par hypothèse (cf. p. XVII-XVIII) on a admis le caractère pur des témoignages d'Eugippius, de S et de O, et de β source de C D, parce qu'ils représentent des états anciens de la transmission du texte des *Confessions*. Mais la comparaison d'exemplaires d'origine différente, — qui provoque les contaminations —, peut s'effectuer à tous les moments d'une tradition manuscrite, et davantage croirait-on lorsqu'un livre paraît et parvient au public lettré et aux amis et disciples de l'auteur, que quelques siècles plus tard lorsque des copistes à la tâche transcrivent une série d'ouvrages destinés à la bibliothèque d'une collectivité. — 3^o) Dans les descriptions de manuscrits (pp. LIX-LXXI), qui sont plutôt brèves, le classement des témoins se

fait uniquement en fonction de quelques variantes caractéristiques : l'analyse codicologique pourrait, sans doute, apporter en plusieurs cas un intéressant complément d'information.

J.-P. B.

17. GIBB John, MONTGOMERY William, *The Confessions of Augustine*. Edited by —. Ancient Philosophy Series, 13. New York, Garland Publishing, 1980, 479 p. (Reprint de la 2^e éd., Cambridge 1927. Texte latin, annoté.)
18. Saint Augustin : *Confessions*. (En hongrois.) Introduction, notes et traduction de István VÁROSI. Budapest, Ecclesia, 1975, 427 p.
19. (S. Agostino.) *Le Confessioni*. Trad. di A. BUSSONI. Parma, Abbazia S. Giovanni Ev., 1973.
20. WIJDEVELD Gerard, *Aurelius Augustinus. Blijdenissen*. Vertaald door —. Baskerville Serie. Amsterdam, Athenaeum — Polak & Van Gennep, 1981, 22 x 15, 496 p.

Cette traduction des *Confessions* a paru la première fois en 1963 ; voir la recension qualifiée d'A. de Veer dans *Rev. ét. augustin.*, 11, 1965, pp. 309 sv., n° 12. Cette recension élogieuse reste entièrement valable pour la présente réimpression, anastatique semble-t-il, qui ne comporte que des retouches mineures non détaillées dans la note introductive ajoutée sur l'ancienne page vierge 34. Nous ne pouvons pas chercher à repérer ces retouches ; nous avons aperçu un repentir de style p. 55 bas, et les retouches se limitent probablement au souci de polir encore l'excellente traduction. Les notes (pp. 465-495) sont inchangées, excepté la fin de la note 5 du Livre III (modification bibliographique) et une nuance portée à la fin de la note 11 du Livre VI ; sous réserve d'autres changements inaperçus. En tout cas, les notes signalées par A. de Veer dans sa recension demeurent intactes. On a tenu compte du vœu du recenseur qui déplorait l'absence d'une simple table des matières ; elle a été ajoutée p. 5. Par contre, on n'a pas porté de titres courants ; et le traducteur n'a pas jugé bon de mettre en italique les citations de l'Écriture (signalées en marge) comme le souhaitait A. de Veer ; il est vrai que cette manipulation est très délicate puisque Augustin noie ses citations dans son discours personnel ; le traducteur a choisi délibérément (Introduction p. 33) de respecter la continuité visuelle du texte ; mais le lecteur actuel est-il encore assez familier de la Bible pour en sentir les formules sous la plume d'Augustin ?

L. B.

AUTRES ŒUVRES

21. DIVJAK Johannes, *Sancti Aureli Augustini Opera. Epistolae ex duobus codicibus nuper in lucem prolatae. Recensuit — Corpus Scriptorum Ecclesiasticorum Latinorum*, 88 : *Sancti Aureli Augustini Opera*, sect. II, pars VI. Vindobonae, Hölder-Pichler-Tempsky, 1981, LXXXIV-236 p.
22. DIVJAK Johannes, *Die neuen Briefe des hl. Augustinus — Wiener humanistische Blätter*, Heft 19, 1977, pp. 10-25.
23. MADEC Goulven, *Du nouveau dans la correspondance augustinienne — Revue des études augustiniennes*, 27, 1981, pp. 56-66.
24. WANKENNE Jules, C. r. de DIVJAK J., S. Aur. Aug. Opera. *Epistolae...* (voir ci-dessus) — *Revue bénédictine*, 91, 1981, pp. 406-409.

Nous renvoyons à la présentation détaillée de G. Madec qui nous dispense de revenir sur la découverte en France de ces *lettres* nouvelles par Mr J. Divjak, de l'Académie de Vienne. Voir

aussi les premiers commentaires sous M.-F. Berrouard, n° 82 ; C. Lepelley, n° 231 ; I. Tolomio, n° 83, ainsi que la recension de J. Wankenne qui examine quelques exemples du vocabulaire et de la syntaxe ; autant de témoignages en faveur de l'authenticité des *lettres*. Une Table ronde du C.N.R.S. (Paris) a été organisée par l'Institut des Études Augustiniennes les 20-21 septembre 1982 (voir la Chronique ci-après pp. 383-384).

25. *S. Aurelius Augustinus. De Civitate Dei libri XXII.* Recensuerunt B. DOMBART et A. KALB. Editio stereotypa 5. *Duas epistulas ad Firmum addidit J. DIVJAK.* Vol. I : Libri I-XII. Vol. II : Libri XIV-XXII. Bibliotheca Scriptorum Graecorum et Romanorum. Stuttgart, Teubner, 1981, XLIX-599, xxi-635 p.

Cette réédition comporte les deux *lettres* d'Augustin adressées à Firmus et touchant la *Cité de Dieu* ; *lettres* découvertes et publiées respectivement par C. Lambot en 1939 et par J. Divjak en 1981 (CSEL88).

26. PERL Carl Johann, *Aurelius Augustinus. Der Gottesstaat. De Civitate Dei.* Band I : Buch I-XIV. Band II : Buch XV-XXII. In deutscher Sprache von —. Bearbeitung der Register von Johannes GÖTTE. Paderborn, München, Wien, Zürich, Ferdinand Schöningh, 1979 (paru 1981), XLII-989 et XIV-982 p. (Réédition).

27. MANDY Mary Ann, *Saint Augustine. Treatise on Lying.* Edited by —. Doctor of the Universal Church Series. Anchorage (Alaska), M. A. Mandy, 1979, 112 p.

Cette traduction, que nous n'avons pas vue, devrait concerner le *De mendacio* plutôt que le *Contra mendacium*, si le titre est traduit littéralement.

28. EBOROWICZ Waclaw, *Św. Augustyn. Wartości małżeństwa. [De bono coniugali.]* Z laciny przetłumaczył i opracował —. — Antologia pism o małżeństwie i rodzinie, 1. Couverture : Pro familia, 1.) Pelpin, 1980, 20 x 14,5, 106 p.

L'avis au lecteur, ajouté au français (p. 99), dit que c'est la première traduction polonaise de ce traité, « Les valeurs du mariage » c'est-à-dire les trois biens du mariage. Ce premier volume de la collection « Anthologie d'écrits sur le mariage et la famille » commémore le centenaire de l'encyclique de Léon XIII *Arcanum illud* (1880) et l'encyclique de Pie XI *Casti connubii* (1931). La Préface (pp. 9-45) situe le traité et résume la morale conjugale d'Augustin. En II, 2, à propos de la parthénogénèse des abeilles, l'A. ajoute la référence à Virgile, *Géorgiques* IV, 197-199 (éd. E. de Saint Denis, coll. Budé). Index de l'Écriture, des noms, des matières.

29. LA BONNARDIÈRE Anne-Marie, *Note critique sur une anthologie des « Enarrationes in Psalmos » — Revue des études augustiniennes*, 27, 1981, pp. 306-309.

Recension sévère de l'anthologie de A.-G. HAMMAN, *Saint Augustin prie les Psaumes*, textes choisis et traduits, coll. « Quand vous priez », Paris, Desclée De Brouwer, 1980, 260 p.

30. VERBRAKEN Pierre-Patrick, *Le sermon LI de saint Augustin sur les généalogies du Christ selon Matthieu et selon Luc — Revue bénédictine*, 91, 1981, pp. 20-45.

Le long *sermon* 51 de saint Augustin a été prononcé un *dies muneris*, c'est-à-dire le jour d'une fête païenne célébrée vraisemblablement le 1^{er} janvier. Postérieur au *sermon* 272 B (*Mai 158*) prononcé le jour de la Pentecôte 10 juin 417, le *sermon* 51 date au plus tôt de la fin de cette même année. Le texte du *sermon* 51 est conservé dans trois collections médiévales apparentées : 1) l'homélie des *Sancti Catholici Patres* (I, 28), dont l'éditeur utilise cinq exemplaires (*p¹* à *p⁵*) ; 2) la collection *Tripartite* (III, 117), dont un seul témoin est cité (*t*) ; 3) le *Collectorium* de Robert de Bardi (II, 36) cité sous le sigle (*b*). L'éditeur adopte le texte fourni par (*p¹*) en accord avec (*b*) et le plus souvent avec (*p¹⁻⁵*) ; par contre il rejette les leçons de (*p²* *t*). A-t-il raison ? Pour en juger, on peut se limiter à opposer (*p¹* *b*) et (*p²* *t*), car (*p¹⁻⁵*) représentent la même forme dérivée de l'homélie des *Sancti Catholici Patres* en usage dans l'ordre cartusien. Un exemple est suffisant pour trancher entre les deux groupes de témoins : lig. 336-337 *Hoc enim et Ieremias prophetabat, iubere dominum ut irent in Babyloniam* est attesté par (*p¹*, *1-5* *b* *edd*) et omis par (*p²* *t*) ; or il

s'agit d'une glose, qui veut expliciter l'expression précédente : *transitum est in gentes tamquam in Babyloniam* (l. 335-336), et dont le verbe au pluriel : *ut irent* sans annonce du sujet, est emprunté à la phrase suivante : *ut non irent* (l. 338) où le sujet est annoncé par le nom collectif *populo*. De l'examen de l'ensemble des variantes, on peut conclure : 1) les leçons (*p² l*) doivent être préférées à celles de (*p¹ b*) ; 2) quand les leçons (*p² t*) sont sûrement fautives, on peut soit adopter les corrections du *xii^e* . de (*p¹*), soit proposer d'autres corrections, mais dans les deux cas il s'agit de conjectures.

J.-P. B.

31. LEMARIÉ Joseph, *Nouvelle édition du Sermon pour les saints Innocents « Cum universus mundus » — Analecta Bollandiana*, 99, 1981, pp. 135-138.

32. LEMARIÉ Joseph, *Le Sermon Mai 193 et l'origine de la fête des saints Innocents en Occident* — *Ibid.*, pp. 139-150.

La découverte d'un nouveau témoin : Saragosse, *Bibl. Capitulaire* 18. 49 (xii^e s.), f. 7^v-8, et, dans deux homéliaires du xi^e s. : Paris, *B. N., lat.* 5302 et 5304, de copies de la forme remaniée du sermon *Cum uniuersus mundus bone conditor*, faisait obligation de remplacer l'édition incomplète donnée en 1978. (Les deux homéliaires 5302 et 5304 ont été étudiés par R. Étaix, cf. *Bulletin* n° 119.) — Le sermon, probablement d'origine africaine, peut être antérieur à saint Augustin — qui cependant n'a jamais célébré la fête des saints Innocents —, s'il est détaché d'un discours plus étendu pour Noël ou l'Epiphanie.

Le sermon pseudo-augustinien *Mai 193* a été composé au début du ix^e s., en Bavière — probablement dans la région de Salzbourg — par le rédacteur d'un sermonnaire désireux de fournir des modèles aux clercs chargés de la prédication. Après un bref rappel des travaux dont ce sermonnaire a été l'objet (voir : *Bull. pour 1975*, n° 27, *Rev. ét. aug.* 22, 1976, pp. 325-326 ; *Bull. pour 1977*, n° 87, *ibid.* 24, 1978, p. 350 ; *Bull. pour 1979*, n° 89, *ibid.* 26, 1980, pp. 349-350), vient une nouvelle édition, d'après tous les témoins connus du *sermon Mai 193*. Ce texte, dans sa première partie, a pour source *l'Histoire ecclésiastique* d'Eusèbe de Césarée, dans la traduction de Rufin d'Aquilée (cf. *H. E.*, I, 6, 1 et 2 ; 8, 1-2, 3, 7, 9, 11), mais la seconde partie n'utilise pas un sermon perdu de Chromace d'Aquilée ou d'un autre Père. Ces quelques phrases, en effet, ne contiennent aucune expression véritablement caractéristique d'un auteur connu ; mais surtout, l'auteur du sermonnaire carolingien a l'habitude, dans la rédaction de chaque sermon, d'utiliser une seule source, qu'il abandonne assez régulièrement lorsqu'il arrive à la seconde partie moralisante de ses compositions. Le *sermon Mai 193* ne fait pas exception, comme pourrait le confirmer la comparaison avec les autres pièces du sermonnaire carolingien. Dans ces conditions, les spéculations, qui terminent l'article, sur la célébration de la fête des saints Innocents au temps de Chromace d'Aquilée (388-407) sont sans fondement.

J.-P. B.

33. CICCARESE Maria Pia, *Ancora sulla tradizione manoscritta del « Contra aduersarium legis et prophetarum » di Agostino — Studi storico-religiosi*, 4, 1980, pp. 115-121.

L'A. a déjà présenté un essai sur la tradition manuscrite du *Contra adu. Leg.* (cf. *Bull. aug. pour 1978*, n° 64, *Rev. ét. aug.*, 25, 1979, p. 324) fondé sur seize manuscrits, mais l'absence de trop nombreux témoins dont plusieurs du ix^e siècle rendait douteuses toutes les conclusions de ce premier travail. Avec une liste de douze manuscrits supplémentaires, l'A. revient sur le même sujet, mais sans critiquer suffisamment, semble-t-il, les résultats incertains obtenus précédemment. Elle se refuse à proposer un *stemma codicum*, mais elle indique comment se groupent les témoins retenus. 1) Tout d'abord les mss. les plus anciens (ix^e s.) : T W Z S parmi lesquels W Z S (auxquels s'apparente I du xii^e s.) s'opposent souvent à T (qui nous semble avoir été revisé à l'époque carolingienne). 2) Le groupe y comprend onze mss. et représente selon l'hypothèse la plus probable (p. 118-119) une recension médiévale. 3) Le groupe z, composé de quelques mss. des xiii^e et xiv^e siècles, que caractérisent une importante lacune (PL 42, 611 lig. 13 - 612 lig. 13) provoquée par la perte d'un folio dans leur modèle commun. 4) Le groupe x représenté par quelques mss. que l'A. a de la peine à caractériser. 5) Enfin, quelques mss. isolés s'accordent de façon irrégulière avec les témoins de l'un ou l'autre groupe : ils ne peuvent servir

pour établir le texte. On peut reprocher à cette analyse de la tradition manuscrite de ne pas appliquer les mêmes critères pour distinguer les groupes de mss. : le second par exemple résulte d'une recension médiévale et le troisième d'un simple accident matériel. Mais l'A. aurait pu sans doute améliorer son classement des témoins si elle avait davantage étudié dans leur totalité les mss. qui contiennent le *Contra adu. Leg.*

Après ces travaux préparatoires l'édition annoncée est parue (cf. *Bull.*, n° 34), heureusement fondée sur les manuscrits du premier groupe, les plus anciens, qui n'ont probablement jamais été utilisés dans les éditions antérieures. Quelques leçons retenues paraissent cependant discutables : en voici deux exemples.

Contra adu. Leg. I 2, lig. 3-5 ; éd. Ciccarese, pp. 307-308 : Quaerit ergo : « Quo principio ? eiusne principio quo idem deus esse coepit an ex eo quo (quod T W Z S P) illum esse vacuum taeduit ? » — Les deux membres de l'interrogation, malgré les apparences, ne sont pas exactement semblables ; il faut lire : *eiusne principio quo.. an ex eo quod...*, c'est-à-dire : S'agit-il du commencement où ce même Dieu a commencé d'être, ou *du fait qu'il s'est fatigué d'être inactif* ? *Contra adu. Leg.* I 16, lig. 19-22 ; éd. Ciccarese, p. 318 : Quis autem ferat, quamvis non sit indignandum potius quam ridendum, indicare istum nobis quod diem horae designent, horas autem sol discernat atque distininet et uelle (uellet T W Z S) ut credamus quod Moyses ista nescierit et ideo diem antequam sol fieret nominauerit ? — Dans le texte édité *uellet* a pour sujet *istum comme indicare*, mais le raisonnement d'Augustin semble être le suivant : Si quelqu'un (*quis*) accepte la proposition de l'hérétique (*indicare istum...*), il voudra en plus (*et uellet*) nous faire croire (*ut credamus*) que Moïse était ignorant : la seconde proposition, absurde, découle de la première, mais l'hérétique se gardait bien de l'énoncer ; par contre un de ses épigones (*quis*) ne se gênera pas, selon Augustin, pour l'imposer (*et uellet ut credamus*).

J.-P. B.

34. CICCARESE Maria Pia, Il « *Contra aduersarium legis et prophetarum* » di Agostino — Atti della Accademia Nazionale dei Lincei, 378, 1981, Memorie, Classe di Scienze morali, storiche e filologiche, serie VIII, volume XXV, fascicolo 3, pp. 287-423.

Dans cette première édition critique, le texte du *Contra aduersarium Legis et Prophetarum* de saint Augustin est établi d'après 27 manuscrits, dont quatre du IX^e, onze du XII^e, six du XIII^e, cinq du XIV^e et un du XV^e siècle, et l'édition des Mauristes d'après PL 42, 603-666. Dans les articles qui ont précédé cette édition, 25 autres témoins ont été signalés, auxquels pourraient s'ajouter : Alençon, B.M. 4, XII^e s., p. 201-294 ; Paris, B.N., lat. 1932, fin du XII^e s., f. 153^v ; Saint-Omer, B.M. 83, XIV^e s. ; Troyes, B.M. 40/9, XIII^e s., Clairvaux, f. 42-66^v ; 69, XIII^e s. Bien que cette édition paraisse meilleure que celle des Mauristes, nous avons fait déjà quelques remarques (cf. *Bull.*, n° 33), qui visent principalement le rejet de leçons conservées dans les témoins du IX^e siècle. — Un premier appendice (pp. 391-394) apporte la justification des leçons retenues en douze passages où les données de la tradition manuscrite devaient être discutées ; à notre avis cependant, il faut lire : *uerum, sumnum et bonum* en I 13, 8-9, et : *quanto sibi uideretur dissertior ad dictandum* en I 51, 11-12, pour tenir compte du témoignage des manuscrits les moins corrigés (W Z S). Un second appendice (pp. 395-402) présente un essai de reconstitution de l'opuscule hérétique combattu dans le *Contra adu. Leg.*, d'après les citations et les autres indications qu'Augustin donne dans sa réfutation. On trouve ensuite un *Index locorum sacrae scripturae* (p. 403-407) et un utile *Index uerborum* (pp. 409-423). L'édition est précédée d'une introduction (pp. 287-302) à propos de laquelle nous ferons deux remarques. 1) Le *Contra adu. Leg.*, rédigé vers 420, n'est attesté que par quatre copies au IX^e siècle mais par de nombreux manuscrits au XII^e siècle : ce regain d'intérêt est-il l'indice de l'utilisation de l'opuscule d'Augustin dans la polémique anti-cathare ? En réalité, la tradition manuscrite d'un grand nombre d'ouvrages augustiniens présente la même caractéristique, et l'on ne peut affirmer — surtout en l'absence de citations explicites — que la multiplication des copies d'œuvres de saint Augustin au XII^e siècle soit liée à la lutte contre les Cathares. 2) L'écrivain réfuté dans le *Contra adu. Leg.* était anonyme et sa doctrine mal caractérisée, si bien qu'Augustin pense que son adversaire était plutôt un Marcionite qu'un Manichéen, mais pour l'A. il s'agirait d'un gnostique (pp. 289-293) : il semble que l'évêque d'Hippone était mieux placé que quiconque pour qualifier l'adversaire auquel il se trouvait opposé, d'autant que le marcionisme du V^e siècle était assez éloigné de ses origines, comme le notait E. Amann (DTC, t. 9 (1927), col. 2028) : « Faisons seulement remarquer que les contacts assez nombreux qui existent entre manichéisme et marcionisme ont bien pu amener, en divers endroits, des rapprochements ou

même des fusions entre les sectateurs de Mani et les fidèles de Marcion, si bien qu'il n'est pas toujours facile de distinguer les deux courants».

J.-P. B.

35. STAROWIEYSKI Marek, *Starożytne Reguły Zakonne* (Anciennes Règles monastiques). Pisma Starochrześcijańskich Pisarzy, 26. Warszawa, Akademia Teologii Katolickiej, 1980, 338 p. Contient aussi la traduction de la *Règle de saint Augustin*
36. *Christliches Leben im spätromischen Reich*. Eine Auswahl aus den lateinischen Kirchenvätern. Text und Lehrerheft von Manfred FUHRMANN, Kommentar von Dorothea BERGER. Münster, Aschendorff, 1980, 3 fasc., vi-92, 60, 20 p.
37. WIENBRUCH Ulrich, *Aurelius Augustinus. Auf der Suche nach dem Glück. Gedanken aus seinem Werk*. Topos-Taschenbücher, 39. Mainz, 1975, 80 p.
38. BRADY Jules M., *An Augustine Treasury (Religious Imagery Selections Taken from the Writings of St. Augustine)*. Boston, St. Paul Editions, 1981, 209 p.

39. FERNÁNDEZ Clemente, *Los filósofos medievales. I. Filosofía patrística. Filosofía árabe y judía*. Biblioteca de Autores Cristianos, 409. Madrid, Editorial Católica, 1979, 753 p.
- La recension circonstanciée de Francesc J. Fortuny dans *Revista catalana de Teología*, 5, 1980, pp. 245-247 nous apprend l'importance de la partie réservée à Augustin dans ce volume de textes en traduction espagnole, partie disproportionnée au jugement de ce recenseur, et l'on ne peut qu'y souscrire : pp. 137-495, cela fait près de 360 p., près de la moitié du volume. Mais libre à l'augustinisant de s'en réjouir. Les textes proviennent surtout de *Confessiones*, *De Trinitate*, *De Civitate Dei*, *De libero arbitrio*, *De Magistro*, *Contra Academicos*.

L. B.

40. SAHELICES Paulino, *Lo mejor de San Agustín*. Puerto Rico, 1981, 338 p.
Environ cinq mille citations tirées des œuvres d'Augustin ; index des matières.
41. CRISTIANO Carmelo, *Le preghiere nei Padri*. (La spiritualità cristiana. Storia e testi, 4.) Roma, Edizioni Studium, 1981, 220 p.
Recueil de traductions, parmi lesquelles l'*Epistula 130* d'Augustin à Proba, sur la prière.
42. YANNAKIS G. N., *Maxime Planude, traduction du De duodecim abusivis saeculi du Pseudo-Augustin* (en grec) — *Dodone*, 3, 1974, pp. 217-258.

III. — ÉTUDES CRITIQUES

CONFESIONS

43. VERHEIJEN L.M.J., *Contributions à une édition critique améliorée des Confessions de saint Augustin. XIV. Confessions XII, 30 (41) : exceptis carnalibus — Augustiniana*, 31, 1981, pp. 161-164.

Dans l'édition Skutella, ce passage des *Confessions* est ponctué de la façon suivante : *Si tibi non confiteor, nescio et scio tamen illas ueras esse sententias exceptis carnalibus, de quibus quantum existimauit locutus sum. Quos tamen bonae spei parulos...* ; les traducteurs admettent que *carnalibus* est un adjectif et se rapporte à *sententias* sous-entendu, et pratiquement

suppriment *quos* qui n'a pas d'antécédent. Le nouvel éditeur des *Confessions* propose de ponctuer : ... *si tibi non confiteor* : « *Nescio* ». *Et scio tamen illas ueras esse sententias. Exceptis carnalibus, de quibus quantum existimau locutus sum — quos tamen bonae spei paruulos...* ; et l'on peut comprendre : « Je sais cependant que toutes ces opinions sont vraies. Je ne parle pas des charnels (cf. *excepta virginitate*, abstraction faite de la virginité : Aug., *De sancta urtg. vii*), dont j'estime avoir suffisamment parlé (cf., *Conf. XII*, 27, 37) — eux que cependant comme des enfants pleins de candeur les paroles de tes livres ne terrifient pas... » L'amélioration est sensible et indiscutable.

J.-P. B.

44. LÖFSTEDT Bengt, *Notizen zu den Bekenntnissen des Augustin — Symbolae Osloenses*, 56, 1981, pp. 105-108.

45. SPENGELEINN William C., *The Forms of Autobiography. Episodes in the History of a Literary Genre*. New Haven and London, Yale University Press, 1980, xviii-254 p.

A partir des *Confessions* d'Augustin.

46. GUNN Janet Varner, *Autobiography as a Hermeneutical Act : A Poetics of Existence*. Diss., Durham, N.C., Duke University, 1979, 224 p.

Dissertation Abstracts International, série A, 40, 1979-1980, n° 8, pp. 4633-4634. — Le dernier chapitre est consacré aux *Confessions* de saint Augustin.

47. ROTHFIELD Lawrence, *Autobiography and Perspective in the « Confessions » of St. Augustine — Comparative Literature*, 33, 1981, pp. 209-223.

De l'intérêt des *Confessions* pour les amateurs de la nouvelle critique.

G. M.

48. HOPKINS Brooke, *Reading, and Believing in, Autobiography — Soundings, An Interdisciplinary Journal*, 64, 1981, pp. 93-111.

Tout homme qui écrit pour autrui, en quelque genre que ce soit, désire être compris ; s'il est biographe, il veut être cru sur parole. Cela se vérifie particulièrement dans l'autobiographie. Augustin (*Confessions*) sera cru par ceux qui communient au même Esprit (en référence à *I Cor. 2, 13-15*) ; J.-J. Rousseau (Préface originale des *Confessions*) sera cru de ceux qui ont une conscience humaine naturellement saine, et Rousseau espère les forcer à croire par son style et sa sincérité ; W. Wordsworth (*The Prelude, or Growth of a Poet's Mind*) compte sur la force de la sympathie poétique et de la mémoire pour susciter des sentiments pareils aux siens.

L. B.

49. VANDER WEELE Michael J., *Presence and Judgment in Literary Knowing : A Study of Augustine, Fowles, Fielding and Eliot*. Diss., Iowa City, University of Iowa, 1981, 224 p. dactyl.

(*Dissertation Abstracts International*, série A, 42, 1981-1982, n° 11, p. 4821.) (Analyse des *Confessions*.)

50. BONIS Constantinos, Τό έργον τοῦ ἀγίου Αὐγούστινου « Ἐξομολογήσεις » καὶ οἱ ἐν αὐτῷ φιλοσοφικοὶ στοχασμοὶ (Les idées philosophiques des *Confessions* de s. Aug.) — Γρηγόριος ο Παλαμᾶς, 64, 1981, n° 686, pp. 305-321.

51. SPICER Malcon, *Una interpretación de las « Confesiones » de san Agustín — Augustinus*, 26, 1981, pp. 239*-246*.

Une interprétation arithmologique, cette fois-ci. Pourquoi pas ?

G. M.

52. DARAKI Maria, *L'émergence du sujet singulier dans les Confessions d'Augustin — Esprit*, n° 1667 (N. S. 50), février 1981, pp. 95-115.

On sait qu'« avec Augustin, un homme nouveau fait son apparition dans l'histoire de la conscience » (P. Hadot, *Porphyre et Victorinus*, p. 16). M. D. développe le thème avec un certain brio qui devrait exercer quelque séduction. Qu'on en juge : « Augustin s'inscrit dans une continuité assimilatrice et transformatrice plus encore que dépositaire, dans une continuité ouverte. Il fut 'platonicien' comme on pouvait l'être près de sept siècles et demi après Platon avec, derrière lui, tout ce fatras de pourrissements, de floraisons tardives et d'hésitations ébauches, asselement entre une culture et la prochaine. L'homme nouveau lui-même, qui dans la conversion a trouvé une seconde naissance (C (onf). 9, 6) est également porté par les morts, traversé par des dynamiques enclenchées dans le passé » (p. 97). Mais si cet échantillon ne vous séduit pas, il ne vous dispense pas pour autant de lire le reste.

G. M.

53. VALGIGLIO Ernesto, *L'ansia di verità su sfondo autobiografico, centro unitario delle « Confessioni » di Sant'Agostino — Renovatio* (Genova), 15, 1980, pp. 620-630.

54. PORZIO F., *Teologia e linguaggio nelle "Confessioni" di Sant'Agostino — Rassegna di Teologia*, 20, 1979, pp. 134-143. (Corriger l'orthographe de ce nom dans *Rev. ét. augustin.*, 26, 1980, p. 339, n° 40.)

55. BURGALETA CLEMOS Jesús, *La conversión es un proceso. (En las Confesiones de San Agustín.)* Colección de estudios del Instituto Superior de Pastoral, Universidad Pontificia de Salamanca, 12. Salamanca-Madrid, Instituto Superior de Pastoral, 1981, 23,5 x 16, 272 p.

C'est une thèse de « théologie pastorale », pas de « théologie patristique », ni d'histoire de la théologie... (cf. p. 39). L'auteur reconnaît d'emblée ou presque (cf. p. 33) que son apport à l'étude des *Confessions* est mince : ce n'était pas son propos. Il a voulu approfondir la notion de conversion en l'étudiant comme processus (cf. p. 34) ; et pour cela il a opéré trois "lectures" (p. 38) des *Confessions*, qui ont fourni la matière des trois parties de l'ouvrage : I) Augustin pécheur, II) Le processus de la conversion, III) La dynamique de la conversion. Le détail est fait d'un assemblage de textes des *Confessions*, conformément à la "méthode" choisie (cf. p. 35) : interpréter la pensée d'Augustin dans le livre des *Confessions*, en partant du livre même et sans en sortir ! " Interpretamos su pensamiento sin salirnos del contexto del texto " (p. 35) (!). L'ouvrage s'achève par un appendice bibliographique (p. 247-268), bâclé, bourré de fautes, dont les données n'ont probablement pas servi à l'auteur et ne serviront pas à ses lecteurs engagés dans la pastorale.

G. M.

56. KUNTZ Paul G., *Augustine : From Homo Erro to Homo Viator — Augustinian Studies*, 11, 1980, pp. 79-89.

" In the history of thought, Augustine is the archetypical Wayfarer ; and, I shall argue, the most successful theorist of itinerarium " (p. 79). P. G. K. le montre en résumant l'ouvrage de R.J. O'CONNELL : *St. Augustine's Confessions* (Cambridge, Mass., 1969), en insistant notamment sur le fait que la *peregrinatio animae* ne se comprend qu'à partir d'une structure hiérarchique (p. 83).

G. M.

57. DALY Lawrence J., *St. Augustine's "Confessions" and Erik Erikson's "Young Man Luther" : Conversion as "Identity Crisis" — Augustiniana*, 31, 1981, pp. 183-196.

L. J. D. continue à militer pour l'application de la méthode d'Erikson aux *Confessions* d'Augustin ; cf. *Bulletin augustinien pour 1978 — Rev. ét. augustin.* 25, 1979, p. 321, n° 47. L. J. D. affirme (p. 185-186) qu'Augustin était plus jeune que son frère Navigius. En réalité on n'en sait rien. (Cf. *Prosopographie de l'Afrique chrétienne*, Paris, 1982, p. 772), à moins que la psychanalyse (d'Augustin ou des *Confessions*) ne permette d'en décider.

G. M.

58. MARTIN T. F., *A Journey of Faith : The "Confessions" of St. Augustine – Review for Religious*, 39, 1980, pp. 651-657.

59. GALVÃO Henrique de Noronha, *Die existentielle Gotteserkenntnis bei Augustin. Eine hermeneutische Lektüre der Confessiones*. Sammlung Horizonte, Neue Folge, 21. Einsiedeln, Johannes Verlag, 1981, 21,5 x 13,5, 428 p.

Cette "lecture herménéutique" se présente comme une "analyse structurale" (cf. p. 17). Mais si G. reconnaît quelque dette à l'égard de A.J. Greimas et de R. Barthes, il ne s'asservit heureusement pas à leurs procédures. L'aurait-il pu, du reste, s'il est vrai que "l'explication structurale porte sur un système inconscient" (P. RICCEUR, *Le conflit des interprétations*, Paris, 1969, p. 58, cité p. 307, n. 37), alors qu'il est si hasardeux de prétendre que telle ou telle correspondance dans l'ensemble ou le détail des *Confessions* n'a pas été prévue ou voulue par Augustin (Cf. p. 18) ? Qu'on ne s'effarouche donc pas : il n'y a à peu près rien de sophistiqué dans cet ouvrage ; il présente simplement les résultats d'un examen plein de finesse et de patience des multiples jeux discursifs qui forment le tissu des *Confessions*. Il est regrettable – je le dis tout de suite, parce que c'est une lacune importante – qu'il n'y ait pas d'index analytique à cet ouvrage. Les titres latins des 37 sections ne suffisent pas pour compenser ce manque. G. a distribué sa matière en deux parties : I) "Misera contradictio atque consuetudo in superbia" ; II) "Beata sapientia atque libertas in caritate". Ces formules ne se trouvent pas telles quelles dans les *Confessions* ; elles récapitulent en synthétisant les thèmes des quatre chapitres de chaque partie. Elles expriment aussi les deux aspects, négatif et positif, selon lesquels Augustin a vécu et pensé sa conversion, son expérience spirituelle, sa connaissance existentielle de Dieu. Il est dommage que G. n'ait pas connu la thèse de M. NEUSCH, *Structure de la conversion dans les Confessions de saint Augustin* (Toulouse, 1972), dont j'ai rendu compte dans le *Bulletin augustinien* pour 1972 – Rev. ét. augustin. 1973, pp. 367-369. M. Neusch s'inspirait de la philosophie de la "conversion spirituelle" de G. Bastide († 1969), qui décrivait le double mouvement de la conversion : l'"expérience négative" de l'échec, de l'erreur et de la faute, l'"exigence positive" de l'unité, de la vérité et du bien. Il est évident que les sujets se recoupent. Mais la thèse de G., dirigée par un éminent connaisseur d'Augustin, le cardinal J. Ratzinger, a le double avantage d'être publiée et d'offrir bien plus d'analyses détaillées. Les lecteurs qui ont la possibilité ent le courage de la lire de bout en bout seront assurément payés de leur peine.

Quelques détails : p. 21 en bas : "nachdem er (Augustinus) noch durch Ambrosius die neuplatonischen Schriften kennengelernt hatte" ; cela ne me paraît nullement établi : l'homme "gonflé d'un orgueil monstrueux" qui procura à Augustin les *libri platoniconum* (*Conf.* VII, 9, 13) n'est assurément pas Ambroise ! Pp. 133 et 138 : "intimior intimo meo", il faut lire "interior" (*Conf.* III, 6, 11) ; c'est une erreur commise par de grands hommes : saint Bonaventure (Cf. P. COURCELLE, *Les Confessions de s. A. dans la tradition littéraire*, p. 313, n. 4), Malebranche (*Oeuvres complètes*, VIII-IX, p. 933 ; XII-XIII, p. 401), et probablement bien d'autres. P. 133, il est question d'"anterioritas aeternitate" et d'"anterioritas origine", avec renvoi à *Conf.* XII, 29, 40 où Augustin distingue "quid praecedat aeternitate, quid electione, quid origine" ; mais le mot "anterioritas" lui est certainement et évidemment étranger. G. a certes eu raison d'argumenter sur le texte latin des *Confessions* (cf. p. 20) ; mais la licence que je viens de signaler et qui n'est pas unique, si elle est d'aventure sans conséquence pour le philosophe ou le théologien, ne peut qu'incommoder le philologue.

G. M.

60. KLOSE Thomas, *Quaerere Deum – Suche nach Gott und Verständnis Gottes in den Bekenntnissen Augustins – Theologie und Philosophie*, 54, 1979, pp. 183-218.

Der Ps. 21,27 umrahmt den biographischen Teil der Conf. Klose dient diese Verknüpfung von Lob Gottes und Suche Gottes als Ausgangspunkt seiner Untersuchung des Gottesverständnisses von Conf X. Zunächst analysiert Klose detailliert das zehnte Buch und kann als Ergebnis drei Punkte festhalten : 1. Augustin hat Gott gefunden, kann aber nicht in ihm bleiden. 2. Die Suche nach Gott ist getragen von Liebe, die aber gleichzeitig, wegen ihrer Gerichtheit auf andere Dinge, Augustins innere Zerrissenheit offenbart. 3. Auf der Suche nach Gott findet Augustin den wahren, demütigen Mittler Jesus Christus. Auf dem Hintergrund dieser Analyse weitet Klose seine Untersuchung auf das Gesamtwerk aus. Der zweite Teil der Untersuchung umfasst 3 Punkte : 1. Die Möglichkeit der Suche. 2. Das Scheitern der Suche. 3. Der wahre weg der Suche.

Wilhelm GEERLINGS

61. RUSSELL R., *Man's Search for God in the Confessions of Saint Augustine — Second Annual Course...* (voir n° 14), pp. 24-34.
62. EARL James W., *The Typology of Spiritual Growth in Augustine's « Confessions » — Notre Dame English Journal*, 13, 1981, pp. 13-28.
63. FERRARI Leo Charles, *The Dreams of Monica in Augustine's "Confessions" — Augustinian Studies*, 10, 1979, pp. 3-17.

Les rêves de Monique sont les seuls évoqués dans les *Confessions* (III, 11, 19 ; V, 9, 17 ; VI, 1, 1 ; VI, 13, 23) ; et ce fait attire l'attention sur le rôle de "médiatrice" entre Dieu et lui qu'Augustin attribuait à sa mère.

G. M.

64. DOMBROWSKI Daniel A., *Starnes on Augustine's Theory of Infancy : A Piagetian Critique — Augustinian Studies*, 11, 1980, pp. 125-133.

Critique de la "théorie" (?) augustinienne telle que l'a présentée C. STARNES, *Saint Augustine on Infancy and Childhood : Commentary on the first Book of Augustine's Confessions*, dans *Augustinian Studies*, 6, 1975, pp. 15-43.

G. M.

65. HOPKINS Brooke, *Pear-Stealing and Other Faults : An Essay on Confessional Autobiography — The South Atlantic Quarterly*, 80, 1981, pp. 305-321.

66. HOPKINS Brooke, *St. Augustine's "Confessions" : The Pear-Stealing Episode — American Imago*, 38, 1981, pp. 97-104.

Le premier article compare la psychologie de trois vols : le vol de poires dans les *Confessions* d'Augustin, le vol du ruban dans les *Confessions* de J.-J. Rousseau, le vol d'une barque dans *The Prelude* de W. Wordsworth. Le second article développe le sujet pour Augustin, à la lumière de D. W. Winnicott, *The Impulse to Steal* (1949), un essai reproduit dans Winnicott, *The Child and the Outside World : Studies in Developing Relationships* (Londres 1962). Importance de cet épisode dans le cadre des *Confessions*.

L. B.

67. STARNES Colin, *La conversión de san Agustín y la lógica del libro VIII de las "Confesiones" — Augustinus*, 26, 1981, pp. 247*-252*.

P. 247* : "El modo cómo Agustín trata de su conversión contiene una exposición paradigmática de la razón, después del colapso de la antigüedad y el triunfo del Cristianismo". P. 252* : "Esta explicación de su conversión contiene el núcleo de una exposición de la razón, después del colapso de la antigüedad y el nacimiento del Cristianismo". Je ne comprends pas : est-ce la faute de la traduction ?

G. M.

68. FERRARI Leo Charles, *Paul at the Conversion of Augustine (Conf. VIII, 12, 29-30) — Augustinian Studies*, 11, 1980, pp. 5-20

L'attention des érudits s'est trop étroitement fixée sur le *Tolle, lege*, et l'on a négligé le texte de Paul, *Rom.* 13, 13-14, qui est censé avoir bouleversé Augustin. Mais, vérification faite, L. F. constate un « étonnant silence », « une incroyable indifférence à l'égard de *Rom.* 13, 13-14 et de *Rom.* 14, 1, dans les écrits d'Augustin composés entre sa conversion et la parution des *Confessions* en 397-401 » (p. 17). L. F. en conclut qu'il s'agit d'un « embellissement artistique » (p. 17) ; ce qui confirmerait le caractère fictif de l'épisode du *Tolle, lege*. est-ce péremptoire ?

G. M.

69. MARGERIE Bertrand de, *Futura vita aeterna sanctorum. Agustín y Mónica en Ostia, eternamente felices — Augustinus*, 26, 1981, pp. 141*-176*.

« Quaerebamus inter nos apud praesentem ueritatem, quod Tu es, qualis futura esset uita aeterna sanctorum » (*Conf. IX*, 10, 23). B. de M. étudie finement la manière dont Augustin a approfondi grâce à Monique, sa conception de l'aspect social ou communautaire du bonheur éternel : la parfaite communion des esprits bienheureux. « Se puede y se debe decir : si el coloquio de Ostia hubiera tenido lugar después de las Confesiones, Agustín habría tratado con Mónica de su futura y mutua transparencia en el amor

G. M.

70. CROUSE Robert, « *In multa defluximus* » : *Confessions X*, 29-43, and *St. Augustine's Theory of Personality. — Neoplatonism and Early Christian Thought. Essays in honour of A. H. Armstrong*, edited by H. J. BLUMENTHAL and R. A. MARKUS. London, Variorum Publications, 1981, 23 x 15,5, x-258 p. ; pp. 180-185.

« Per continentiam quippe colligimur et redigimur in unum a quo in multa defluximus » (*Conf. X*, 29, 40). R. C. voit représentée dans l'examen de conscience de la deuxième partie de *Conf. X*, « la désintégration de la personnalité humaine par la séparation progressive et l'opposition des pouvoirs personnels de la raison et de la volonté » (p. 183), soit le contraire de la constitution de la personne humaine comme image de Dieu : *memoria, intellectus, amor Dei*. C'est suggestif, mais trop court.

G. M.

AUTRES ŒUVRES

71. KATÔ Takeshi, *La relation étroite entre la beauté et l'amour dans le « De pulchro et apto » de saint Augustin. A propos de D.A. Cress, « Hierius... »* (en japonais) — *St. Paul's Review (Arts and Letters)* (St. Paul's University, Tokyo), 40, 1981, pp. 111-124 (= 1-14). (Résumé en français pp. 111-112 = 13-14).

Observations sur un article de Donald A. Cress paru dans *Augustinian Studies*, 7, 1976, pp. 153-163 ; cf. *Rev. ét. augustin.* 24, 1978, p. 337, n° 32.

72. LEITE C.C.P., *Diálogos que não envelhecem — Revista da Pontifícia Universidade Católica de São Paulo*, 50, 1979, pp. 75-88.

Signalé par R. Trevijano Etcheverría, *Bibliografía patristica*, II (1982), s.v. *Augustinus*. Nous ne sommes pas sûrs qu'il s'agisse des Dialogues philosophiques.

73. DOIGNON Jean, *Leçons méconnues et exégèse du texte du « Contra Academicos » de saint Augustin — Revue des études augustinianes*, 27, 1981, pp. 67-84.

Selon une méthode employée à plusieurs reprises, J. D. examine huit passages du *Contra Academicos* de saint Augustin pour défendre contre les derniers éditeurs de cet opuscule, P. Knöll (1922) et W. M. Green (1970), des leçons que ceux-ci ont rejetées. Nous avons déjà critiqué la manière dont procède J. D., cf. *Bull. pour 1979*, n° 28, *Rev. ét. aug.* 26, 1980, pp. 336-337. Ici, dans tous les cas étudiés, J. D. rejette les leçons fournies par les manuscrits les plus anciens, au profit de celles que présentent des manuscrits du XII^e s. et qui procèdent sûrement d'une révision médiévale. Malgré l'érudition déployée, aucun des choix de J. D. ne paraît s'imposer.

J.-P. B.

74. HOUSE Dennis K., *Contra Academicos de san Agustín. Una anotación al libro III — Augustinus*, 26, 1981, pp. 95*-101*.

D. K. H. soutient avec R. J. O'Connell que le *C. acad.* est cohérent, mais lui reproche de soutenir qu'Augustin ne réfute pas le scepticisme académicien (cf. p. 99*). Je n'ai pas bien saisi l'objet du différend.

G. M.

75. STEPPAT Michael Payne, *Die Schola von Cassiciacum. Augustins « De ordine »*. Bad Honnef, Bock und Herchen, 1980, 20,5 x 15, (10)-126 p.

M.P. S. envisage le *De ordine* du point de vue des sciences de l'éducation. « Schola nostra » (*De ord. I, 3, 7*) : Augustin aurait récusé « das staatliche Schulsystem » (cf. p. 3) et fondé une « école » conforme à ses principes pédagogiques. M.P. S. ne s'attarde pas à décrire la vie à Cassiciacum à partir de toutes les données des *Dialogues* : *C. acad.*, *De b. uita*, *De ord.* ; et c'est dommage, car il me semble que ce serait indispensable pour apprécier la singularité des activités « scolaires » qui s'y inséraient. Pas de réflexion, si je ne me trompe, sur les travaux manuels, la lecture de Virgile, les motifs qui suscitent les entretiens philosophiques, la participation des adultes, etc. La dissertation se tient au plan de la théorie : I) « Ratio und Selbsterforschung », II) « *Eruditio* und die Schola von Cassiciacum », III) « Die pädagogische Situation », IV) « Der Schüler im Mittelpunkt des Unterrichts », V) « *Erudire* außerhalb des Unterrichts », VI) « Der Unterricht über die Seinsordnung », VII) « Aufgaben des Lehrers », VIII) « *Disciplinae liberales* », IX) « Zweifache Lernordnung » (*auctoritas-ratio*), X) « *Errare* und *peccare* beim Lernen », XI) « Lob und Tadel im Unterricht ». L'effort est assurément méritoire et j'aurais mauvaise grâce à récuser une recherche qui vise à associer Augustin au renouveau pédagogique.

G. M.

76. RUEF Hans, *Augustin über Semiotik und Sprache. Sprachtheoretische Analysen zu Augustins Schrift « De Dialectica » mit einer deutschen Übersetzung*. Bern, Verlag K.J. Wyss Erben, 1981, 20 x 14, 230 p.

Dissertation doctorale présentée à la « Philosophisch-historische Fakultät » de l'Université de Berne en 1979. H. R. a estimé que les notes dont B. Darrell Jackson accompagnait sa traduction du *De dialectica* (Dordrecht-Boston, 1975 ; cf. *Bulletin augustinien* pour 1976 — *Rev. ét. augustin.* 23, 1977, p. 346) étaient trop succinctes (cf. p. 5). H. R. donne une traduction allemande de l'opuscule, suivie d'une série de notes développées chapitre par chapitre, éclaircissant tant le vocabulaire technique que le processus d'argumentation. Suit (pp. 158 ss.) une comparaison avec la partie correspondante du *De Nuptiis Philologiae et Mercurii* de Martianus Capella. L'ouvrage s'achève par une bonne bibliographie (pp. 199-211), un tableau des paginations de l'édition de Pinborg-Jackson et de celle de la *PL*, un index des auteurs cités et un index des termes latins étudiés. L'ensemble m'a paru soigné.

G. M.

77. PENASKOVIC Richard, *An Analysis of St. Augustine's « De Immortalitate Animae » — Augustinian Studies*, 11, 1980, pp. 167-176.

Ce n'est pas une analyse de l'opuscule augustinien (cf. p. 169), mais une comparaison avec le *Phédon* (sur le rapport de l'âme et du corps) et avec le traité de Plotin sur l'immortalité de l'âme, *Enn. IV*, 7. En commençant R. P. se demande pourquoi Augustin a écrit un ouvrage aussi strictement philosophique, sans prière, sans référence scripturaire, sans accent religieux, contrairement aux *Soliloquia*. Il suggère que c'est pour présenter un modèle philosophique à ses élèves (p. 168). Mais Augustin donne une autre explication dans les *Retractationes*, I, 5 : « Quod mihi quasi commonitorum esse volueram propter Soliloquia terminanda ».

G. M.

78. DE CAPITANI Franco, *Un passo di Sant'Agostino sull'insegnamento e l'apprendimento del male* (« *De libero arbitrio* », I, 1, 2-3) — *Rivista di Filosofia neo-scolastica*, 73, 1981, pp. 469-496.

Long commentaire sur la structure doctrinale de ce passage difficile, sur l'intention anti-manichéenne et l'inspiration platonicienne, ainsi que sur l'originalité d'Augustin en l'occurrence.

G. M.

79. KOLLER Hermann, *Die Silbenquantitäten in Augustinus' Büchern De Musica — Museum Helveticum*, 38, 1981, pp. 262-267.

80. CANNONE Giuseppe, *Elementi consolatori ed escatologia in alcune lettere di S. Agostino — Recherches de théologie ancienne et médiévale*, 48, 1981, pp. 59-77.

Examen thématique des *lettres* 91, 92, 99, 122, 130, 208, 248, 259, 263 ; christianisation du genre littéraire de la consolation dans ces lettres qui ne touchent pas toutes la consolation pour un deuil, mais dont plusieurs cherchent à raffermir le courage et la foi dans d'autres circonstances.

L. B.

81. MASTANDREA Paolo, *Nota al testo di Massimo di Madaura (Aug. epist. 16, 1) — Atti dell'Istituto Veneto di Scienze, Lettere ed Arti, Classe di scienze morali, lettere ed arti*, 139, 1980-1981, pp. 153-159.

Lettre du grammairien païen Maxime de Madaure. Émendations proposées au passage sur Dieu, de la manière suivante : « *Deum summum...* sine initio, sine prole *seu naturae patrem magnum* » au lieu de « *sine prole naturae, seu patrem magnum* » ; Érasme avait conjecturé « *sine prole, naturae seu patrem* ». L'A. a examiné de nombreuses éditions pour parvenir à comprendre les transformations de ce passage ; les mss. ont *seu* ; l'émendation correspond au thème de Dieu père dans les théologies anciennes.

L. B.

82. BERROUARD Marie-François, *Les Lettres 6* et 19* de saint Augustin. Leur date et les renseignements qu'elles apportent sur l'évolution de la crise « pélagienne » — Revue des études augustiniennes*, 27, 1981, pp. 264-277.

Dans son édition (CSEL, 88) des *lettres* d'Augustin récemment découvertes, J. Divjak a mis en relation les lettres 6* et 19*, qui auraient été rédigées toutes les deux à l'automne 416. Par une analyse plus précise, M.-F. Berrouard montre que la lettre 19* à Jérôme est partie par le même courrier que la lettre 179 à l'évêque Jean de Jérusalem et qu'elle date de l'été 416, mais que la lettre 6* à l'évêque Atticus de Constantinople appartient aux années 420-421. Dans les deux cas la démonstration est convaincante. — « En dehors de l'intervention d'Atticus à Constantinople contre un groupe de Pélagiens, ces deux lettres n'apportent aucune information nouvelle, mais, écrites à des moments différents, elles éclairent (...) sur l'évolution de la crise pélagienne » (p. 276), et en particulier « sur l'évolution des sentiments d'Augustin à l'égard de Pélage (...) A l'été 416 encore (...) l'évêque d'Hippone conserve toute sa vénération pour le maître spirituel qu'est Pélage ; en 420-421, il le tient pour un hérésiarque et n'hésite pas à qualifier de *Pelagiani* ceux qui défendent ses erreurs » (p. 277).

J.-P. B.

83. TOLOMIO Ilario, « *Girolamo, mio santo fratello...* » *Riflessioni sul ritrovamento di una nuova lettera di Agostino a Girolamo — Humanitas* (Brescia), 36, 1981, pp. 709-724.

Traduction italienne de la *Lettre 19** (CSEL 88, pp. 91-93) et commentaire insistant sur les sentiments fraternels des deux correspondants.

G. M.

84. LANZARO S., *Presenza classica e cristiana in S. Agostino alla luce del De doctrina christiana*. Napoli, Libreria Editrice Ferraro, 1974, 63 p.

85. PRESS Gerald A., *The subject and Structure of Augustine's De Doctrina Christiana — Augustinian Studies*, 11, 1980, pp. 99-124.

86. PRESS Gerald A., *The Content and Argument of Augustine's De Doctrina Christiana — Augustiniana*, 31, 1981, pp. 165-182

Insatisfait par les travaux antérieurs, notamment ceux de MM. Marrou, Kevane, Hill et Verheijen, G. A. P. s'attache à retrouver le sens et le mouvement argumentatif de l'œuvre

augustinienne. Il estime que le mot *doctrina* est trop polysémique et préfère l'expression *tractatio scripturarum* comme clef d'interprétation. Le deuxième article présente aux pages 170-180 un sommaire du *De doctr. christ.*

G. M.

87. GREEN R.P.H., *¿Qué entendió san Agustín por doctrina cristiana?* — *Augustinus*, 26, 1981, pp. 49*-57*.

Examen de 14 passages du *De doctr. christ.* au terme duquel « il apparaît qu'il y a deux sens principaux de *doctrina* dans cette œuvre : premièrement celui de processus d'enseignement, et deuxièmement celui de *disciplina*, branche du savoir » (p. 56*).

G. M.

88. JORDAN Mark D., *Words and Word: Incarnation and Signification in Augustine's « De Doctrina Christiana »* — *Augustinian Studies*, 11, 1980, pp. 177-196.

« In Augustine's thinking, any method of reading the Scriptures is fundamentally a reflection on words as analogous to Christ the Word » (p. 177). « The book's task, then, is to construct fundamental analogies between signification and Incarnation » (p. 178). En réalité, M.D. J. ne fournit qu'un passage du *De doctr. christ.* (I, 13, 12) où l'analogie se trouve expressément ; et son argumentation, pour justifier son titre et sa thèse, me paraît trop laborieuse pour être convaincante.

G. M.

89. SEELIGER Hans Reinhard, *Aberglaube, Wissenschaft und die Rolle der historica narratio in Augustins De Doctrina christiana — Wissenschaft und Weisheit*, 43, 1980, pp. 148-155.

Erweiterte Fassung eines Vortrags auf der 8. Conference on Patristic Studies in Oxford, September 1979. Seeligers Vortrag bestimmt die Rolle der Geschichte in der Schrift *De Doctrina Christiana* als Vorstufe zur Geschichtstheologie in *De Civ. Dei*. Augustin scheint ein positivistisches Wissenschaftideal zu haben. Theologische Bedeutung wächst ihm nicht aus der Geschichte, sondern aus der Schrift zu.

W. GEERLINGS

90. SEELIGER Hans Reinhard, *Superstición, ciencia y « narratio historica » en el « De doctrina christiana » de san Agustín* — *Augustinus*, 26, 1981 (n° 103-104, San Agustín en Oxford. VIII Congreso Internacional de Estudios Patrísticos), pp. 227*-237*.

Traduction de l'article signalé ci-dessus, augmenté d'un tableau des *genera doctrinarum* dans le Livre II du *De doctr. christ.*

91. KEVANE Eugene, *Agustín catequista y la crisis moderna de la educación religiosa* — *Augustinus*, 26, 1981, pp. 111*-120*.

Évocation des travaux catéchétiques d'Augustin pour les opposer à certaines « déviations » modernes.

G. M.

92. SÁNCHEZ CARAZO Antonio, *Retórica, evangelio y tradición eclesiástica en el « De Opere Monachorum » de san Agustín* — *Recollectio*, 4, 1981, pp. 5-57.

Très bonne analyse de ce traité occasionnel ; surtout par les nombreux parallèles d'idées dans les œuvres d'Augustin. Importance de la Bible pour l'appréciation positive du travail manuel ; aspect antimanicéen ; influence de la tradition monastique ; il manque pourtant une référence aux « Dialogues » pour le travail manuel à *Cassiciacum* (comparer p. 47), mais ceci est accessible.

L. B.

93. THRAEDE Klaus, *Goitesstaat (Civitas Dei) — Reallexikon für Antike und Christentum*, XII, (Lieferung 89, 1981), col. 58-81. (Col. 72-80 : Tertullian. Tyconius. Augustin.)

94. O'DONNELL J.J., *The Inspiration for Augustine's "De Civitate Dei" — Augustinian Studies*, 10, 1979, pp. 75-79.

L'idée des deux Cités serait principalement anti-hérétique. Pourquoi Augustin s'en est-il servi pour un ouvrage contre le paganisme ? Parce qu'il y a une analogie entre les réfugiés qui se lamentent de leur exil loin de Rome et les chrétiens qui doivent aspirer à la Cité céleste... L'auteur se propose de développer ce sujet plus tard (cf. p. 75, n. 1).

G. M.

95. DOUGHERTY James, *The Sacred City and the City of God — Augustinian Studies*, 10, 1979, pp. 81-90.

“ La cité sacrée est une image tonique dans la *Cité de Dieu* ” (p. 89), d'abord comme moyen polémique contre la sacralisation de Rome, ensuite pour caractériser la *ciuitas Dei*.

G. M.

96. BREZZI Paolo, *Riflessioni sulla genesi del « De Civitate Dei » di sant'Agostino — Perennitas. Studi in onore di Angelo Brelich* promossi dalla Cattedra di Religioni del mondo classico dell'Università degli Studi di Roma. Roma, Edizioni dell'Ateneo, 1980, vii-668 p. ; pp. 77-94.

C'est moins le sac de Rome comme tel que les circonstances socio-politiques de l'Afrique chrétienne, dont font partie les effets du sac par l'afflux des réfugiés, qui sont à l'origine immédiate de la composition du *De ciuitate Dei*.

G. M.

97. CAPÁNAGA Victorino, *Releyendo la « Ciudad de Dios » — Mayéutica*, 1, 1975, pp. 176-181.

98. SAKKOS Stergios, Ιεροῦ Αὐγούστινου Φροντίδα γιά τούς νεκρούς, « De cura pro mortuis gerenda » — Γρηγόριος ο Παλαμᾶς, 64, 1981, n° 686, pp. 322-337.

99. EBOROWICZ W., *La structure et le style des écrits de St Augustin contre les Semipelagiens. — Überlieferungsgeschichtliche Untersuchungen*. In Zusammenarbeit mit Jürgen DUMMER, Johannes IRMSCHER und Kurt TREU herausgegeben von Franz PASCHKE. Texte und Untersuchungen, 125. Berlin, Akademie-Verlag, 1981, x-646 p. ; pp. 167-171

Brève note sur la structure polémique, sur les figures et sur le rythme oratoire de ces traités.

101. TORRELL Jean-Pierre, *Saint Augustin et la pesée des âmes ou les avatars d'une citation apocryphe — Revue des études augustiniennes*, 27, 1981, pp. 100-104.

J.-P. T. montre bien quelles démarches il faut faire pour retrouver un texte mal référencié. Puisent ses conseils (p. 103-104) être suivis ! L'article annoncé p. 100, n. 2, vient de paraître : Denise BOUTHILLIER et Jean-Pierre TORRELL, *De la légende à l'histoire. Le traitement du « miraculum » chez Pierre le Vénérable et chez son biographe Raoul de Sully*, dans *Cahiers de civilisation médiévale*, 25, 1982, pp. 81-99.

G. M.

100. THIELE Franz-Wilhem, *Die Theologie der 'Vigilia' nach den Sermones des hl. Augustinus zur Ostervigil*. Hildesheim, Bernward Verlag, 1979, 24 x 16, 78 p.

Vorliegende Dissertation des Pontificium Institutum Liturgicum von S. Anselmo (Rom) behandelt in fünf Kapiteln die Ostervigil in der Theologie Augustins. Das 1. Kapitel folgt weitgehend den Untersuchungen von Verbraken. Der liturgische Vollzug (Struktur der Osterfeier, Schriftlesung) behandelt die Praxis in Hippo und Karthago, während das 3. Kapitel eine

traditionsgeschichtliche Einordnung (Tertullian, Cyprian, Ambrosius) versucht. Kernstück der Arbeit ist das 4. Kapitel, in dem die einzelnen Ostersermones analysiert werden. Die Analyse mündet ein (Kap. 5) in eine zusammenfassende Theologie der Vigilia. Verfasser hebt heraus, dass die Osterfeier Teilnahme am Mysterium des transitus Christi ist. Die Arbeit bietet keine wesentlich neuen Einsichten, ihr Wert liegt in der Einzelanalyse.

RÈGLE – MONACHISME

102. ZUMKELLER Adolar, *Augustinusregel* – *TRE, Theologische Realenzyklopädie*, herausgegeben von Gerhard KRAUSE und Gerhard MÜLLER. Band IV. Berlin, New York, Walter de Gruyter, 1979, pp. 745-748.
103. DESPREZ Vincent, *Les origines du monachisme occidental. II. Afrique et Espagne – Lettre de Ligugé*, 1981, n° 5 (= n° 209), pp. 9-31.
Courte synthèse parfaitement informée.
104. VERHEIJEN Luc, *Aux origines du monachisme occidental – École pratique des Hautes Études*, section V : *Sciences religieuses, Annaire*, tome 89, 1980-1981, pp. 469-470
Le sens de la « beauté spirituelle » (*spiritualis pulchritudinis amatores*) dans le dernier chapitre de la *Règle*.
105. PENNA Angelo, *La vita comune nei primi secoli del cristianesimo – Ordo Canonicus* (Neocellae, Novacella, Neustift), series altera, 1, 1978, pp. 7-33.
106. MARTÍNEZ CUESTA Angel, *San Agustín monje y padre de monjes – Mayéutica*, 6, 1980, pp. 5-44.
107. LAWLESS George P., *The Rule of Saint Augustine as a Mirror of Perfection – Angelicum*, 58, 1981, pp. 460-474.
Texte d'une conférence faite à l'Université pontificale Saint-Thomas, à Rome, dans une série sur le thème : Les Instituts religieux, écoles de perfection.
- G. M.
108. VAN DAL C.P.H., *De Regel van St. Augustinus in de geschiedenis van de Reguliere Kanunniken van de Orde van het H. Kruis. II – Clairlieu*, 39, 1981, pp. 13-28.
109. VIÑAS ROMÁN Teófilo, *El tema monástico agustiniano en « La Ciudad de Dios » – La Ciudad de Dios*, 194, 1981, pp. 213-238.
Ce gros fascicule de *La Ciudad de Dios* marque le centième anniversaire de ce périodique (1881-1981). Divers auteurs y dressent le bilan de divers thèmes traités pendant ce siècle. L'A. résume une quarantaine d'articles qui touchaient le monachisme agustinien.
110. ZUMKELLER A., *Biblical and Early-Christian « Topoi » (Key-Notes) of Monastic Life in the Works of Saint Augustine – Second Annual Course...* (voir n° 14), pp. 74-83.
111. VIÑAS ROMÁN Teófilo, *La verdadera amistad, expresión del carisma monástico agustiniano – La Ciudad de Dios*, 194, 1981, pp. 25-53.
L'A. a soutenu une thèse doctorale, *La amistad, base de la fundación monástica agustiniana y expresión de su carisma* (lieu et date non indiqués ; Salamanque 1980). Il avait publié un premier article sous le titre *La amistad, expresión del carisma monástico agustiniano (La*

Ciudad de Dios, 191, 1978, pp. 393-426). Il revient sur le sujet : l'addition de « verdadera » dans le titre est accessoire ; il s'agit dans les deux articles de définir le monachisme augustinien d'après l'amitié.

L. B.

112. ZUMKELLER A., *Ecclesiological Aspects of Monastic Life According to Saint Augustine – Second Annual Course...* (voir n° 14), pp. 67-74.

113. MIRÓ Miguel, *Eclesialidad del monacato agustíniano – Mayéutica*, 2, 1976, pp. 163-202.

114. ZUMKELLER Adolar, *War Augustins monasterium clericorum in Hippo wirklich ein Kloster ? Antwort auf eine neue Hypothese A.P. Orbans – Augustinianum*, 21, 1981, pp. 391-397.

A.P. Orban, *Augustinus und das Mönchtum* (*Kairos*, 18, 1976, pp. 100-118), estimait qu'Augustin avait sacrifié son idéal proprement monastique en fondant le monastère de clercs à Hippone. A. Zumkeller réfute cette vue erronée qui repose sur une série de méprises. Les fondations de laïcs et de clercs sont de même nature, établies sur les mêmes principes, malgré les inévitables différences extérieures et secondaires.

L. B.

MANUSCRITS

115. KURZ Rainer, *Die handschriftliche Überlieferung der Werke des Heiligen Augustinus*. Band V/1 und 2 : *Bundesrepublik Deutschland und Westberlin*. (1.) *Werkverzeichnis*. (2.) *Verzeichnis nach Bibliotheken*. Österreichische Akademie der Wissenschaften, Philosophisch-historische Klasse, Sitzungsberichte, 306 und 350. Veröffentlichungen der Kommission zur Herausgabe des *Corpus der lateinischen Kirchenväter*, herausgegeben von Rudolf HANSLIK, Heft IX und X. Wien, Verlag der Österr. Akad. d. Wiss., 1976 und 1979, 520 + 636 p.

Ces deux volumes n'ont pas été signalés en leur temps dans le *Bulletin*. Plusieurs raisons expliquent cette omission : pour la recension du vol. V/1, il était indiqué d'attendre le vol. V/2. Celui-ci parut au moment du changement d'adresse de l'Institut des Études Augustiniennes avec les urgences qui s'ensuivirent ; la réorganisation locale et la continuité administrative empêchèrent le recenseur qualifié de se plonger dans une étude astreignante. De toute façon, les augustinisants n'auront pas eu besoin du présent signalement pour connaître et utiliser la suite de l'*instrumentum* privilégié qu'est ce répertoire de mss. Le travail de R. Kurz a profité des recherches de deux anciens disciples de l'Université de Vienne, qui ont consacré leurs thèses (toutes deux de 1970) au relevé des mss. augustiniens dans le sud-est (W. JOBST) et le sud-ouest (E. ROTH) de l'Allemagne ; travaux refondus par R. Kurz dans son répertoire. Il a mis à profit, pour de nouvelles enquêtes, le délai d'impression du vol. V/2 ; le résultat de ces investigations est, soit incorporé dans le deuxième volume, soit porté dans le long Appendice (pp. 591-636). Les lacunes du catalogage en Allemagne, la dispersion et la circulation des mss. sont parmi les principales raisons de cette recherche supplémentaire, jamais achevée : l'A. s'en explique dans son Introduction au vol. V/2.

L. B.

116. GORMAN Michael M., *The Maurists' Manuscripts of Four Major Works of Saint Augustine. With Some Remarks on Their Editorial Techniques* – *Revue bénédictine*, 91, 1981, pp. 238-279.

L'A. identifie presque tous les mss. utilisés par les Mauristes pour les *Confessions*, le *De Trinitate*, le *De Genesi ad litteram*, le *De Civitate Dei*. Il a examiné à cet effet les listes de variantes conservées dans les mss. Paris, B. N. lat. 11645-11666 dont plusieurs comportent les variantes des œuvres susdites. Il dresse les listes des mss. utilisés ; la liste des lieux où

possesseurs à l'époque des Mauristes. Il donne en appendice des précisions sur les mss. de Jacques-Auguste de Thou († 1617), *codices Thuanet* ; sur la collaboration du cistercien Jacques de Lannoy à Cîteaux même ; sur les *codices Vaticani* du *De Trinitate*. Il apprécie la haute valeur de la méthode des Mauristes en fonction de leur époque (pp. 264-268). Enfin, il énumère les éditeurs récents de 24 autres œuvres d'Augustin, qui ont cherché à identifier les mss. utilisés par les Mauristes d'après des critères plus restreints, sans avoir eu l'idée, ou le temps, ou l'occasion d'examiner ces listes de variantes : la voie est tracée aux futurs éditeurs. — M. Raymond Étaix nous communique la note suivante à propos de la p. 260 : « Le ms. 25 de la *Cité de Dieu* provenant de Lyre doit être Paris, B. N. lat. 2057, du début XII^e s. Cf. G. NORTIER, *Les bibliothèques médiévales des abbayes bénédictines de Normandie*, p. 240. »

L. B.

117. WRIGHT David F., *The Manuscripts of the « Tractatus in Iohannem » : A Supplementary List — Recherches augustiniennes*, 16, (Paris, Études Augustiniennes, 1981), pp. 59-100.

Cet article complète celui que le même auteur avait publié en 1972 ; cf. *Bull. aug. pour 1972*, n° 25, *Rev. ét. aug.* 19, 1973, pp. 318-319. Le texte des *Tract. in Ioh.* 80-88, qui forment les articles 308 à 316 de l'homéliaire des *Sancti Catholici Patres*, ne dérive pas de Paul Diacre, *Homéliaire II*, 100, 102-103, mais ces neuf pièces supposent un emprunt direct à l'ouvrage d'Augustin ; elles ont également pu être introduites dans une exemplaire de l'homéliaire de Paul Diacre dans lequel les homélières II, 100, 102-103, empruntées aux mêmes *Tractatus*, ont été supprimées (il y a alors substitution) ou n'ont pas été supprimées (il y a alors interpolation) ; ce second cas est bien celui de l'homéliaire de Cluny dans lequel les extraits des *Tract. in Ioh.* de *Sanctoral* 46, 56, 61, 133^a, 173 et *Comm.* 2^b ne proviennent pas de la forme primitive de l'homéliaire de Paul Diacre, tandis que *Sanctoral* 47 et 204 reproduisent le début de Paul Diacre II, 100 et 102 : c'est à tort que l'A. nous reproche (pp. 61 et 62) d'avoir employé dans ce cas le terme *interpolation*. — A la précédente liste qui comptait 345 mss., l'A. ajoute 71 nouveaux témoins dont bon nombre sont des homéliaires, mais les documents nouveaux comme les études consacrées depuis dix ans aux *Tract. in Ioh.* (on pense spécialement aux travaux du Père M.-F. Berrouard) n'obligent nullement l'A. à modifier ses conclusions antérieures.

J.-P. B.

118. LARDET Pierre, *Épistolaires médiévaux de S. Jérôme : jalons pour un classement — Freiburger Zeitschrift für Philosophie und Theologie*, 28, 1981, pp. 271-289.

Étude d'un groupe d'épistolaires (recueils contenant principalement des lettres) de saint Jérôme. D'après la représentation figurée de la p. 286, une collection de 123 pièces, attestée dès le IX^e siècle et souvent copiée aux XII^e et XIII^e siècles (nombreux mss. anglais), a donné naissance à diverses formes remaniées, en particulier au XII^e ou XIII^e siècle à une collection de 127 pièces et à une collection de 123 pièces conservée seulement dans le manuscrit de Berne, *Bürgerbibl.* 197. L'exposé, aride par nature, est difficile à suivre, car il part précisément de l'analyse de ce témoin tardif et isolé. Le dossier de la correspondance entre Jérôme et Augustin figure sous une forme semblable dans les collections de 123 et 127 pièces, mais il a été déplacé et remanié dans le manuscrit de Berne (cf. pp. 275-276, 284).

J.-P. B.

119. ÉTAIX Raymond, *Quelques homéliaires de la région catalane — Recherches augustiniennes*, 16, (Paris, Études Augustiniennes, 1981), pp. 333-398.

Analyse détaillée de cinq homéliaires provenant de la région catalane : 1) Paris, B. N., lat. 5302 (*pars hiemalis*), XI^e s., Catalogne ou Septimanie ; 2) Paris, B. N., lat. 5304 (*pars hiemalis*), XI^e s., Catalogne ; 3) Tarragona, *Bibl. Provincial*, Sant Cugat 139 (*pars aestiuia*), fin du XII^e s., monastère cistercien de Sant Cugat ; 4) Paris, B. N., lat. 3806 (*pars aestiuia*), fin du XI^e s., monastère de Sant Llorenç del Munt (?) ; 5) Barcelone, *Archivo de la Corona de Aragón*, Sant Cugat 22 (*Homeliae capitulares per annum*), XI^e s., copié à Sant Cugat pour Sant Llorenç. Ces homéliaires ont reçu de leurs sources (homéliaire romain connu surtout par la recension d'Alain de Farfa et homéliaire de Paul Diacre) quelques textes augustiniens. Le manuscrit de Paris, B. N., lat. 5302 reproduit un lectionnaire pour le Carême qui comporte 23 emprunts aux *Tractatus in*

Iohannem (cf. pp. 345-349). Sous le nom d'Augustin sont transmis plusieurs sermons de Chromace d'Aquilée et de Césaire d'Arles, et quelques autres pièces d'auteur inconnu, comme l'ancien sermon pascal conservé dans le cod. *Santes Creus* 139 de Tarragona f. 7^o et édité à la fin de l'article (pp. 397-398), *inc. Exigit a nobis, fr. kar., ipsa sollempnitas uenerandi diei celebrare preconia.*

J.-P. B.

120. LEMARIÉ Joseph, *L'homélier 48.12 de la Bibliothèque Capitulaire de Tolède. Témoin de deux sermons anciens inédits et du sermon « Quod nos hortatus est dominus noster »* — *Revue des études augustiniennes*, 27, 1981, pp. 278-300.

121. DOIGNON Jean, *Commentaire doctrinal et littéraire du sermon « Praeclara huius diei solemnitas sancto me ordine compellit »* — *Ibid.* pp. 301-305.

Analyse du manuscrit de Tolède, *Bibl. Capitulaire* 48.12, écrit vers la fin du XI^e s. ou au début du XII^e s., en Italie centrale et peut-être à Orvieto d'où il provient (cf. PL, 57, 202 et 211, 213-214), avant d'appartenir au cardinal Zelada (1717-1801), qui légua sa bibliothèque à la cathédrale de Tolède vers 1798-1799. Le manuscrit, qui semble écrit d'une seule main, réunit deux collections homélitiques *per circulum anni*, composées pour être utilisées ensemble même si elles se sont trouvées reliées pendant un certain temps en deux volumes (cf. p. 283). Le premier recueil reproduit l'homélier romain (connu surtout par la recension d'Alain de Farfa), en ajoutant quelques pièces parmi lesquelles un note : Augustin, *Serm. 93*, 147, 326, 381 ; Ps.-Augustin, *Serm. App. 227* ; *Serm. Caillau-Saint-Yves I*, 50, II, 88 ; *Serm. Cas. 3*, 116 ; *Serm. Mai 45* ; *Serm. Quod nos hortatus est*. Le second recueil est constitué principalement par les *Homélies sur l'Évangile de saint Grégoire* ; parmi les additions on remarque : Augustin, *Serm. 293*, 381 (seconde copie) ; *Tract. in Ioh. 1 et 2*, 15, 44, 49, 124 ; Ps.-Augustin, *Serm. Caillau-Saint-Yves 2*, 79 et 80 ; deux adaptations du Chrysostome latin, Collection Wilmart, *Hom. 10 et 11* ; *Serm. Si quis me quod non arbitror*. Les deux recueils « renvoient aux traditions homélitiques romaines » (p. 290), mais rien ne laisse supposer qu'ils reproduisent des modèles romains antérieurs au IX^e siècle (*ibid.*) : jusqu'à preuve du contraire leur composition doit être tenue pour contemporaine de leur transcription. — Pp. 291-292 : Texte du sermon inédit *Praeclara huius diei*, qui fait l'objet de la note de J. D. — Pp. 293-295 : Édition critique du sermon *Quod nos hortatus est* ; cf. PLS, 4, 516-518 ; ce sermon fait plusieurs emprunts à l'*Enarratio sur le psaume 76* et au *Serm. 105* de saint Augustin (cf. p. 296-297), mais n'est pas de Césaire. — Pp. 297-298 : Texte du sermon pseudo-augustinien inédit *Si quis me quod non arbitror*, qui utilise le *De carne Christi* (chap. 5) de Tertullien, et peut-être Augustin, *Serm. Denis 4* et *Mai 26*.

Le sermon *Praeclara huius diei solemnitas sancto me ordine compellit* développe les lieux communs de la tradition homélétique des fêtes de martyrs mais dans une langue et un style souvent précieux (réminiscences poétiques, cf. p. 303). Les citations du Psautier n'ont aucune affinité avec le texte du Psautier dit africain. Un passage se retrouve dans : Pseudo-Augustin, *Serm. Cas. 1*, 174 : des deux textes, celui de *Praeclara huius diei* est peut-être le plus ancien.

J.-P. B.

122. BANDINELLI Maria, *L'omelitorio della Chiesa di Milano fra il IX e XI secolo : da due codici dell'Ambrosiana*. Tesi di laurea in lettere, Milano, Università Cattolica del Sacro Cuore, Facoltà di lettere, 1979-1980, dactyl.

123. ÉTAIX Raymond, *Un manuel de pastorale de l'époque carolingienne (Clm 27152)* — *Revue bénédictine*, 91, 1981, pp. 105-130.

Notice du manuscrit de Munich, *Staatsbibl.*, Clm 27152, qui provient de Tegernsee et qui a été écrit dans le sud de la Bavière vers le milieu de la première moitié du IX^e siècle. Il s'agit d'un petit recueil de sermons, précédé du Symbole et des 18 canons du concile de Nicée (f. 1-8^o), et d'instructions pastorales comprenant une *Lettre aux évêques* envoyée par un métropolitain (peut-être Arno de Salzbourg) à la suite d'un concile provincial (f. 9-15^o) et des extraits du *Pastoral de Grégoire le Grand* (f. 16-26^o) ; le sermonnaire (f. 27-86) est suivi d'un *Epylogus breuiter digestus* (f. 86-88^o), qui reproduit le dernier canon du concile d'Aix-la-Chapelle de 816. Le sermonnaire (f. 27-30) transmet une exposition carolingienne de l'oraison dominicale, dont la

source principale est la lettre 130 d'Augustin, et qui est éditée (pp. 124-125) d'après ce seul témoin, *inc. Postquam Dominus ac Redemptor noster multis documentis discipulos suos exortatus est.* — Le sermon 335 H (Lambot 26) de saint Augustin connu jusqu'alors par cet unique manuscrit de Munich (f. 67-69), est aussi conservé dans le manuscrit de Linz, *Phil.-Theol. Hochschule der Diözese, cod. A1/6, début IX^e s.*, Bavière, f. 98^r. Le sermonnaire du manuscrit de Munich contient encore (f. 69-77^r) trois sermons de Césaire (*Serm. 163, 161, 16*) et Pseudo-Ildephonse, *Serm. 7* (f. 82^v-83^v). — Première édition critique (pp. 116-123) d'après les cinq témoins connus de la *Lettre aux évêques* attribuée à Arno de Salzbourg. — Edition (pp. 127-128) d'un sermon sur *Matth. 7, 24-27*, qui pourrait être l'œuvre d'un Irlandais établi sur le continent. — En appendice (pp. 129-130), analyse de la collection de sermons du manuscrit de Linz cité plus haut. — Cette étude fait apparaître, à juste titre, l'unité et l'originalité d'un manuscrit qui conserve un manuel, composé sans doute à l'intention d'un évêque ou d'un archiprêtre rural, et elle nous permet de comprendre mieux quelles devaient être l'activité et la spiritualité d'un pasteur vivant en Bavière au début du IX^e siècle (cf. p. 115).

J.-P. B.

124. PALMA M., *Nonantola e il sud. Contributo alla storia della scrittura libraria nell'Italia dell'ottavo secolo — Scrittura e civiltà* (Torino), 3, 1979, pp. 77-88, 12 pl.

Touche le ms. Rome, B. N., Sess. 590 (LXXV), s^o VIII, Eugippius, *Excerpta ex operibus S. Augustini* ; Rome, B. N., Vitt. Eman. 1357, Augustin, *Sermones*. (selon *Medioevo latino*, 2, 1979, n^o 3484).

125. BOUHOT Jean-Paul, *Le manuscrit 105 de Saint-Thierry de Reims — Revue des études augustiniennes*, 27, 1981, pp. 155-157.

Actuel ms. Paris, B. N., lat. 12409 ; le premier cahier de ce ms. est l'actuel B. N., lat. 11885, fol. 36-43 ; milieu du XII^e s. C'est un témoin de l'homéliaire dit *Sancti Catholici Patres* ; précisions et rectifications aux notes de C. de Mérindol dans sa thèse sur les mss. de Corbie publiée en 1976 à Lille.

L. B.

126. LECCESI Valeria, *Un codice quattrocentesco di prediche di autore agostiniano nella biblioteca francescana di Falconara Marittima — Analecta Augustiniana*, 44, 1981, pp. 149-247.

Ce ms. porte la cote 30 ; datable entre 1428 et 1435 si l'auteur du cycle de 106 sermons latins qu'il contient est l'augustin Andrea Biglia, mort en 1435. Cette supposition est fondée ; il s'agit en tout cas d'un augustin (identité attestée dans l'un des sermons). Le 46^e sermon célèbre la translation de S. Augustin. L'A. édite en appendice trois échantillons. Bibliographie générale pp. 151 sv.

L. B.

127. CLAUS F., *Osservazioni intorno al Cod. 142 della Biblioteca Reale di Torino — Atti dell'Accademia delle Scienze di Torino*, 109, 1975, pp. 273-279.

128. DOTTI Goffredo, *I Codici Agostiniani della Biblioteca statale di Cremona — Augustiniana*, 31, 1981, pp. 330-380. (Suite ; à suivre.)

Voir début *ibid.*, 30, 1980, pp. 71-116. « Codici agostiniani » signifie les mss. ayant appartenu au couvent des augustins de Crémone ; les œuvres des augustins de Crémone y sont d'ailleurs en bonne proportion ; aucun ms. augustinien jusqu'ici.

L. B.

SOURCES ET RAPPORTS

129. DÖRRIE, Heinrich, *Die Andere Theologie. Wie stellten die frühchristlichen Theologen des 2.-4. Jahrhunderts ihren Lesern die « Griechische Weisheit » (= den Platonismus) dar ? — Theologie und Philosophie*, 56, 1981, pp. 1-46.

H. D. ne partage nullement la thèse de Harnack sur l'hellénisation du christianisme (cf. p. 6). Selon lui le « platonisme chrétien » est un moyen apologétique et missionnaire, un langage auquel les chrétiens ont renoncé dès qu'ils ont eu gain de cause (cf. p. 14) ; mais, quant à sa substance, le christianisme est resté totalement étranger au platonisme (cf. p. 4). En ce qui concerne Augustin (pp. 40-42), H. D. estime que le *De ciu. Dei* est une sorte de *praeparatio euangelica*, dans laquelle la proximité du platonisme à l'égard du christianisme est mise en vedette, sans que leurs différences soient clairement indiquées. Le livre VII des *Confessions* (9, 13-14) serait, en revanche, le seul endroit de la littérature antique dans lequel ces différences seraient nettement marquées. Pourtant Augustin exprime assez clairement son grief concernant le refus de l'Incarnation par les néoplatoniciens en *De ciu. Dei*, X, 29 : « Pudet uidelicet doctos homines ex discipulis Platonis fieri discipulos Christi... ». C'est, du reste, un thème qui lui était déjà présent à l'esprit lorsqu'il écrivait le *De ordine* (II, 5, 16) et qu'il reprenait régulièrement : dans le *De uera religione*, dans l'*Epistula 118*, dans le livre XIII du *De Trinitate*. Cf. G. MADEC, *Si Plato uiueret (Augustin, De uera religione, 3, 3)*, dans *Néoplatonisme. Mélanges offerts à Jean Trouillard*, 1981, pp. 231-247.

G. M.

130. BYČKOV V. V., *Les traditions antiques dans l'esthétique du jeune Augustin* (en russe) — *La tradition dans l'histoire de la culture*. Moscou, Nauka, 1978, pp. 85-104.

131. CAPÁNAGA Victorino, *La mayéutica en Sócrates y en San Agustín — Mayéutica*, 2, 1976, pp. 225-228.

132. GNILKA Christian, *Usus iustus. Ein Grundbegriff der Kirchenväter im Umgang mit der antiken Kultur — Archiv für Begriffsgeschichte*, 24, 1980, pp. 34-76.

Le thème de l'usage légitime (ou illégitime) dans l'Antiquité : sophistes, Platon, Aristote, stoïciens, philosophie populaire ; la réinterprétation patristique : Tertullien, Clément d'Alexandrie, Origène, Didyme l'Aveugle, Grégoire de Nazianne, Grégoire de Nysse, Augustin (pp. 71-74). Voir *De doctrina christiana*, II, xl, 60 où figure l'expression.

133. MADEC Goulven, *Si Plato viveret... (Augustin, « De vera religione », 3, 3)* — *Néoplatonisme. Mélanges offerts à Jean Trouillard*. Les Cahiers de Fontenay, n° 19, 20, 21, 22. Fontenay-aux-Roses, E. N. S., mars 1981, xii-336 p. ; pp. 231-247.

Augustin n'est pas platonicien, car il n'en remplit pas la condition qui est d'adopter l'essentiel du platonisme. Par contre, pour Augustin, les platoniciens n'auraient eu que des retouches à faire pour être chrétiens ; en quoi il se trompait ; il n'a pris du platonisme que ce qui lui paraissait compatible avec le christianisme.

L. B.

134. LACHAT Michael R., *The Ethics of Personal Friendship in Aristotle and Augustine*. Diss., Harvard Divinity School, Cambridge, Mass., 1980, x-324 p. dactyl.

135. RANDALL John Herman Jr., *Hellenistic Ways of Deliverance and the Making of the Christian Synthesis*. New York, Columbia University Press, 1970, 21 x 14, xiv-242 p.

Ce livre nous avait échappé jusqu'à présent ; en voici du moins le contenu : les chap. 1 à 8 examinent l'hellénisme jusqu'à Plotin ; les chap. 9 à 13 touchent le christianisme jusqu'à Arnobe ; chap. 14, The manifold experience of Augustine, pp. 188-204 ; chap. 15, The Augustinian theory of being and knowledge, 204-214 ; chap. 16, The Augustinian doctrine of sin and

salvation, 214-224 ; chap. 17, The Augustinian doctrine of the Church, 224-227 ; chap. 18, The Augustinian doctrine of the City of God : Christian society and the philosophy of history ; Epilogue : The Heritage of Ancient Philosophy. Index général.

136. GADŽIKURBANOV A.G., *Augustin et le scepticisme académique* (en russe) — *Pages d'histoire de la culture de l'Europe occidentale*. Moscou, Éd. de l'Université, 1979, pp. 53-66.

137. OROZ RETA José, *Una polémica agustiniana contra Cicerón. ¿ Fatalismo o prescincia divina ? — Augustinus*, 26, 1981, pp. 195*-220*.

P. 195-205 : résumé de l'histoire du problème dans l'Antiquité. P. 206-209 : *De lib. arb.* P. 209 ss. : *De ciu. Del V.*

138. DOIGNON Jean, *Une leçon méconnue du fragment 81 (Müller) de l'« Hortensius » de Cicéron transmis par saint Augustin — Revue de philologie*, 55, 1981, pp. 237-244.

Dans ce fragment de l'*Hortensius*, transmis par Augustin, *Contra Iulianum Pelagianum* IV, 14, 72, Érasme (*D. Aurelii Augustini Hipponeensis episcopi opera*, VII, Basileae, 1528, p. 716) a substitué *quis à cuius* dans l'expression : « Cuius autem tantus est gurses ». Cette conjecture, qui n'a aucun appui dans la tradition manuscrite et qui n'a pas été retenue par les Mauristes, même si elle ne manque pas de fondements dans le style de Cicéron, doit être abandonnée, (comme L. Straume-Zimmermann l'a fait, mais sans explication, dans la plus récente édition de l'*Hortensius*), d'autant plus qu'elle affaiblit la force réaliste de *gurses*.

J.-P. B.

139. DOIGNON Jean, *Le bien de Scipion et du bétier : formule du « De republica » ou extrait augustinien du « De finibus » de Cicéron ? — Würzburger Jahrbücher für die Altertumswissenschaft*, N. F. 7, 1981, pp. 117-123.

A bon droit, J. D. constate que l'insertion dans le livre IV du *De republica* de Cicéron pour reconstituer l'une de ses parties manquantes, de la boutade transmise par Augustin, *Contra Iul. Pelag.* (4, 12, 59) : *Ait quodam loco Tullius se non putare idem esse arietis et Publpii Africani bonum*, n'a aucun caractère contraignant. Par contre une formule comparable à celle que rapporte Augustin se trouve dans le *De finibus* (2, 34, 111) : *Nec tamen ullo modo summum pecudis bonum et hominis idem mihi uideri potest*, et dans le même ouvrage un peu plus haut (2, 32, 106), Cicéron fait mention de Scipion : *Itaque beator Africanus...* Enfin, le contexte polémique où s'insère la boutade (car l'adversaire de l'évêque d'Hippone, Julien d'Éclane, avait exploité dans ses *Libri ad Turbantium* l'argument de la présence dans l'histoire de la Rome antique d'hommes justes comme Scipion) « explique le ton à l'emporte-pièce, dont Augustin est plus responsable que Tullius » (p. 123).

J.-P. B.

140. DOIGNON Jean, *La problématique cicéronienne du protreptique du « De libero arbitrio » II, 35 de saint Augustin — Latomus*, 40, 1981, pp. 807-817.

De nombreuses formules dans l'hymne à la Vérité du *De libero arbitrio* (II, 35) sont imitées de Cicéron. Mais l'idée directrice de ce morceau viendrait moins de l'*Hortensius* comme on le pense souvent (cf. Bibl. august., vol. 6, Paris, 1976, pp. 554-557 : *Note complém.* 11) que du cinquième livre du *De finibus*, et peut-être du *De philosophia* de Varron, qui témoignent, comme le texte augustinien, d'une « problématique hiérarchisante, ménageant la transition des biens adaptés à notre convenance au bien qui nous remplit par lui-même » (p. 813). Mais l'A. n'établit aucun parallèle textuel entre le *De libero arbitrio* et le cinquième livre du *De finibus*.

J.-P. B.

141. PIZZANI Ubaldo, *Schema agostiniano e schema varroniano della disciplina grammaticale*.

— *Studi su Varrone, sulla retorica, storiografia e poesia latina. Scritti in onore di Benedetto Riposati*. Rieti, Centro di Studi Varroniani ; Milano, Università cattolica del Sacro Cuore, 1979, xxvi-604 p. ; pp. 397-411.

142. COURCELLE Pierre, (La survie littéraire de l'Énéide) — *Annuaire du Collège de France*, 80, 1979-1980, p. 681-693. (Suite et fin ; voir *Bull. augustin. pour* 1979, n° 95.)

143. HÜBNER Wolfgang, *Die « praetoria memoriae » im zehnten Buch der « Confessiones ».* *Vergilisches bei Augustin* — *Revue des études augustiniennes*, 27, 1981, pp. 245-263.

Les *praetoria* de la mémoire, *Confess.*, X, VIII, 12, sont une adaptation des *praetoria* des abeilles, Virgile, *Géorg.*, 4, 75. Toute une imagerie est suscitée par un réseau d'associations ; l'homme qui cherche ressemble aux abeilles ; et cette recherche mène Augustin, comme Énée, à travers les vastes paysages de la mémoire comme des Enfers et de l'Élysée.

L.B.

144. CANCIK H., *Der Eingang in die Unterwelt. Ein religionswissenschaftlicher Versuch zu Vergil, Aeneis 6, 236-272 — Der altsprachliche Unterricht* (Stuttgart), 23, 1980, Heft 2, pp. 55-69.

Rapprochement avec la mémoire dans *Confessions* X.

145. ALVAREZ Jesús, *El antisemitismo de san Agustín — Augustinus*, 26, 1981, pp. 5*-16*.

Insatisfait par les travaux antérieurs, notamment ceux de B. Blumenkranz qui ne traiteraient que de l'aspect polémique, J. A. estime qu'il est « nécessaire d'étudier saint Augustin dans toute sa complexité, comme apôtre, théologien et pasteur d'âmes, homme et saint » (p. 6*). Il trace les grands traits de cette étude totale et conclut que le grief d'antisémitisme est injustifié à l'égard d'Augustin.

G. M.

146. COLPE Carsten, *Gnosis II (Gnostizismus) — Reallexikon für Antike und Christentum*, XI (Lieferung 84, 1980 ; 85-86, 1981), col. 534-659. (Augustinus col. 652-654.)

147. GANGUTIA ELÍCEGUI Elvira, *El pasaje lingüístico de Diógenes de Enoanda y San Agustín. Intento de corrección de texto — Emerita*, 49, 1981, pp. 343-352.

Essai de correction d'un passage de Diogène d'Oenoanda au moyen de *Confessiones*, I, vi, 8 et VIII, 13.

148. OPELT Ilona, *Die Polemik in der christlichen lateinischen Literatur von Tertullian bis Augustin*. Bibliothek der klassischen Altertumswissenschaften, Neue Folge, 2. Reihe, Band 63. Heidelberg, Carl Winter Universitätsverlag, 1980, 23 x 16, (12)-296 p.

Le nouveau livre d'I. Opelt achève une trilogie qu'a inaugurée la thèse *Lateinische Schimpfwörter und verwandte sprachliche Erscheinungen* (*ibid.* 1965) suivie de *Hieronymus Streitschriften* (*ibid.* 1973). Jérôme n'est pourtant pas absent dans ce 3^e volume. Les *indices nominum et rerum, verborum et locutionum* des trois volumes sont un répertoire, sinon exhaustif, en tout cas unique et surabondant du vocabulaire et des thèmes touchant la polémique, l'attaque, le mépris, l'injure chez les païens et les chrétiens. Inutile de détailler le contenu de *Die Polemik* ; on y trouve tout ce que l'on peut imaginer ; la matière est bien organisée, clairement présentée. La 1^{re} section concerne uniquement Tertullien (voir la recension de J.-C. Fredouille dans *Chronica Tertulliana* 1980, n° 11 — *Rev. ét. augustin.*, 27, 1981, pp. 318-319) ; la 2^e section rassemble les auteurs ultérieurs jusqu'à Augustin inclus ; la 3^e section examine les poètes ; la 4^e section offre une synthèse des matériaux.

Augustin est noyé dans la masse de la 2^e section ; l'absence d'un index des Pères, avec le détail de leurs citations, rend délicat un jugement objectif sur la manière dont il a été exploité. Nous constatons sa présence relativement modeste dans le long paragraphe consacré à la polémique contre les païens (pp. 73-111) ; la *Cité de Dieu* y prédomine naturellement, mais on repère un certain nombre d'autres de ses écrits. Il semble que les œuvres homilétiques ont été peu explorées. Ainsi les Tables de la *PL*, 46 s. v. *Pagani* donnent deux expressions absentes de l'index d'I. Opelt : (*Paganis*) *ligna silvarum*, *Enarr. in Ps.* 95, 13, glose de l'expression du

Ps. 95, 12 exsultabunt omnia ligna silvarum, d'autant plus intéressante que le sens péjoratif s'accompagne ici de sa correction ecclésiale. Cet aspect positif de la « polémique » ne ressort guère du matériel négatif accumulé, comme il le fallait, par l'A. (On pourrait faire la même remarque pour la polémique antijuive d'Augustin ; pp. 111-116.) Les mêmes Tables de *PL 46* mentionnent *lapides mortui* dans le *Sermo 24, 2*, où l'opposition *lapides mortui - vivi* entre païens et chrétiens est longuement développée à propos du *Ps. 82, 2 Deus, quis similis tibi ?* mais amenée par *1 Pierre 2, 5 lapides vivi - templum*, toujours dans le sens ecclésial. — Augustin est mieux exploité, et pour cause, pour la polémique antidotaniste (pp. 128-143) ; très sommairement pour les manichéens (pp. 143-146) et les pélagiens (pp. 156-158). L'A. donne la raison de la brièveté de ces paragraphes qui auraient demandé à eux seuls une monographie (p. 156). Augustin est totalement absent dans les paragraphes consacrés aux ariens (pp. 146-156) et aux origénistes (pp. 159-164), mais on le rencontre dans le paragraphe sur les « autres hérétiques » (pp. 164-168).

Il ne faudrait pas conclure de ces observations que le livre d'I. Opelt est en partie manqué. Au contraire, la masse des matériaux, les problèmes de leur mise en œuvre, ont exigé un labeur soutenu, un filtrage patient qui n'a certainement rien laissé échapper d'essentiel.

L. B.

149. RUSSELL Robert, *The Role of Neoplatonism in St. Augustine's « De Civitate Dei ».* — *Neoplatonism...* (voir n° 70), pp. 160-170.

R. R. estime que l'évaluation critique du rapport d'Augustin au néoplatonisme requiert la distinction des rôles du philosophe chrétien, qui trouve dans le platonisme un instrument pour atteindre à l'intelligence de la foi, et de l'apologiste, qui dénonce les défauts du platonisme (cf. p. 168). Il est non moins nécessaire de voir que tout l'effort d'Augustin tend à montrer l'inconséquence des platoniciens, la contradiction entre la théorie théologique et la pratique polythéiste.

G. M.

150. GADAMER H.G., *Denken als Erlösung. Plotin zwischen Platon und Augustinus — Archivo di Filosofia*, 1980, fasc. 2 (*Esistenza Mito Ermeneutica. Scritti per Enrico Castelli*, vol. 2), pp. 171-180.

151. O'BRIEN Denis, « *Pondus meum amor meus* ». *Saint Augustin et Jamblique — Revue de l'Histoire des Religions*, 198, 1981, pp. 423-428.

152. O'BRIEN Denis, *San Agustín y Jamblico. Pondus meum amor meus — Augustinus*, 26, 1981, pp. 183*-186*.

D. O'B. a retrouvé dans le Commentaire de Jamblique sur les *Catégories*, cité par Simplicius, l'image de la double pesanteur de l'âme, vers le haut et vers le bas. Il ne se prononce que prudemment sur l'éventuelle connaissance qu'Augustin a pu avoir de Jamblique. W. THEILER, *Porphyrios und Augustin*, Halle, 1933, p. 45, suggérait sur ce point aussi une dépendance à l'égard de Porphyre.

G. M.

153. HOLTZ Louis, *Donat et la tradition de l'enseignement grammatical. Étude sur l'« Ars Donati » et sa diffusion (IV^e-IX^e siècle) et édition critique. Documents, Études et Répertoires* publiés par l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes. Paris, Centre National de la Recherche Scientifique, 1981, 28 x 22, xx-752 p., 1 dépliant h.-t., 1 carte h.-t., 8 pl. h.-t.

Donat, dont l'un des plus brillants élèves fut Jérôme (probablement de 359 à 363), a enseigné à Rome au IV^e siècle comme *grammaticus*, c'est-à-dire à la fois professeur de littérature (explication des poètes et des écrivains) et professeur de linguistique (enseignement de la langue). Comme exégète il a rédigé des commentaires de Térence et de Virgile, très estimés dans l'Antiquité (cf. Augustin, *De utilitate credendi* 7, 17), mais leur texte authentique n'est plus accessible aujourd'hui ; et pour l'enseignement de la langue il a composé un manuel, l'*Ars Donati gram-*

matici urbis Romae. C'est à ce dernier ouvrage que le beau volume de L. H. est entièrement consacré. La première partie traite de l'enseignement de Donat et de la survie de son Manuel jusqu'à l'époque carolingienne (biographie de Donat ; analyse du Manuel : orientations pédagogiques et aspects doctrinaux ; diffusion) ; la seconde partie procure une édition critique du Manuel après un long examen de la tradition directe et indirecte et un essai d'histoire du texte. Dans le cadre du *Bulletin*, il n'est pas possible de présenter plus longuement le très remarquable travail de L. H., qui offre un intérêt exceptionnel pour l'histoire du latin et de la culture en Occident du IV^e au IX^e siècle : en procurant une excellente édition critique, L. H. a dégagé en même temps d'une documentation complexe (manuscrits, commentaires et adaptations diverses) une véritable histoire de six siècles d'enseignement de la langue latin. — L'*Index locorum* (cf. p. 703) et l'*Index nominum et rerum* (cf. p. 723) permettent de repérer dans ce gros volume les références à saint Augustin, dont les œuvres suivantes sont citées : *De ciu. Dei, Confess., De doctr. christ., Enchiridion, Epist. 91, De magistro, Contra mend., De util. cred.*, mais aussi : *Dialectica* (= *Principia dialecticae*) et *Rhetorica* (= *Principia rhetorices*), dont l'authenticité paraît cependant très douteuse, cf. *Clavis* 361 et 1556. — Citations nombreuses des *Regulae pseudo-augustinianae* (*Clavis* 1558), qui « sont un petit traité des parties du discours, rédigé par un Africain au V^e siècle » (p. 428). — Quelques références à Pseudo-Augustin, *Ars pro fratribus mediocritate breuiata* (*Clavis* 1557).

J.-P. B.

154. DOIGNON Jean, « *Spiritus sanctus... usus in munere* » (*Hilaire de Poitiers, De Trinitate 2, 1*) — *Revue théologique de Louvain*, 12, 1981, pp. 235-240.

Une formule d'Hilaire de Poitiers (*De Trinitate 2, 1*) est parvenue, hors de son contexte et légèrement modifiée, à Augustin qui écrit (*De Trinitate 6, 10, 11*) : « Quidam cum uellet breuissime singularum in Trinitate personarum insinuare propria : *Aeternitas*, inquit, *in patre, species in imagine, usus in munere* (...) Hilarius enim hoc in libris suis posuit ». Manifestement Augustin voit dans cette formule la définition des propriétés de chacune des personnes de la Trinité. Mais une difficulté se présente : *usus* s'applique à un bien qui n'est pas aimé pour lui-même et ne peut, normalement, désigner la *perfructio* des personnes divines entre elles, impliquant que leur amour s'attache à son objet pour lui seul. L'évêque d'Hippone excuse chez Hilaire cet emploi impropre d'*usus* pour exprimer la délectation du Père et de l'Image. Mais la signification d'*usus* dans cette formule est moins déterminée par les références ciceroniennes proposées par J. D., que par son contexte dans le *De Trinitate* d'Hilaire. Celui-ci avait écrit : « Nec deesse quidquam consummationi tantae reperiatur, intra quam sit in Patre et Filio et Spiritu sancto, infinitas in aeterno, species in imagine, usus in munere », ce que l'on peut interpréter, compte tenu du contexte antérieur (explication de la formule baptismale) : La parfaite formule trinitaire Père, Fils et Saint-Esprit renferme une parfaite expression du mystère des trois personnes : l'Éternel, l'Image et le Don, et une parfaite expression de leur relation avec les créatures : l'infini, la révélation et enfin *usus* la jouissance. L'emploi d'*usus* est normal pour désigner la possession de l'espérance parfaite qui est donnée aux croyants.

J.-P. B.

155. DOIGNON Jean, « *Testimonia* » d'Hilaire de Poitiers dans le « *Contra Julianum* » d'Augustin. *Les textes, leur groupement, leur lecture* — *Revue bénédictine*, 91, 1981, pp. 7-19.

Édition critique des huit *Testimonia* d'Hilaire de Poitiers dans les deux premiers livres du *Contra Julianum Pelagianum* d'Augustin, qui « amende sur sept points le texte des Mauristes » (p. 11), avec raison dans le cas de : *Fragn. B* lig. 4, *Fragn. G* lig. 8 (*hac*), *Fragn. H* lig. 6 et 7 (*est*), mais à tort dans les trois autres cas : *Fragn. E* lig. 6, *Fragn. F* lig. 21 (cf. notice n° 156 dans le présent *Bulletin*), *Fragn. G* lig. 10 (*uir est*), car face au petit groupe des manuscrits les plus anciens (F, L, N, O, Q), les onze témoins plus récents proposent un texte revisé au XI^e ou au XII^e siècle. — Augustin n'a pas puisé directement dans les ouvrages d'Hilaire, mais il a utilisé « un florilège, œuvre d'un excerpteur d'Hilaire qui travaillait "au ras du sol" en quête de réminiscences verbales » (p. 15). Cette origine de sa documentation a laissé à Augustin, nous semble-t-il, une plus grande liberté pour retoucher et interpréter à l'avantage d'une théologie antipelagienne, les textes d'Hilaire, comme J. D. le montre par une judicieuse analyse des textes. — P. 8, lire : BOURGES, *Bibl. Mun. Mun.* 83.

J.-P. B.

156. DOIGNON Jean, *Corpora vitiorum materies. Une formule-clé du fragment sur Job d'Hilaire de Poitiers inspiré d'Origène et transmis par Augustin (Contra Julianum 2, 8, 27) — Vigiliae Christianae*, 35, 1981, pp. 209-221.

Étude du *Fragment sur Job* d'Hilaire de Poitiers connu par la citation d'Augustin, *Contra Julianum Pelagianum* 2, 8, 27. En conclusion l'A. écrit : « L'éloge de Job, dans l'extrait d'homélie rapporté par Augustin, a certainement été inspiré à Hilaire par la lecture de pages d'Origène sur Job. La preuve en est fournie par un emprunt, dans l'ordre de la terminologie, qui est fort révélateur : l'alliance du groupe de mots *corpora... uitiorum materies* et de la préposition *pro*, alliance qui a une saveur origénienne, du moins dans la traduction de Rufin. Mais ce noyau emprunté à Origène a été ensuite incorporé à une thématique tout à fait conforme aux habitudes de pensée et de style d'Hilaire (...) Augustin a tenté d'intégrer la page qu'il cite de l'évêque de Poitiers sur Job à une vision antipélagienne de la conscience du péché qui s'était alimentée chez Jérôme de textes d'Origène. » Mais la seule variante dans ce fragment porte sur la préposition *pro*, à la place de laquelle un petit groupe de manuscrits, dont les deux témoins les plus anciens du *Contra Julianum* font lire *per* : cette leçon est originale car elle confirme qu'Hilaire avait « pris ses distances » vis-à-vis de la problématique d'Origène ; un correcteur médiéval a introduit la leçon *pro*, plus conforme à la pensée augustinienne et à l'interprétation que l'évêque d'Hippone a voulu donner du texte d'Hilaire.

J.-P. B.

157. CLARK Mary T., *The Neoplatonism of Marius Victorinus the Christian — Neoplatonism and Early Christian Thought...* (voir n° 70), pp. 153-159.

158. *Cento anni di bibliografia ambrosiana (1874-1974)*. A cura di P.F. BEATRICE, R. CANTALAMESSA, A. PERSIC, L.F. PIZZOLATO, C. SCAGLIONI, G. TIBILETTI, G. VISONÀ. Studia Patristica Mediolanensis, 11. Milano, Vita e Pensiero, Pubblicazioni della Università Cattolica del Sacro Cuore, 1981, 22,5 x 15 ; xxvi-534 p.

Cet ouvrage a été programmé par le Département de sciences religieuses de l'Université catholique du Sacré Cœur de Milan à l'occasion du seizième centenaire de l'élection épiscopale de saint Ambroise. Que dire d'une bibliographie qui s'étend sur cent ans ? Qu'elle est œuvre de dévouement et de patience et qu'elle mérite assurément la reconnaissance de tous les lecteurs d'Ambroise. Elle se présente par ordre chronologique, année par année, chaque chapitre annuel donnant d'abord les éditions et traductions des œuvres ambrosiennes, puis les études par ordre alphabétique. Cette nomenclature de 467 pages est suivie d'un index des auteurs (pp. 471-486) et d'un index analytique (pp. 487-529). Celui-ci, bien qu'il ait fait l'objet de soins particuliers (cf. p. ix), m'a paru trop sommaire, étant donné que la consultation de pareil ouvrage se pratique normalement par thèmes. La rubrique Augustin y est pourtant bien fournie (pp. 487-488), avec plus de 80 renvois. Le *Fichier augustinien* ignorait les articles de Bertani (1876), de Saporiti (1931), de Belli (1941) et de Palestra (1969). P. 487, au lieu de « 1903 De Néri Orsel », il faut lire « 1903 Orsel » (Philippe de Néri est le prénom ; de même, p. 65). Au lieu de « 1957 Altaner », lire « 1950 Altaner ». P. 488, au lieu de « 1961 Agostino », lire « 1961 Antin » et 1961 Courcelle ». P. 496, sous la rubrique « Cronologia delle opere di A. », on s'étonne de ne pas trouver le nom de Palanque (cf. p. 164). P. 524-525, Symmaque est bien représenté ; mais comment se fait-il qu'il n'y ait pas de mention de Simplicianus, « Guida spirituale e ' padre ' di Ambrogio », comme il est dit p. 9 à propos de l'article de Bertani ? A ce sujet, l'importante note d'A. Solignac sur « Le cercle milanais » (BA 14, pp. 529-536) aurait mérité un signallement au bas de la page 353.

G. M.

159. LAMIRANDE Émilien, *La datation de la « Vita Ambrosii » de Paulin de Milan — Revue des études augustinianes*, 27, 1981, pp. 44-55.

E. L. reprend méthodiquement l'examen de tous les indices chronologiques, notamment le parallèle de la *Vita*, 24 et de *De ciu. Dei*. V, 26, 1, relevé par Y.-M. DUVAL, *L'éloge de Théodore dans la « Cité de Dieu »...* — *Recherches augustinianes*, IV, 1966, p. 178-179. Il conclut que la *Vita* doit être datée de 412-413.

G. M.

160. STANULA Emil, *Nauka Ambrożjastra o stanie pierwotnym człowieka. Studium z zakresu antropologii teologicznej*. — *Studia Antiquitatis Christianae*, I, fasc. 2, pp. 3-120. Warszawa, Akademia Teologii katolickiej, 1977 (paru 1978). (La doctrine de l'Ambrosiaster sur l'état du premier homme. Étude concernant l'anthropologie théologique.)
161. GEERLINGS Wilhelm, *Untersuchung zum Paulusverständnis des Ambrosiaster*. Habilitationsschrift, Tübingen, Kath. Theol., 1980, 101 et 44 p. dactyl.
162. DEWART Joanne Mc William, *The Influence of Theodore of Mopsuestia on Augustine's « Letter 187 » — Augustinian Studies*, 10, 1979, pp. 113-132.

J. D. instaure une comparaison soignée entre des fragments du traité de Théodore sur l'incarnation et des passages de la *lettre 187*, à Dardanus (= *De praesentia Dei*), concernant le mode de présence de Dieu dans le Christ. L'hypothèse mérite considération, malgré l'incertitude sur la date de transmission du texte de Théodore en Afrique.

G. M.

VOCABULAIRE

163. *Catalogus verborum quae in operibus Sancti Augustini inveniuntur*. IV. *Enarrationes in Psalmos 101-150. Corpus Christianorum*, 40. Thesaurus Linguae Augustinianae, Eindhoven, 1981, 24 x 16,5 (6)-322 p.

164. *Catalogus verborum quae in operibus Sancti Augustini inveniuntur*. V : *De Trinitate. Corpus Christianorum*, 50-50 A. Thesaurus Linguae Augustinianae, Eindhoven, 1981, 24 x 16,5, (4)-136 p.

Les deux nouveaux volumes sont des mêmes auteurs que les précédents : directeurs Luc Verheijen et Martijn Schrama ; rédacteurs J. van Sint Feith, A. van Gorp, M. Losanno, H. van Rozendaal ; conseiller K. Woldring. On constatera l'accélération du rythme de la publication par une équipe désormais rodée ; le vol. I a paru en 1976. Les *Enarr. in Ps.* occupent les vol. II-IV. Une légère modification technique a été adoptée à partir du vol. V. On annonce déjà l'index des *Confessiones*, CCSL 27, qui viennent d'être éditées par L. Verheijen (voir ci-dessus n° 16). Remarquer la liste des *corrigena* portés aux vol. 40 et 50 du CCSL, et quelques *addenda* aux volumes II-IV du *Catalogus*.

L. B.

165. FREIRE J.G., (I.) *Guia de história da língua latina. (II.) A cultura clássica e a linguagem cristã em Santo Agostinho*. Coimbra, 1978, 136 p.

166. HENSELLEK Werner, *Sprachstudien an Augustins « De vera religione »*. Österreichische Akademie der Wissenschaften, Philosophisch-historische Klasse, Sitzungsberichte, 376. Bd. Wien, Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, 1981, 84 p.

Étude analogue à celles que l'A. a consacrées au *Contra Academicos* (1977) et au *De utilitate credentii* (1978) ; issue du lexique élaboré en 1980 par l'A. en collaboration avec Peter Schilling (cf. *Rev. ét. augustin.*, 27, 1981, p. 358, n° 93). Sémantique, vocabulaire, morphologie ; phraséologie, construction ; particules ; formation des mots et fonction grammaticale ; enfin huit conjectures proposées. Ceci complète notre recension de ce travail de 1981, recensé anticipativement avec le lexique susdit de 1980 (*ibid.*, n° 94).

167. ORBÁN A.P., *Ursprung und Inhalt der Zwei-Staaten-Lehre in Augustins « De civitate Dei » — Archiv für Begriffsgeschichte*, 24, 1980, pp. 171-194.

Un article complémentaire de l'A. sur les rapports de *civitas terrena* et *mundus*, *saeculum* doit paraître dans *Wiener Studien* (après 1981). Le présent article examine le sens de *civitas*, qui

dépend essentiellement de l'Ancien Testament chez Augustin comme chez ses prédécesseurs ; l'expression *civitas Dei*, en tout cas, est exclusivement biblique, et a entraîné le parallèle *civitas terrena* (par l'intermédiaire de *civitas diaboli*) ; rien ne justifie l'hypothèse d'une troisième Cité. Le dualisme des Cités découle du dualisme corps-âme ; mais l'abus gnostique est corrigé ou transposé par l'affirmation que le corps et l'âme sont solidaires du choix que fait l'homme, qui est totalement engagé dans l'une ou l'autre Cité. — L'A. prolonge son ouvrage *Les dénominations du monde chez les premiers auteurs chrétiens*, Nimègue 1970, qui s'arrêtait à Tertullien.

L. B.

- 168.** MACCAGNOLO Enzo, *la figura dell' « idiota » e l'uso dell'esperimento in S. Agostino — Physis, Rivista internazionale di Storia della Scienza* (Firenze), 23, 1981, pp. 5-52.

E. M. commente d'abord *Enarr. in ps.* 45, 7 (PL 36, 518) : « Liber tibi sit pagina diuina, ut haec audias ; liber tibi sit orbis terrarum, ut haec uideas. In istis codicibus non ea legunt nisi qui litteras nouerunt, in toto mundo legat et idiota ». Il s'est persuadé que l'*idiota* n'est pas l'analphabète ou l'illettré, mais celui qui ne voit que la réalité matérielle sans en apercevoir le sens symbolique ; ce serait même le manichéen, et singulièrement Faustus (cf. pp. 21-22). Cela me paraît invraisemblable. L'opposition est assez nette dans le passage cité plus haut ; les autres textes cités pp. 6-7 ne laissent non plus aucun doute sur le sens habituel d'*idiota* = ignorant. A la fin de son article, pp. 40ss., E. M. examine une page du *De qu. animae*, 22, 37 et discute l'interprétation qu'en a donnée S. PINÈS, *S. Augustin et la théorie de l'impetus*, dans *Archives d'histoire doctrinale et littéraire du Moyen Age*, 36, 1969, pp. 7-21. Voir *Bulletin augustinien* pour 1969, n° 119 — *Rev. ét. augustin.* 16, 1970, p. 317.

G. M.

- 169.** MARA Maria Grazia, *Agostino di Ippona : « massa peccatorum, massa sanctorum » — Studi storico-religiosi*, 4, 1980, pp. 77-87.

C'est la première fois qu'on examine systématiquement le sens positif de *massa* chez Augustin. Le sens négatif est suffisamment connu depuis O. Rottmann (1892). L'A. a mis en évidence le sens fondamental indifférencié qu'il a chez Augustin comme en *Romains* 9, 21. De 394 à 417, les œuvres conservées ont 25 fois le sens positif : la foule des élus, parfois l'humanité entière, réconciliée avec Dieu, et ce sens positif se rencontre dans divers genres d'écrits. Cela prouve que la *massa* rappelle plutôt S. Paul que le *bôlos-globus (horribilis)* manichéen. Toutefois, l'observation de Rottmann reste valable, car l'usage négatif de *massa* dans les écrits antipélagiens et autres est massivement prédominant ; cela s'explique par le contexte. Il était néanmoins nécessaire d'insister une bonne fois sur le sens positif, comme l'a fait l'A.

L. B.

BIBLE — EXÉGÈSE

- 170.** LOEWEN Howard J., *The Use of Scripture in Augustine's Theology — Scottish Journal of Theology*, 34, 1981, pp. 201-224.

L'Écriture comme autorité, dans le cadre de l'Église, sa fonction de référence à Dieu, son rapport à l'intériorité de la connaissance. L'article se présente sans prétention scientifique, pour une initiation ou un recyclage (cf. p. 201).

G. M.

- 171.** EVANS Gillian R., « *Absurditas* » in *Augustine's Scriptural Commentary — The Downside Review*, 99, 1981, pp. 109-118.

Reprise d'un thème déjà traité par J. PÉPIN : *A propos de l'histoire de l'exégèse allégorique : l'absurdité, signe de l'allégorie*, dans *Studia patristica*, I, pp. 395-413 ; article que G.R. E. ne semble pas connaître.

G. M.

172. GORMAN Michael Murray, *A Study of the Literal Interpretation of Genesis (De Genesi ad litteram)*. Diss., University of Toronto, 1975.

Résumé dans *Dissertation Abstracts International*, série A, 38, 1977-1978, n° 6, p. 3462. Cette thèse nous avait échappé, car elle est classée dans la section « Literature, Classical », et l'index ne la signale pas sous « Augustine », mais sous « Genesis ». C'est un exposé des doctrines principales du *De Genesi* : les Anges et les jours de la création, Adam et Ève, l'origine de l'âme et le péché originel, la connaissance des réalités supérieures. Avec de larges extraits traduits pour la première fois en anglais. — Depuis lors, l'A. a entrepris d'importantes recherches sur la tradition manuscrite des œuvres d'Augustin : cf. *Rev. ét. augustin.*, 27, 1981, p. 355, n° 74-75 ; et le présent *Bulletin*, n° 116 ; ainsi que deux articles en 1982, parus dans *Rev. ét. augustin.* et *Rev. bénéd.*

L. B.

173. TARABOCHIA CANAVERO Alessandra, *Esegesi biblica e cosmologia. Note sull'interpretazione patristica e medioevale di Genesi 1, 2*. Scienze filosofiche, 30. Milano, Vita e Pensiero, 1981, 22 x 16, 120 p.

174. LEHMANN Henning, *El Espíritu de Dios sobre las aguas. Fuentes de los comentarios de Basilio y Agustín sobre el Génesis 1, 2 — Augustinus*, 26, 1981, pp. 127*-139*.

H.L. propose d'identifier le Syrien, auquel Augustin fait allusion en *De Gen. ad litt.* I, 18, 36, après Basile de Césarée, *Hexaemeron*, II, 6, à Eusèbe d'Émèse, qui serait sur ce point la source commune de Basile et de Diodore de Tarse.

G. M.

175. SYLVESTER-JOHNSON John Albert, *The Psalms in the « Confessions » of Augustine*. Diss., The Southern Baptist Theological Seminary, 1981, 314 p. dactyl. (*Dissertation Abstracts International*, série A, 42, 1981-1982, n° 1, p. 258.)

176. LA BONNARDIÈRE A.-M., *La prédication de saint Augustin sur les Psaumes à Carthage* (2^e partie) — *École pratique des Hautes Études*, section V : *Sciences religieuses, Annuaire*, tome 89, 1980-1981, pp. 461-467.

Étude doctrinale (biblique), historique et chronologique des *sermons* prononcés par Augustin à Carthage après le 25 août 403, date où le concile de Carthage avait pris des dispositions pour engager une future discussion avec les évêques donatistes. Il s'agit chronologiquement des textes suivants : *Enarrationes in Psalmos*, 44 ; — *En. in Ps.*, 42 ; — *En. in Ps.*, 32, *en.* 2, *sermones* 1 et 2 ; — *Sermo* 32 ; — *En. in Ps.*, 36, *sermones* 1-3.

L. B.

177. AGUER Héctor, *San Agustín y los Salmos — Mikael* (Paraná, République Argentine), 20, 1979, pp. 75-90.

178. GEERLINGS Wilhelm, *Hiob und Paulus. Theodizee und Paulinismus in der lateinischen Theologie am Ausgang des vierten Jahrhunderts — Jahrbuch für Antike und Christentum*, 24, 1981, pp. 56-66.

L'apparition et la fréquence des commentaires de Job et de Paul aux IV^e-V^e siècles demandent une explication que l'A. estime conjointe. Il propose de lier le problème et la solution du mal dans le monde : Job pose le problème en termes crus, qui correspondent à la crise du christianisme confronté aux solutions dualistes ; Paul fournit la réponse, même si le problème ne s'en trouve que déplacé sur un nouveau plan.

L. B.

179. CAPÁNAGA Victorino, *San Agustín y las mujeres del Evangelio — Mayéutica* 1, 1975, pp. 279-283.

180. LA BONNARDIÈRE Anne-Marie, *La tempête apaisée. Une lecture patristique : saint Augustin* — *Cahiers universitaires catholiques*, 1975, n° 1, septembre-octobre, pp. 10-12.

Un commentaire dense de l'épisode évangélique (*Matthieu* 8, 23-27 et *Luc* 8, 23-25 chez Augustin) : le sommeil de Jésus, preuve de son humanité, et faiblesse volontairement assumée ; la tempête interprétée symboliquement comme une épreuve de la foi.

L. B.

181. CROUZEL Henri, *Quelques remarques concernant le texte patristique de Mt 19, 9 — Bulletin de littérature ecclésiastique*, 82, 1981, pp. 83-92.

Il s'agit de remarques ou rectifications pour compléter un travail que l'A. a précédemment publié : *Le texte patristique de Matthieu V. 32 et XIX. 9*, dans *New Testament Studies* 19 (1972-1973), pp. 98-119. Cette étude n'a pas été recensée dans le *Bulletin*, alors qu'elle accorde une grande attention (pp. 115-117) au témoignage de saint Augustin. — Le texte actuellement reçu de *Mt. 19, 9*, n'est attesté que par quelques Pères latins des IV^e-V^e siècles ; les autres lui donnent la forme de *Mt. 5, 32* bien moins difficile à expliquer. Le texte reçu de *Mt. 19, 9* provient, semble-t-il, d'une faute de copiste et il est inauthentique : en conséquence, tous les essais d'exégèse, depuis celui du *De coniugis adulterinis* (I, 8-12) d'Augustin, sont sans objet. Dans les *Remarques* l'A. suggère principalement que cette faute pourrait résulter des mélanges opérés par Tatien dans son *Diatessaron* entre les divers Évangiles.

J.-P. B.

182. MARIN Marcello, *Nota sulla fortuna dell'esegesi agostiniana di Mt 25, 1-13 — Vetera Christianorum*, 18, 1981, pp. 33-79.

183. MARIN Marcello, *Ricerche sull'esegesi agostiniana della parabola delle dieci vergini (Mt. 25, 1-13)*. Quaderni di « *Vetera Christianorum* », 16. Bari, Edipuglia, 1981, 346 p.

Le livre donne plus qu'il ne promet ; il expose les principes de l'exégèse augustinienne à la faveur d'une étude minutieuse de cette parabole chez Augustin. Il examine les antécédents, qui ne sont guère des sources, mais qui manifestent au contraire l'originalité d'Augustin. Cette originalité, la profondeur de cette exégèse, fut appréciée du Haut Moyen Age, comme le détaile l'A. dans l'article signalé ci-dessus. L'A. présente d'abord chronologiquement les textes principaux auxquels s'ajouteront beaucoup de références puisées dans les œuvres d'Augustin : *De diversis quaestionibus* 83, 59 ; *Enarratio in Psalmum* 147 ; *Epistula* 140 ; *Sermo* 93. Dans ce chapitre, il insiste sur la méthode exégétique. Le 2^e chap. touche le sens du mot parabole » ; le 3^e chap., le texte biblique utilisé par Augustin. Puis l'A. procède à l'analyse des versets successifs, c'est-à-dire des thèmes, plus complètement qu'il ne l'avait fait dans trois articles de *Vetera Christianorum* (1973 à 1975) : le symbolisme du nombre cinq, les épithètes, l'Époux ; les lampes, qui sont les œuvres, bonnes ou viciées dans l'intention qui les produit ; l'huile, symbole central, qui est l'amour de Dieu désintéressé ; le sommeil et le réveil ; la *consuetudo* de la recherche aveugle des louanges humaines, exprimée par la demande des vierges folles, qui ne voient pas qu'elles ont à collaborer personnellement avec la grâce ; l'humilité des vierges sages et la leçon qu'elles donnent aux folles ; le regret stérile. D'abondants index closent le livre qui est une monographie exemplaire fondée sur d'amples lectures (bibliographie pp. 277-294). Les planches après les pp. 118, 224, 262 sont une fresque de Rome (cimetière de Cyriaque), le Codex purpureus Rossanensis (Rossano, Calabre, Musée archiépiscopal), le portail roman de Bâle (vers 1180).

L. B.

184. VERHEIJEN L., *Acts 4. 31-35 in the Monastic Texts of Saint Augustine. — Second Annual Course...* (voir n° 14), pp. 47-59.

185. VERHEIJEN L., *Acts 4. 32^a in Augustinian Theology. — Ibid.*, pp. 59-66.

186. BABCOCK William S., *Augustine's Interpretation of Romans (A.D. 394-396)* — *Augustinian Studies*, 10, 1979, pp. 55-74.

187. BABCOCK William S., *Agustín y Ticonio: sobre la apropiación latina de Pablo — Augustinus*, 26, 1981, pp. 17*-25*.

S. W. B. estime qu'Augustin doit à une étude intensive de Paul, en 394-396, l'interprétation des rapports de la grâce divine et de l'action humaine, caractéristique de sa théologie postérieure (Cf. *Aug. Studies*, p. 61). Il admet l'influence de Ticonius dans cette évolution, mais autrement que ne le prétendait A. Pincherle dans *La formazione teologica di Sant'Agostino*. La traduction espagnole de la communication au 8^e Congrès d'Oxford n'est pas toujours sûre. Par exemple, p. 18* : « Como hace notar P. Brown, tal interés para Pablo era, desde todo punto de vista, insólito en la última década del siglo cuarto entre la cristiandad latina » ; il manque là manifestement une négation : « no era...insólito » ; Cf. *Aug. Studies*, p. 56 : « Peter Brown has remarked that the 'last decades of the fourth century in the Latin church could well be called 'the generation of S. Paul' ».

G. M.

188. BURNS J. Patout, *The Interpretation of Romans in the Pelagian Controversy — Augustinian Studies*, 10, 1979, pp. 43-54.

Exposé général bien documenté et clair sur l'évolution d'Augustin dans son interprétation des chapitres 7 et 9 de *Rom.* et sur son originalité par rapport au commentaire d'Origène traduit par Rufin et lu (peut-être) par Pélage.

G. M.

189. BERROUARD Marie-François, *L'exégèse augustinienne de Rom., 7, 7-25 entre 396 et 418, avec des remarques sur les deux premières périodes de la crise « pélagienne »* — *Recherches augustiniennes*, 16, (Paris, Études Augustiniennes, 1981), pp. 101-196.

Dans *Contra duas epist. pelag.* I, 10, 22, écrit durant l'hiver 420-421, Augustin signale qu'il n'interprète plus *Rom. 7*, 7-25 comme il le faisait dans ses premiers écrits, antérieurs au début de 396. Selon la première interprétation l'Apôtre ne parle en ce passage que de l'homme placé sous la Loi et qui n'est pas encore libéré par la grâce ; selon la seconde, qui apparaît dans le *De nuptiis et concupiscentia* (I, 27, 30-31, 37), rédigé durant l'hiver 418-419, saint Paul s'exprime dans ces versets en son nom personnel et y décrit sa propre lutte contre la concupiscence. Pour découvrir les étapes de l'évolution qui a conduit Augustin à ce changement d'interprétation, l'A. étudie les citations de *Rom. 7*, 7-25 dans les œuvres de l'évêque d'Hippone de 396 à 419, en distinguant trois périodes : 1) de 396 à 411 ; 2) la polémique avec Celestius, à partir de 411 environ ; 3) la controverse avec Pélage, à partir de 415 environ. En définitive, durant tout ce temps Augustin « ne considère pratiquement la périope que comme un recueil de sentences dont le sens lui apparaît obvие et qu'il insère dans son propre discours, isolément ou par groupes, comme arguments ou illustrations à l'appui de ses développements » (p. 195). Mais en 418, la lecture du *Pro libero arbitrio* de Pélage, qui faisait état des deux interprétations de *Rom. 7*, 7-25, a obligé Augustin à choisir et ensuite à se documenter sur ce problème exégétique, pour pouvoir plus tard déclarer que s'il a changé d'opinion, il le doit à des auteurs « meilleurs et plus éclairés » (*Contra Iul.* 6, 23, 70). — L'A., qui pense à juste titre que « l'évolution exégétique et théologique peut fournir des critères de datation », en arrive au terme de cette étude » à la conviction que les débuts de la crise « pélagienne » sont à diviser en deux périodes et qu'il faut distinguer la polémique d'Augustin contre Celestius et la controverse qu'il est amené, en 415, à engager directement avec Pélage » (p. 195). Cette remarque condamne l'habitude trop répandue d'exposer « en bloc » la théologie augustinienne.

J.-P. B.

190. COLE-TURNER Ronald S., *Anti-Heretical Issues and the Debate over Galatians 2 : 11-14 in the Letters of St. Augustine to St. Jerome* — *Augustinian Studies*, 11, 1980, pp. 155-166.

Si Augustin tient contre Jérôme pour l'historicité du conflit entre Pierre et Paul à Antioche, c'est notamment parce qu'il en fait un argument contre les manichéens et les donatistes ; et cela se reflète dans les lettres à Jérôme.

G. M.

191. RAINER Bernd, *Phil. 2, 6-7 : ein zentraler Schrifttext in Augustins De Trinitate*. Theologische Freiarbeit, Sankt Georgen, Philosophisch-Theologische Hochschule und Theologische Fakultät SJ, Frankfurt am Main, 1980-1981.

LITURGIE — CULTE

192. FERNÁNDEZ GONZÁLEZ Jésus, *Valoración teológica de la Liturgia en San Agustín*. — *Miscelánea José Zunzunegui (1911-1974)*. Vol. III : *Estudios patrísticos*. (Victoriensiæ, 37.) Vitoria, Editorial Eset, 1975, 202 p. ; pp. 93-121.

193. CANTALAMESSA Raniero, *Ostern in der Alten Kirche*. Übersetzt von Annemarie SPOERRI. *Traditio christiana*, 4. Bern, Peter Lang, 1981, XLIV-233 p.

Titre original : *La Pasqua nella Chiesa antica*, Torino, Società Editrice Internazionale, 1978. Pour la traduction française de ce livre, voir *Bull. augustin.* pour 1980, n° 117 (Rev. ét. *augustin.*, 27, 1981, p. 365).

194. MURPHY Joseph M., *The « Contra Hilarum » of Augustine, Its Liturgical and Musical Implications* — *Augustinian Studies*, 10, 1979, pp. 133-143.

L'A. nous semble tirer trop de conclusions, fussent-elles hypothétiques, du résumé du *Contra Hilarum* perdu, *Retractationes*, II, 11 (37). Pour un détail pp. 137 sv., voir l'article de J. Dyer ci-après.

L. B.

195. DYER Joseph, *Augustine and the « Hymni ante oblationem ». The Earliest Offertory Chants ?* — *Revue des études augustinianes*, 27, 1981, pp. 85-99.

Les historiens de la liturgie ont cru traditionnellement que la procession des fidèles (laïcs) venant déposer leurs offrandes au moment de l'Offertoire de la messe, datait d'une très haute époque, et que cette procession était déjà presque partout en usage. Un réexamen minutieux des textes qu'on citait à l'appui de cette antiquité ne permet plus cette conclusion, sinon comme une hypothèse parmi d'autres. Le texte principal ici examiné est le résumé qu'Augustin donne de son opuscule *Contra Hilarum* (perdu) dans *Retractationes*, II, 11 (= 37 dans *CSEL* vol. 36). L'article touche d'autre part l'ensemble des cérémonies de la messe, en particulier le chant, où s'impose la même circonspection.

L. B.

196. LUISELLI Bruno, *La Laus cerei agostiniana — Studi di poesia latina in onore di Antonio Traglia*. Roma, Edizioni di Storia e Letteratura, 1979, 2 vol., xxiv-1008 p. ; pp. 951-958.

197. RAVEAUX Thomas, *Augustinus über den Sabbat* — *Augustiniana*, 31, 1981, pp. 197-246 (à suivre).

198. BROWN Peter, *The Cult of the Saints. Its Rise and Function in Latin Christianity*. The Haskell Lectures on History of Religions, N. S., 2, Chicago, The University of Chicago Press, 1981, Phoenix Edition 1982, 22, 5 x 14, 5, xvi-192 p.

La fonction sociologique du culte des saints n'est pas la seule raison de ce culte, mais c'est la seule qu'envisage l'A. Ce culte est la transposition du « patronage » et de la « clientèle » qui liaient les sociétés urbaines de l'Empire romain, laissant moisir les campagnes. De même, l'emprise de l'Église, c'est-à-dire des évêques sur les populations, fut assurée par la patronage des saints, autour des tombeaux, des dépouilles mortelles promises à la résurrection (et non plus craintes comme la peste). Augustin (*passim*) échappe au triomphalisme intéressé, car il n'est pas un aristocrate ; mais il partage le culte des saints qui rassemble les intellectuels et les simples autour des intercesseurs, « compagnons invisibles » et thaumaturges.

L. B.

199. SAXER Victor, *Reliques, miracles et récits de miracles au temps et dans l'œuvre de saint Augustin — Hagiographie, cultures, et sociétés, IV^e-XII^e siècles*. Actes du Colloque organisé à Nanterre et à Paris (2-5 mai 1979). Paris, Études Augustiniennes, 1981, 608 p. ; pp. 261-262.

Résumé d'une communication extraite de l'ouvrage du même auteur : *Morts, martyrs, reliques en Afrique chrétienne aux premiers siècles* ; cf. *Bull. pour 1980*, n° 114, *Rev. ét. aug.*, 27, 1981, pp. 364-365. L'A. retrace « les étapes les plus anciennes d'un culte nouveau en Afrique, celui des reliques », et celles de la « formation d'une littérature nouvelle, celles des *libelli miraculorum* » : dans les deux cas « l'action d'Augustin a conditionné l'histoire de la dévotion médiévale envers les reliques ».

J.-P. B.

200. VAN UYTFANGHE Marc, *La controverse biblique et patristique autour du miracle, et ses répercussions sur l'hagiographie dans l'Antiquité tardive et le haut Moyen Age latin — Hagiographie, cultures et sociétés*. (voir n° 199), pp. 205-233.

201. ZANGARA Vincenza, *L'inventio dei corpi dei martiri Gervasio e Protasio. Testimonianze di Agostino su un fenomeno di religiosità popolare — Augustinianum*, 21, 1981, pp. 119-133.

Comparaison des textes : Ambroise, *Lettre 22* ; Augustin, *Confess.*, IX, vii, 16, *Sermo 286* et *Sermo 318*, 1, *De Civ. Dei*, XXII, 8, *Retract.*, I, 13, 7. Différences de contextes.

MANICHÉISME

202. TARDIEU Michel, [Bulletin manichéen III] — *Abstracta Iranica*, 3, 1980, pp. 129-140. — [Bulletin manichéen IV] — *Ibid.*, 4, 1981, pp. 100-107.

203. TARDIEU Michel, *Le manichéisme*. Coll. « Que sais-je ? », 1940. Paris, Presses Universitaires de France, 1981, 128 p.

L'histoire de la religion fondée en Perse par Mani (216-277) est très complexe : ses sources souvent fragmentaires sont parfois transmises en des langues orientales d'accès difficile ; sa doctrine, qui s'est répandue au cours d'un millénaire en Occident jusqu'en Afrique du Nord et en Orient jusqu'en Chine, a subi des influences locales très diverses ; cette religion, sans cesse victime de persécutions, a été contrainte à une certaine clandestinité, qui favorise les interprétations calomnieuses ou erronées des pratiques rituelles et des dogmes ; l'apologétique manichéenne enfin a embelli les origines de la religion nouvelle de traits merveilleux (souvent empruntés, selon M. T. p. 14, aux récits légendaires de la chrétienté syriaque sur l'apôtre Thomas). Malgré ces difficultés, M. T. propose dans ce petit volume de la collection *Que sais-je ?* un portrait de Mani, qui séduit par la clarté de la présentation et la solidité de la documentation, sans étudition écrasante ni hypothèses aventureuses. Quatre chapitres : le premier est consacré à la vie de Mani ; le second est intitulé « Les livres » (ce que Mani lisait et les œuvres

qu'il a composées ; le canon des Écritures et les ouvrages de l'ancienne tradition manichéenne) ; le troisième décrit la communauté que Mani a organisée ; le quatrième présente la pensée de Mani, en donnant cette clef : « Mani exprima ses idées sur le pourquoi et le comment de la nature des choses dans le cadre littéraire d'un récit légendaire. Il fit cela en tant que poète, visionnaire et Iranien. Ceci veut dire qu'il n'est ni philosophe ni théologien, ni Grec ni Juif » (p. 94). En historien, M. T. cherche à expliquer l'évolution de la pensée de Mani et à discerner les influences qui se sont exercées sur lui : ce dernier, en effet, a grandi dans un groupe de baptistes judéo-chrétiens, dont la fondation était attribuée à un personnage mythique Elchasai, puis « ayant rompu avec l'elchasaïsme au nom de Jésus et de Paul » (p. 27). Mani est devenu — à partir de 240 environ — le préicateur itinérant d'une religion nouvelle et l'organisateur d'une nouvelle Église, mais la différence entre les apostolats de Paul et de Mani est notable (cf. p. 27), car tandis que Paul est allé vers l'Occident, l'oriental Mani s'est tourné d'abord vers l'Orient, ne se référant qu'à lui-même tandis que l'Apôtre préchait le Christ mort et ressuscité. Sous une présentation moins austère F. Decret a publié naguère : *Mani et la tradition manichéenne* (Coll. Maitres spirituels), Paris 1974, dont toutes les qualités se retrouvent dans le petit livre de M. T., mais non pas les défauts trop évidents (Cf. *Bull. aug. pour 1974*, n° 111, *Rev. ét. aug.* 21, 1975, pp. 380-381). — Pp. 113-126, M. T. résume l'expansion du Manichéisme dans une chronologie et deux cartes. — Plusieurs citations de saint Augustin : p. 49 (*De natura boni* 44, *Contra Felicem* II, 5), p. 73 (*De haer.* 46), p. 85 (*Confess.* IV, 1, 1), pp. 110-112 (*De moribus Manich.*, *De natura boni* 45).

J.-P. B.

204. SUNDERMANN Werner, *Mitteliranische manichäische Texte kirchengeschichtlichen Inhalts*. Schriften zur Geschichte und Kultur des Alten Orients, Berliner Turfanntexte XI. Akademie der Wissenschaften der DDR, Zentralinstitut für Alte Geschichte und Archäologie. Berlin, Akademie-Verlag, 1981, 30 × 21, 198 p., 81 pl. h. t. (Sera recensé.).

205. HENRICHS A., KOENEN L., *Der Kölner Mani-Kodex (P. Colon. inv. nr. 4780) Peri tēs gennēs tou sōmatos autoū*. Edition der Seiten 99, 10-120 — *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik*, 44, 1981, pp. 201-318.

Édition de la suite de ce ms. contenant la Vie grecque de Mani ; traduction allemande, annotation, liste des thèmes principaux. La partie la mieux conservée, folios 1-99, a été éditée par les AA. *ibid.*, 19, 1975, pp. 1-85, et 32, 1978, pp. 87-199. (La tomaison de ce périodique n'est pas annuelle ; il paraît plusieurs tomes par année.) — Un nouvel article des AA. *ibid.*, 48, 1982, pp. 1-59, donne l'édition des pages 121-192, très mutilées.

206. CAMERON Ron, DEWEY Arthur J., *The Cologne Mani Codex — « Concerning the Origin of His Body »*. Missoula, Montana, Scholars' Press, 1980, 79 p. (Traduction anglaise de la *Vie de Mani*, P. Colon. inv. 4780.)

207. TARDIEU Michel, *Gnose et manichéisme — École pratique des Hautes Études*, section V : *Sciences religieuses*, Annuaire, tome 89, 1980-1981, pp. 451-454.

I. *Livre des secrets de Jean (Apocryphon de Jean)* : le mythe cosmogonique (résumé). — II. Cosmologie manichéenne : *Kephalaion* 44 sur le géant de la mer (résumé dans le prochain Annuaire).

208. TARDIEU Michel, *La gnose valentinienne et les Oracles chaldaïques — The Rediscovery of Gnosticism*. Proceedings of the International Conference on Gnosticism at Yale, New Haven, Connecticut, March 28-31, 1978. Vol. 1 : *The School of Valentinus*. Edited by Bentley LAYTON. Studies in the History of Religions, 41, 1. Leiden, E.J. Brill, 1980, xxiv-454 p. ; pp. 194-237.

Replace les *Oracles chaldaïques* dans l'ensemble de la Gnose par une étude thématique comparée de la cosmologie. P. 214 est cité le témoignage des manichéens (Félix) dans le *Contra Felicem* d'Augustin, I, 18, *pater ingenitus, aer ingenitus, terra ingenita* (dans cet ordre, qui correspond au témoignage de Shahrestâni).

- 209.** MAHER John P., *Saint Augustine and Manichean Cosmogony — Augustinian Studies*, 10, 1979, pp. 91-104.

Exposé général sur les Kephalaia et l'exactitude de la présentation qu'Augustin donne de la cosmologie manichéenne. P. 91, n. 1, il est précisé que ce « Paper » contient des extraits de la thèse de l'auteur *Saint Augustine's Defense of the Hexaemeron against the Manicheans*, Rome, 1937 (Copyright : J.P. Maher, 1946). On retrouve, en effet, aux pages 63-82 à peu près tous les paragraphes de l'article.

G. M.

- 210.** DE CAPITANI Franco, « *Corruptio* » negli scritti antimanicheei di S. Agostino. *Il fenomeno e la natura della corruzione — Rivista di Filosofia neo-scolastica*, 72, 1980, p. 640-669 ; 73, 1981, pp. 132-156, 264-282.

Intéressante étude sur un thème important dans la polémique anti-manichéenne d'Augustin ; mais cela traîne en longueur et la précision philologique tend parfois à se perdre dans les paraphrases ou les généralités.

G. M.

- 211.** LIEU Samuel N.C., *Precept and Practice in Manichaean Monasticism — The Journal of Theological Studies*, 32, 1981, pp. 153-173.

Développement de la communication de l'A. au VIII^e Congrès patristique d'Oxford, 1979. — On a discuté sur l'existence d'un monachisme manichéen en Occident ; le témoignage d'Augustin, *De moribus manichaeorum*, 20, 74, semble impliquer qu'un essai de monastère à Rome fut une expérience isolée, d'ailleurs éphémère. Mais il en va tout autrement dans l'Extrême-Orient. L'A. exploite (concurrentement avec des recouplements indirects chez Augustin, concernant les Élus, non des moines) trois documents : la vie grecque de Mani (ms. de Cologne) ; l'« Abrégé des doctrines de Mani le Bouddha de Lumière » daté de 731 dans la version chinoise connue ; et surtout un nouveau texte ouigour du Turkestan chinois, datant du début du XI^e s. (probablement ; l'A. ne le dit pas clairement p. 164), découvert dans les années 1950, signalé en 1975 par le Professeur Peter Zieme (Berlin) et récemment traduit en chinois par le Professeur Keng Shih-min (Pékin). Ce monachisme, très développé, qui s'appuyait sur l'autorité royale, ne respectait pas toutes les règles sévères stipulées à l'origine ; d'où le titre de l'A., « *Precept and Practice* ». Il y a toutefois une grande distance entre ces édulcorations de l'ascèse et le relâchement signalé par Augustin dans le cas de Rome. — L'A. a publié *The Religion of Light : An Introduction to the History of Manichaeism in China*, Hong-Kong 1979.

L. B.

- 212.** LIEU Judith and Samuel, 'Felix Conversus ex Manichaeis' : A case of Mistaken Identity — *The Journal of Theological Studies*, 32, 1981, pp. 173-176.

Voir le texte reproduit dans *PL* 42, au bas des colonnes 517-518, au second paragraphe. Le texte est une déclaration d'un manichéen converti au catholicisme, destinée à le garantir de toute inquisition future. Ce manichéen, Cresconius, est seul concerné ; la deuxième phrase, *Felix conversus ex manichaeis*, signifie *Feliciter conversus...* ; elle ne touche donc pas un manichéen du nom de Felix ; et la question ne se pose pas de savoir si ce « Felix » est distinct de celui du *De actis cum Felice manichaeo* d'Augustin.

L. B.

DONATISME

- 213.** ROMERO POSE Eugenio, *Medio siglo de estudios sobre el donatismo (de Monceaux a nuestros días) — Salmanticensis*, 29, 1982, pp. 81-99.

Plus de cent titres avec de brefs résumés.

- 214.** SCORZA BARCELLONA Francesco, *Il donatismo negli studi di Alberto Pincherle — Studi storico-religiosi*, 4, 1980, pp. 155-165.

Bilan positif des travaux du savant récemment disparu.

- 215.** ROMERO POSE Eugenio, *A propósito de las actas y pasiones donatistas — Studi storico-religiosi*, 4, 1980, pp. 59-76.

Relevé des citations bibliques dans quatre Passions de martyrs donatistes ; l'A. annonce qu'il poursuivra ce travail sur les autres Passions donatistes, pour en évaluer la portée théologique et défensive.

L. B.

- 216.** WISCHMEYER Wolfgang, *Die Bedeutung des Sukzessionsgedankens für eine theologische Interpretation des donatistischen Streites — Zeitschrift für die neutestamentliche Wissenschaft*, 70, 1979, pp. 68-85.

Wischmeyers Habilitationsvortrag setzt sich von der bis in die sechziger Jahre hereinwirkenden sozialgeschichtlichen Interpretation des donatistischen Streites ab und führt die theologischen Gesichtspunkte der Auseinandersetzung Donatisten Augustin stärker an. Er betont, dass aufgrund des unterschiedlichen Kirchenverständnisses ein Kompromiss zwischen Donatismus und Catholica unmöglich gewesen sei. Das donatistische Kirchenverständnis, wie es sich beim Wortführer Petilian auf der Konferenz von Karthago 411 zeigte, versteht die apostolische Sukzession personal und diachron, während der augustinische Ansatz theologisch und synchron gekennzeichnet wird. Petilians Frage «bist du ein Sohn Caecilians» steht Augustins Antwort «ich bin in der Kirche, in der auch Caecilian war» gegenüber. Unterschiedliches theologische Verständnis und verschiedene Sprachwelten lassen eine Verständigung unmöglich erscheinen. Die donatistische Ekklesiologie ist, so Wischmeyer, in Parteiparolen erstarrt, während der eigentliche theologische Fortschritt in der Catholica zu sehen ist.

Wilhelm GEERLINGS

- 217.** ROMERO POSE Eugenio, *Una nueva edición del Comentario al Apocalipsis de S. Beato de Liébana. Su importancia para la reconstrucción del Comentario de Ticonio — Bollettino dei Classici* (già *Bollettino del Comitato per la preparazione dell'edizione nazionale dei Classici greci e latini*), serie terza, 1, 1980, pp. 221-231.

- 218.** STEINHAUSER Kenneth B., *The Structure of Tyconius' Apocalypse Commentary : A Correction — Vigiliae Christianae*, 35, 1981, pp. 354-357.

Dans l'*Epistola ad Eusebium* qui introduit l'*Explanatio Apocalypsis* de Bède, celui-ci ne dit que Tyconius a divisé son *Commentaire de l'Apocalypse* en trois Livres ; le passage de l'*Epistola* concerne en réalité l'*Explanatio* de Bède même, qui est effectivement en trois Livres. Les reconstructions faites du *Commentaire* de Tyconius sont donc à réviser.

L. B.

- 219.** ROMERO POSE Eugenio, *La Iglesia y la Mujer del Apoc. 12 (Exégesis Ticoniana del Apoc. 12, 12) — Compostellano*, 24, 1979, pp. 293-307.

- 220.** FERGUSON John, *In Defense of Pelagius — Theology*, 83, 1980, pp. 114-119.

- 221.** DUNPHY Walter, *A Manuscript Note on Pelagius' « De vita christiana » (Paris, BN Lat. 10463) — Augustinianum*, 21, 1981, pp. 589-591.

Concerne l'attribution à Pélage. Ce ms. ne manifeste aucune hésitation dans cette attribution.

222. EVANS Gillian R., *Neither a Pelagian nor a Manichee — Vigiliae Christianae*, 35, 1981, pp. 234-244.

Contrairement à ce qu'a dit P. BROWN, *Religion and Society in the Age of St. Augustine*, p. 202, les traits de Julien d'Éclane accusant Augustin d'être un manichéen et de prêcher le fatalisme ne sont pas simplement des « conventional bogeys ». De telles formules dépréciatives se fondent sur de profonds dissents concernant un même fond doctrinal.

G. M.

223. CIPRIANI Nello, *Echi antiapollinaristici e aristotelismo nella polemica di Giuliano d'Éclane — Augustinianum*, 21, 1981, pp. 371-389.

A propos de *Contra Julianum opus imperfectum*, IV, 47-50. Julien s'inspirerait de Théodore de Mopsueste, qui l'aurait donc précédé dans une tentative de synthèse des principes de la philosophie aristotélicienne et des données de la révélation. N. C. modifie ainsi la conclusion de F. REFOULÉ, *Julien d'Éclane, théologien et philosophe*, dans *Rech. de science religieuse*, 52, 1964, pp. 42-84 ; 233-247.

G. M.

HISTOIRE — ROME — AFRIQUE

224. SEELIGER Hans Reinhard, *Apologetische und fundamentaltheologische Kirchengeschichtsschreibung — Wissenschaft und Weisheit*, 44, 1981, pp. 58-72.

La première partie de l'article passe en revue les Pères historiens jusqu'à Orose ; Augustin n'est mentionné qu'en passant.

225. FABBRINI Fabrizio, *Paolo Orosio, uno storico*. Roma, Edizioni di Storia e Letteratura, 1979, 25,5 x 18, xxiv-496 p.

Un essai de réhabilitation d'Orose sous toutes les coutures : voilà le fond de ce nouveau livre sur l'historien juxtaposé à Augustin qui lui sert de repoussoir ! Ce livre foisonnant, clair pourtant, passionné, comporte cinq chapitres : 1. La culture d'Orose. 2. La méthode. 3. L'organisation de la relation historique. 4. Dimensions et rythmes de l'histoire. 5. L'avocat des *Tempora christiana*. Un livre à lire en même temps que celui, ultérieur, de H.-W. Goetz (1980) qui ne déplaira pas à F. Fabbrini (nous l'avons recensé dans le précédent *Bulletin pour 1980*, n° 160). Le temps nous manque, hélas, pour lire posément cette plaidoirie passionnante ; nous omettons donc les rares observations sur des détails aperçus au passage. A ce jour, nous n'avons relevé aucune recension de ce livre qui marquera certainement une date dans l'histoire ancienne. Les index sont amples à souhait.

L. B.

226. VAN DER KOOI Jelle F., « *Patientia* » como elemento en la visión histórica de Agustín. Con una referencia parcial a G. E. Lessing — *Augustinus*, 26, 1981, pp. 121*-126*.

P. Borgomeo a traité de « l'Église, mystère de patience » dans *l'Église de ce temps dans la prédication de s. Augustin*, Paris, 1972, pp. 279ss. J.F.v.d. K. envisage la patience, dans la *Cité de Dieu*, comme vertu politique, comme fonction critique de l'homme dans l'histoire.

G. M.

227. RODRÍGUEZ José M., *S. Agustín y los funcionarios del Imperio — La Ciudad de Dios*, 194, 1981, pp. 493-509.

Le sujet est traité à bâtons rompus, non à fond, et n'apporte rien de neuf.

L. B.

- 228.** DECRET François, FANTAR Mohamed, *L'Afrique du Nord dans l'Antiquité. Histoire et civilisation (des origines au Ve siècle)*. Cartes dessinées par André LEROUX. Bibliothèque historique. Paris, Payot, 1981, 23 x 14, 396 p.

L'extension chronologique du livre ne peut ménager que peu de pages à Augustin dans le chap. VIII, « Christianisme et société dans l'Afrique romaine (II^e-V^e siècles)», pp. 276-318 ; voir les sections sur « la crise donatiste » p. 294, « le manichéisme » p. 305, « Augustin d'Hippone et la gloire de la Grande Église » p. 310.

- 229.** GSELL Stéphane, *Études sur l'Afrique antique. Scripta varia*. Université de Lille III, Travaux et Recherches, Diffusion P.U.L. (Presses de l'Université de Lille), (1981), 23 x 16, 312 p.

Treize travaux repris en réimpression anastatische ; préface de Claude LEPELLEY, Stéphane Gsell et l'*histoire de l'Afrique antique*, pp. 9-18 ; suivie de la bibliographie dressée par Eugène ALBERTINI dans *Revue africaine*, 73, 1932, pp. 37-52 (ici pp. 19-34 et un complément p. 35). Relevons : *Observations géographiques sur la révolte de Firmus* (1903), pp. 113-138 ; *Les cultes égyptiens dans le nord-ouest de l'Afrique sous l'empire romain* (1909), pp. 139-149 ; *Le christianisme en Oranie avant la conquête arabe* (1928), pp. 195-210.

- 230.** LEPELLEY Claude, *Les cités de l'Afrique romaine au Bas-Empire*. Tome I : *La permanence d'une civilisation municipale*. Tome II : *Notices d'histoire municipale*. Paris, Études Augustiniennes, 1979 et 1981, 25 x 16, 424 et 612 p., 1 et 5 dépliants (cartes) h. t., 1 pl. h.t. en couleurs.

Nous devons nous borner à une présentation superficielle de ce livre qui renouvelle, bien que d'un point de vue limité, l'historiographie de l'Afrique. C'est aux recensions des historiens qu'on se reporterà quand leur lecture compétente aura signalé les mérites et la dimension de l'ouvrage. L'étude est fondée sur l'ensemble des sources conjointes et dispersées, littéraires, juridiques, épigraphiques, archéologiques, dominées par la science de l'A. Il en ressort que l'Afrique, au Bas-Empire, après un déclin relatif dans la première moitié du IV^e s., a repris vie et est devenue, « dans l'ensemble, un îlot de prospérité dans le monde occidental » (p. 21) ; la prospérité matérielle de l'Afrique, le grenier de Rome, conditionnait la survie ou du moins la prospérité du monde romain ; et pourtant, les historiens du XIX^e s. et largement du XX^e étaient obnubilés par le mythe du déclin au point de résister aux indices contraires de plus en plus fréquents révélés par l'archéologie. Cette résurrection de l'Afrique est donc un fait acquis grâce à l'A. qui insiste, d'autre part, sur la disparité entre l'ouest et l'est, en Afrique du Nord. Le tome II est le répertoire des municipalités africaines, une série de monographies parfois très longues, qui déchargeant la synthèse du tome I. L'augustinisant consultera l'index des sources pour mieux comprendre maints passages d'Augustin (au t. II, pp. 359-362).

L. B.

- 231.** LEPELLEY Claude, *La crise de l'Afrique romaine au début du Ve siècle, d'après les lettres nouvellement découvertes de saint Augustin — Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1981, pp. 445-463.

Sans remettre en cause les résultats de la thèse de l'A. (voir ci-dessus n° 230), ces nouvelles lettres d'Augustin (voir plus haut n° 21) éclairent ou confirment tel fait historique ; vice versa, l'histoire contribue à confirmer l'authenticité de ces lettres déjà soulignée par des chercheurs de diverses disciplines. Les précisions dégagées par l'A. concernent surtout la crise sociale et le trafic d'esclaves.

L. B.

- 232.** HASSEN Ridha, *Les troubles en Afrique de la mort de Julien à la conquête vandale (363-429)*. Thèse de doctorat de 3^e cycle, Université Lyon II, 1981, 2 vol., 255 p.

Cette thèse est un état de la question où les opinions des spécialistes sont confrontées, puis acceptées, rejetées ou nuancées. Pour le profane, les arguments reproduits s'entrechoquent sans qu'il puisse d'ordinaire prendre parti pour leurs auteurs ou pour les conclusions de l'Auteur ; aux

historiens de juger si l'A. atteint son objectif, « montrer que la politique romaine en Afrique sous l'Empire Tardif ne pouvait que favoriser le déclenchement des troubles (qui) avaient un dénominateur commun » (p. 6) : « passivité complaisante » chez Valentinien I^{er}, « relâchement de l'autorité » sous Honorius (p. 4). La thèse comprend trois parties : I. Situation de l'Afrique à la mort de Julien : les sources ; aperçu historique (360-364) ; l'Afrique à l'avènement de Valentinien I^{er}. II. Les troubles politiques : les désastres de la Tripolitaine (364-372) ; la révolte des princes berbères (Firmus ; Gildon ; leurs rapports avec les donatistes) ; la révolte des comtes d'Afrique (Héraclien ; Boniface). III. Les troubles religieux : le problème du donatisme ; la réaction des non-chrétiens (païens ; juifs). L'ampleur du sujet supposait de vastes lectures (16 p. de bibliographie) ; l'A. aura sans doute l'occasion de poursuivre ses recherches dans cette voie ; ses remarques, franchement exprimées, ne manquent pas de pertinence ni d'équilibre.

L. B.

233. GESSEL Wilhelm, *Monumentale Spuren des Christentums in römischen Nord-Afrika – Antike Welt*, 12, 1981, Sondernummer, 76 p., ill.

Présentation richement documentée des vestiges chrétiens en Afrique du Nord : histoire, routes, villes, constructions, basiliques, baptistères, théâtres, travaux forcés, catacombes, mosaïques.

234. KOTULA Tadeusz, *Civitas Dei i civitas terrena w społeczeństwie północno-afrykańskim doby św. Augustyna* (La Cité de Dieu et la cité terrestre dans la société nord-africaine du temps de saint Augustin). — *Miscellanea patristica in memoriam Joannis Czuj ediderunt Vincentius Myszor et Aemilius STANULA*. *Studia Antiquitatis Christianae*, 2. Warszawa, Akademia Teologii Katolickiej, 1980, 24 x 17, 288 p. ; pp. 137-162. (Résumé en français pp. 159-161, suivi d'un post-scriptum.)

IV. — DOCTRINES PHILOSOPHIQUES

235. SCHÖPF Alfred, *Augustinus (354-430) – Klassiker der Philosophie*. Herausgegeben von Otfried HÖFFE. Erster Band : *Von den Vorsozokratikern bis David Hume*. München, C.H. Beck, 1981, 23 x 15, 564 p. ; pp. 154-176.

Augustin figurait déjà parmi les *Klassiker des Politischen Denken* (München, 1968 ; 5^e éd., 1979) en une notice due à H. Maier. Il se trouve ici entre Plotin et Anselme de Cantorbéry dans une présentation d'A. S., successeur de R. Berlinger à l'Université de Würzburg et auteur notamment d'une bonne introduction à la pensée philosophique d'Augustin (voir *Bulletin augustinien* pour 1970 — *Rev. ét. augustin.*, 17, 1971, p. 378). L'exposé est clair et accessible au grand public, comme il se doit dans une collection de ce genre. La bibliographie (pp. 476-480) énumère les travaux essentiels sur les divers secteurs doctrinaux.

G. M.

236. HENRY Paul, *The Path to Transcendence. From Philosophy to Mysticism in Saint Augustine*. Introduction and translation by Francis F. BURCH. The Pittsburgh Theological Monograph Series, 37. Pittsburgh, Pennsylvania, The Pickwick Press, 1981, 21,5 x 14, XXX-120 p.

De ce livre justement célèbre, *La Vision d'Ostie* (Paris 1938), il existe une traduction allemande des chapitres 2 à 7 (avant-dernier) par Walter Twele, publiée par Carl Andresen dans *Zum Augustin-Gespräch der Gegenwart* (I), Darmstadt 1962, pp. 201-270. Voici le texte complet en anglais ; le traducteur, spécialisé dans la littérature comparée (travaux sur Tristan Corbière), a néanmoins écrit une introduction pertinente (pp. IX-XXIX) où il fait le point des sujets abordés dans *La Vision d'Ostie*. Il avait publié il y a déjà longtemps la traduction du seul chapitre 7 sous le titre *Philosophy and Mysticism in the Confessions of St. Augustine*, dans *The Downside Review*, 79, 1961, pp. 297-316.

L. B.

- 237.** BEIERWALTES Werner, *Regio Beatitudinis. Zu Augustins Begriff des glücklichen Lebens.* Sitzungsberichte der Heidelberger Akademie der Wissenschaften, Philosophisch-historische Klasse, Jahrgang 1981, Bericht 6. Heidelberg, Carl Winter - Universitätsverlag, 1981, 44 p.

Der Text der vorliegenden Arbeit von Beierwaltes entspricht der « Saint Augustine Lecture » 1980 in Villanova und ist auch dort englisch erschienen (1981).

Mit dem Thema der regio beatitudinis stößt B. in das Zentrum antiken Philosophierens vor. In diesem Kontext behandelt er dann die augustinische Frage nach dem Glück als Teil und Weiterführung antiken philosophischen Fragens. In einem Vorspann (I) grenzt er neuzeitliche Reflexion über menschliches Glück vom antiken Denken ab. Die Hinführung zur Behandlung des Themas durch Augustin (II) umreisst knapp und einleuchtend die Positionen von Pindar, Euripides, Vergil als Vertretern dichterischer Gestaltung des Glücksgedankens. Die philosophische Tradition kommt in der aristotelischen Fassung von Glück, vermittelt durch Cicero zur Sprache. Glück ist contemplatio, cognitio oder visio. Die platonische Tradition, festzumachen an Platon, Plotin und Porphyrius, ist der zweite Strang antiken Nachdenkens, das Augustin beeinflusste. Augustins Beitrag findet sich programmatisch in ep. 130, 5 : ille igitur beatus est, qui omnia, quae uult, habet nec aliquid uult, quod non decet. Im Unterschied vom philosophischen Glücksbegriff betont Augustin, dass vera beatitudo sich bereits hier in diesem Leben in der Hoffnung auf Erfüllung und zugleich im Jenseits sich erfüllen wird. Augustins Konzeption vom Glück ist durch Beziehung auf die Inkarnation bestimmt. Die auctoritas Christi, das divinum adiutorium sind Mittel zur Erlangung der beata vita. In fünf Punkten umschreibt B. den augustinischen Glücksbegriff : 1. Vita beata ist bestimmt vom Gegensatz zum Leben in « dieser Welt ». 2. Glücklich ist nicht der, der hat, was er will, sondern : deum qui habet, beatus est. 3. Die vita beata verwirklicht sich in der visio beatifica. 4. Deum habere bedeutet amare. 5. Glückliches Leben ist eine Form höchster geistiger und emotionaler Intensität. Es erübrigt sich zu sagen, dass o.a. fünf Thesen reichhaltig und geschickt belegt sind. Darüber hinaus befördert die ansprechende sprachliche Gestalt diese anregende Studie. Zu tadeln ist allenfalls der horrende Preis.

W. GEERLINGS

- 238.** PICLIN Michel, *Les philosophies de la triade ou l'histoire de la structure ternaire.* Coll. A la recherche de la vérité. Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 1980, 18 x 11, 244 p.

Le schème ternaire, qui se manifeste dans les domaines les plus variés, paraît être une forme *a priori* de l'entendement (p. 11). Dans ce cas, il est possible de suivre le cheminement de la structure ternaire tout au long de l'histoire des doctrines (p. 12). Mais l'intention de l'auteur n'est pas de faire la liste exhaustive de toutes les trilogies qu'on pourrait trouver dans les systèmes philosophiques, mais de montrer que la structure triadique possède une véritable *consistance* (p. 13). Douze courts chapitres, qui témoignent d'une lecture approfondie des auteurs cités, tracent sans artifice un chemin qui va des pré-socratiques à Bergson, en passant par Platon, Plotin, saint Augustin, saint Thomas, Descartes, Kant, Hegel, Marx et Sartre. La doctrine augustinienne est présentée (pp. 69-91) d'après le *De Trinitate*, et sa place dans l'histoire est bien mise en lumière : « On peut même dire, écrit l'A. (pp. 13-14), que lorsque la construction triadique devient l'objet d'un éclairage central et d'une prise de conscience absolue, l'histoire philosophique atteint un sommet incontestable, comme on le voit chez saint Augustin, puis chez Hegel. » On peut cependant se demander si la structure ternaire n'a pas trouvé une place plus grande chez les penseurs grecs qu'ailleurs : cette remarque pourrait peut-être expliquer pourquoi la théologie trinitaire, qui s'est peu à peu élaborée dans la rencontre entre la pensée grecque et la pensée chrétienne, a été confrontée à d'autres expressions de la foi (que les condamnations n'ont jamais fait totalement disparaître), dans lesquelles cette structure ternaire n'intervient pas ou du moins n'est pas à la place d'honneur.

J.-P. B.

- 239.** KATO Shinro, *Der metaphysische Sinn topologischer Ausdrücke bei Augustin. — Sprache und Erkenntnis im Mittelalter.* Akten des VI. Internationales Kongresses für mittelalterliche Philosophie der Société internationale pour l'Étude de la Philosophie médiévale, 29. August - 3 September 1977 in Bonn. Halbband I und II. Herausgegeben von Jan P. BECKMANN u. a. un-

ter Leitung von Wolfgang KLUXEN. *Miscellanea mediaevalia*, 13, 1-2. Berlin, New York, Walther de Gruyter, 1981, 2 vol., xxiv-546 p., xii p. + pp. 547-1113 ; pp. 701-706.

Cette communication a été publiée également dans *Perspektiven der Philosophie*, 4, 1978, pp. 337-344 ; cf. *Rev. ét. augustin.*, 25, 1979, p. 350, n° 195.

240. MORRISON K.F., *From Form into Form. Mimesis and Personality in Augustine's Historical Thought — Proceedings of the American Philosophical Society*, 124, pp. 276-294.

241. JACOBS John C., *Art, Experience, and Augustinian Intelligence — The Journal of Religion*, 61, 1981, pp. 73-80.

Recension du livre de R.J. O'CONNELL, *Art and the Christian Intelligence in St. Augustine*, Cambridge, Mass., 1978 ; voir *Bull. augustin.* pour 1979, n° 201 — *Rev. ét. augustin.*, 26, 1980, p. 366 sv.

DIEU

242. HORN Hans-Jürgen, *Gottesbeweis — Reallexikon für Antike und Christentum*, XI (Lieferrungen 85-86, 1981 ; 87, 1981), col. 951-977. (Der augustinische Gottesbeweis, col. 971-973.)

243. VAN ENDERT Carl, *Der Gottesbeweis in der patristischen Zeit. Mit besonderer Berücksichtigung Augustins*. Authorized fac simile of the Edition Freiburg im Breisgau, Herder, 1869. Ann Arbor (Michigan), London, University Microfilms International, 1980, 202 p.

244. GERSON Lloyd Phillip, *Saint Augustine's Neoplatonic Argument for the Existence of God — The Thomist*, 45, 1981, pp. 571-584.

Selon G. l'argument du *De lib. arb.* II serait en contradiction avec la théologie trinitaire d'Augustin : « son fondement platonien ne pourrait soutenir qu'un argument en faveur de formes indépendantes ou en faveur d'un Intellect inférieur au Principe, puisqu'il serait le lieu de la multiplicité des essences » (p. 583). Augustin s'en serait rendu compte et l'aurait abandonné. Pourtant il n'est pas question de cela dans les *Retractationes*, I, 9. Je crois plutôt que G. s'égare en forçant d'une part sur la dépendance d'Augustin à l'égard de Plotin et d'autre part sur la « logicité » de l'argumentation augustinienne.

G. M.

245. MILLAR Alan, *Understanding Theism — Religious Studies*, 17, 1981, pp. 311-321.

L'analyse d'Augustin montre que le théisme ne doit pas se confiner dans l'argumentation logique ; l'expérience religieuse est au moins une aide et peut-être une condition pour établir par la raison l'existence de Dieu.

L. B.

246. O'LEARY Joseph Stephen, *Methods and Structures in the De Trinitate of St Augustine*. Doct. Diss., Maynooth, 1976 (5)-vii-258-21 p. dactyl.

247. O'LEARY Joseph Stephen, *Dieu-Esprit et Dieu-Substance chez saint Augustin — Recherches de science religieuse*, 69, 1981, pp. 357-391. (Résumés en français et en anglais.)

Qu'on veuille bien nous excuser de n'avoir pas rendu compte plus tôt de la thèse de J. S. O'L. Nous n'avons pu disposer d'un exemplaire que tardivement. O'L. s'y livrait à une série d'analyses portant sur l'intention apologétique du *De Trin.*, spécialement dans la critique du néoplatonisme (chap. I), sur la méthode de quête théologique caractéristique de l'ouvrage (chap. II), sur les

schémas de pensées (chap. III) et les procédés de composition (chap. IV). Il divisait le *De Trin.* en six « blocs » (cf. pp. 11 et 135) et les examinait dans la suite de sa thèse : Chap. V : « Focussing the Doctrinal Data (Book I-IV) », Chap. VI : « Logical and Linguistic Analysis (V-VII) », Chap. VII : « Three Approaches to Intellectus (VIII) », Chap. VIII : « The Psychological Triad (IX-X) », Chap. IX : « The Pedagogy of the Will (XI-XIV) », Chap. X : « The Psychological Analogy applied to the Trinity (XV) ». Il ne se souciait guère de justifier cette division ni de la confronter avec les indications d'Augustin concernant la structure de son ouvrage. Mais sa conclusion (pp. 244-258) témoigne du sérieux et même, sur certains points, de la pénétration de son étude. Il s'occupe maintenant de « libérer la théologie de (l'emprise de) la métaphysique occidentale » (*Rech. S. R.*, p. 357). Selon lui, Augustin aurait été victime de « son présupposé » selon lequel « on peut définir Dieu comme substance » et qui l'aurait empêché « de penser d'une façon plus riche et plus fidèle la révélation néo-testamentaire de Dieu » (p. 357). Dans les *Confessions*, les mots : substance, être, feraient eu-même partie du « langage métaphorique et descriptif » dont Augustin se servait « pour évoquer son expérience religieuse ». Le *De Trinitate*, en revanche, « commence en parlant de Dieu comme substance, dans une perspective indépendante de toute expérience religieuse, et ne réussit pas à rejoindre l'appréhension de Dieu comme Esprit » (pp. 357-358). O'L. reprend (sans plus de justification) sa division et dénonce méthodiquement les difformités dont souffrirait la théologie augustinienne, par les mésavantages de la notion de substance divine « qui tend à fonctionner comme une idole » (p. 390). On lit tout de même avec quelque soulagement que « c'est par sa vigilance de théologien qu'Augustin se défend contre l'étroitesse d'une vision axée exclusivement sur la substance » (p. 390) ; mais on se demande alors comment il a pu être si mal avisé dans l'usage qu'il a fait de cette méchante notion. Pour ma part, je ne puis me défendre de penser que l'article d'O'L. souffre, lui, d'une naïve prétention, que l'engouement pour Heidegger et Marion risque d'aggraver. Mais espérons ; il y aura une suite constructive (cf. p. 358).

G. M.

248. TESKE Roland J., *Properties of God and the Predicaments in « De Trinitate » V – The Modern Schoolman*, 59, 1981-1982, pp. 1-19.

Augustin concilie d'une manière satisfaisante la simplicité divine et l'attribution à Dieu de propriétés et de prédicaments.

249. RODRÍGUEZ Lavaro, *El concepto de Dios en San Agustín y San Anselmo – Estudios teológicos* (Guatemala), 3, 1976, pp. 55-77.

250. GALINDO RODRIGO José A., *La presencia de Dios según San Agustín, vertida a categorías antropológicas – Escritos del Vedat*, 11, 1981, pp. 193-218.

ONTOLOGIE

251. DUBARLE Dominique, *Essai sur l'ontologie théologale de saint Augustin – Recherches augustiniennes*, 16 (Paris, Études Augustiniennes, 1981), pp. 197-288.

A la suite des recherches rassemblées dans l'ouvrage *Dieu et l'être. Exégèses d'Exode 3, 14 et de Coran 20, 11-14* (Paris, Études augustiniennes, 1978), D. D. s'est appliquée à étudier le rôle fondateur qu'Augustin a joué dans la conjonction de l'ontologie et de la théologie chrétienne. Il note d'emblée (p. 198) que cette « ontologie théologale » est bien autre chose en fait que ce que l'on a ordinairement en vue lorsque, à la suite de Kant, puis de Heidegger, l'on parle aujourd'hui d'ontothéologie ». Dans une première partie, il en étudie le « premier tracé » (p. 212) dans le livre VII des *Confessions*, puis l'« ébauche d'une ontologie chrétienne » dans les commentaires augustiniens d'*Ex.3, 14-15*. Dans la deuxième partie, il présente un « essai de synthèse conceptuelle de l'acquis augustinien en matière d'ontologie » (p. 243), en comparant Augustin à Parménide, « les vrais penseurs du sommet » (p. 243) ; et il montre pourquoi et comment la conjonction de l'ontologie et de la théologie se trouve aujourd'hui défaite. Un épigone de Heidegger, qui est en vogue, écrit avec autant d'assurance que de condescendance : « La récente étude de D. Dubarle... aussi forte et convaincante qu'elle reste, recourt sans doute à une solution

trop facile à force d'élégance — la distinction entre *l'esse commune* (d'origine 'parménidienne') et *l'esse diuinum* (authentiquement théologal, augustinien et bientôt thomiste) ; mais cette distinction même reste à fonder. Nous souscririons plus volontiers à l'argument de J.S. O'Leary, 'Dieu-Esprit et Dieu-substance chez saint Augustin', *Recherches de Science Religieuse*, juillet 1981, 69/3, si la pensée augustinienne s'y trouvait plus explicitement reprise selon la constitution onto-théo-logique de la métaphysique » (J.-L. MARION, *Théologiques. Dieu sans l'être. Hors-Texte*, Paris, 1982, p. 110, n. 49). Il me paraît plutôt exemplaire — et réconfortant en ce temps de confusion intellectuelle — qu'un philosophe tel que D. D. prenne la peine de comprendre et de tâcher de faire comprendre la pensée augustinienne selon sa constitution propre.

G. M.

252. MEIJERING E.P., *Augustin über Schöpfung, Ewigkeit und Zeit. Das elfte Buch der Bekenntnisse*. Philosophia Patrum, 4. Leiden, E.J. Brill, 1979, 24,5 x 16, x-130 p.

E.P. Meijering donne un commentaire suivi du Livre XI des *Confessions*, comme il l'avait fait pour l'*Adversus Marcionem* de Tertullien, Leyde 1977 (voir *Chronica Tertulliana* 1977, n° 4 — Rev. ét. *augustin.*, 24, 1978, pp. 312 sv. = R. Braun) ; mais cette fois, il traduit en allemand le texte intégral et il le fait imprimer en sections clairement détachées du commentaire. Il exploite judicieusement de nombreux travaux, multiplie les rapprochements et les citations latines ou grecques, et fournit une base désormais indispensable à ceux qui voudront aborder ce Livre XI. Quelques vérifications nous montrent que le commentaire n'est pas exhaustif ; il ne dispense pas, par exemple, de consulter l'annotation d'A. Solignac dans la *Bibliothèque augustinienne*, vol. 14 (*Confessions VIII-XIII*, 1962), qu'il utilise pourtant. Une conclusion (pp. 113-116) résume la réflexion personnelle de l'A. : le Livre XI traite le temps, la Création et l'éternité en thèmes secondaires, pour élucider l'Être de Dieu et le mystère de l'être limité qu'est l'homme ; c'est ce double thème-ci qui intéresse Augustin ; cette quête « mystique » n'empêche pas la recherche rationnelle, mais au contraire l'introduit pour tester les réponses des devanciers et aboutir à une solution originale. L'A. ajoute trois index ; mais après sa thèse (*Orthodoxy and Platonism in Athanasius*, Leyde 1968), il a régulièrement négligé de dresser une bibliographie dans ses ouvrages.

L. B.

253. MACCAGNOLO Enzo, *Il platonismo nel XII secolo : Teodorico di Chartres — Rivista di Filosofia neo-scolastica*, 73, 1981, pp. 283-299.

Pp. 285-287 : sur Augustin et l'âme du monde.

254. SANTMIRE Paul H., *St. Augustine's Theology of the Biophysical World* — In : Robert SCHULTZ and J. Donald HUGHES, eds., *Ecological Consciousness*. Washington, University Press of America, 1981 ; pp. 83-108.

255. O'DALY Gerard J. P., *Augustine on the Measurement of Time : Some Comparisons with Aristotelian and Stoic Texts — Neoplatonism...* (voir n° 70), pp. 171-179.

G. O'D. se garde de faire de la recherche des sources (cf. p. 171) ; mais les huit points de comparaison qu'il instaure montrent clairement comment la réflexion d'Augustin s'insère dans la problématique traditionnelle.

G. M.

256. JOHNSON John F., *The Significance of the Plotinian Fallen-Soul Doctrine for an Interpretation of the Unitary Character of Saint Augustine's View of Time*. Diss., Saint Louis University, 1980.

257. ANASTASIOS Iaan. E., Οι ἀντιλήψεις τοῦ ἡ. Αὐγουστίνου γά τὸν χρόνον (Les conceptions de s. Aug. sur le temps) — Γρηγόριος ο Παλαιᾶς, 64, 1981, n° 686, pp. 257-264.

258. JOSEPH Stephen Gary, *The Problem of Evil. An Examination of Classical and Contem-*

porary Attempts at Philosophical Theodicy. With Special Reference and Attention to the Free-will Defense. Diss., Philadelphia, University of Pennsylvania, 1979, 183 p.

Dissertation Abstracts International, 40, 1979-1980, n° 7, p. 4084. — L'A. examine d'abord diverses théories du libre arbitre, parmi lesquelles celle d'Augustin. Il construit ensuite une sorte de théorie maximaliste du libre arbitre dans l'intention de démontrer que même celle-ci est impuissante à résoudre le problème du mal ; donc, aucune théorie ne le peut.

L. B.

259. MIETHE Terry L., *Natural Law, the Synderesis Rule, and St. Augustine — Augustinian Studies*, 11, 1980, pp. 91-97.

« Il est plausible que les méditations de saint Augustin sur les textes de l'A. T. ont influencé la formulation par saint Thomas du premier précepte de la loi naturelle, la règle de la syndérèse » (p. 97). Assurément ; mais que cet article est confus, sous son aspect analytique ! Il est vrai que le problème de la syndérèse de lui-même prête à confusion.

G. M.

260. VETÖ Miklos, *Éléments d'une doctrine chrétienne du mal*. St. Thomas More Lecture 1979, (Sans lieu ni éditeur), 1981, 48 p. Publié aussi dans *Salamanicensis*, 27, 1980, pp. 377-418.

Augustin intervient plusieurs fois (cf. Index, p. 47) dans ces réflexions hautement métaphysiques. Il lui est reproché de prêter « une oreille complaisante à ce concert de voix rassurantes et (de) reprend(re) sans trop d'embarras les divagations d'une pensée trop logique » (p. 15) dans la solution esthétique du problème du mal. Il aurait eu tort aussi de recourir au « subterfuge » d'une « cause déficiente » (cf. p. 13-14). Pourtant, sur bien d'autres points, M. V. laisse deviner ses affinités augustiniennes. Aux références qu'il fait, j'aimerais en ajouter une concernant « le monde intelligible (qui), conçu non plus dans sa normativité idéale mais selon une dimension réelle, effective, est le royaume de Dieu » (p. 5). C'est une identification qu'Augustin avait faite dans le *De ordine*, I, 11, 32, et qu'il a dénoncée dans les *Retractationes*, I, 3.

G. M.

261. LABBÉ Yves, *Le sens et le mal. Théodicée du samedi saint*. Préface de Claude BRUAIRE. Bibliothèque des Archives de Philosophie, 30. Paris, Beauchesne, 1980, 500 p. (Augustin pp. 45-52).

262. LABBÉ Yves, *Moments de la question du mal — Revue des sciences philosophiques et théologiques*, 65, 1981, pp. 387-415. (Augustin pp. 393-395).

263. WOELFEL James W., *Augustinian Humanism : Studies in Human Bondage and Earthly Grace*. Washington, University Press of America, 1979, 21 x 13,5, vi-136 p.

Ce livre n'est pas destiné à l'augustinisant comme tel. L'augustinisme est ici la tradition augustinienne calviniste sous son aspect pessimiste, avec une référence complémentaire à Kierkegaard, mais aussi à Bertrand Russell et Albert Camus, à Sigmund Freud et à d'autres auteurs moins connus mais tous hantés par le tragique de la condition humaine. Cela dit, le livre mérite d'être lu ; il réussit à décrire le problème de l'homme et de Dieu d'une manière impressionnante, lucide, dans un style sobre et efficace. L'éthique qu'il propose est un humanisme d'une rare élévation. Au vu du mal dans le monde, l'A. ne peut plus partager la foi chrétienne sous sa forme traditionnelle, mais il estime qu'on peut admettre une transcendance totalement mystérieuse et inaccessible à la faible raison. Le lecteur jugera cependant que cette réponse finale ne constitue pas un humanisme « augustinien ».

L. B.

ANTHROPOLOGIE

264. GADŽIKURBANOV A. G., *L'anthropologie d'Augustin et la philosophie antique* (en russe). Résumé de thèse, Moscou, Université de Moscou, 1979, 18 p.

265. O'MEARA John J., *The Creation of Man in St. Augustine's « De Genesi ad Litteram »*. The Saint Augustine Lecture 1977. Villanova, Pa., Villanova University Press, 1980, 19,5 x 13, 96 p.

Trois chapitres : I) « Augustine, Literal and Scientific : Augustine's Interpretation of Genesis on Creation » (pp. 9-35) ; II) The Creation of Man and Woman (pp. 37-62) ; III) Man and Woman in Paradise (pp. 63-87). Dans le chap. I, J. O'M. précise ce qu'Augustin entend par sens littéral et relève son respect pour la science profane. Dans les deux autres chapitres, il se préoccupe surtout de montrer que l'interprétation augustinienne des récits de la création de l'homme est autrement plus réaliste et ouverte que celle d'autres Pères et notamment « that Augustine took what one might call an unusually enlightened and sympathetic view of woman and her special problems » (p. 38).

G. M.

266. PIESZCZOCZ Szczepan, *Chrześcijańska wizja dziejów człowieka i świata u św. Augustyna* — Ateneum Kaplańskie, 1979, n° 423, pp. 430-438. (La conception chrétienne de l'histoire de l'homme et du monde chez S. Augustin.)

267. MAINO Alberto, *L'uomo nelle « Confessioni » di Sant'Agostino*. Diss., Roma, Pontificia Università Gregoriana, 1980, 479 p. dactyl.

268. GAGNEBIN Charles, *La prise en charge de la personne humaine d'après saint Augustin — Métaphysique, histoire de la philosophie. Recueil d'études offert à Fernand Brunner*. Collection Langages, Neuchâtel, A la Baconnière, 1981, 21 x 14. 320 p. ; pp. 55-65.

Analyse philosophique de *De ciu. Dei*, XI, 26 : « Nam et sumus et nos esse nouimus et id esse ac nosse diligimus... », montrant que le « souci de conduire sa vie, la conscience d'avoir à la diriger, la responsabilité qui en découle, ont bel et bien retenu l'attention de philosophes que les existentialistes désignent, à tort ou à raison, comme des 'essentialistes' » (p. 56).

G. M.

269. BØRRESEN Kari Elisabeth, *Subordination and Equivalence. The Nature and Rôle of Woman in Augustine and Thomas Aquinas*. Text and citations translated from the revised French original by Charles H. TALBOT. Washington, University Press of America, 1981, xix-369 p.

L'original français a paru en coédition à Oslo et Paris en 1968 ; voir *Rev. ét. augustin.*, 15, 1969, pp. 352 sv., n° 313.

270. BØRRESEN Kari Elisabeth, *L'anthropologie théologique d'Augustin et de Thomas d'Aquin. La typologie homme-femme dans la tradition et dans l'église d'aujourd'hui — Recherches de science religieuse*, 69, 1981, pp. 393-407. (Résumés en français et en anglais).

Texte de conférence monnayant la thèse : *Subordination et équivalence. Nature et rôle de la femme d'après Augustin et Thomas d'Aquin*, Oslo-Paris, 1968 (cf. *Bulletin augustinien, Rev. ét. augustin.* 15, 1969, p. 352-353).

G. M.

271. CHÂTEAU Jean, *Les grandes psychologies de l'Antiquité*. Paris, J. Vrin, 1978, 128 p. (Un chapitre sur Augustin).

272. ZEKIYAN Boghos Levon, *L'interiorismo agostiniano. La struttura onto-psicologica dell'interiorismo agostiniano e la « memoria sui »*. Coll. Filosofia Oggi, 14. Genova, Studio Editoriale di Cultura, 1981, 24 x 17, 72 p.

Il s'agit d'une simple reprise des articles parus sous le sous-titre : « La struttura... » dans la Revue *Filosofia oggi*, I, 1978, pp. 271-290 ; 2, 1979, pp. 294-335. C'est une thèse que B. L. Z. a soutenue à la section de philosophie de la Faculté des lettres de l'Université d'Istanbul. Elle reprend le thème de la dissertation doctorale de F. Körner, « Das Prinzip der Innerlichkeit in Augustinus Erkenntnislehre (cf. I, p. 273). Z. analyse d'abord le contenu « onto-gnoscologique » et « éthico-existential » de ce principe, ainsi que son application dans l'introspection conçue comme méthode de recherche philosophique. Il s'attache ensuite à la notion de *memoria sui* : sa nature, ses modes de manifestation, les raisons pour lesquelles Augustin l'a choisie pour désigner la présence de la *mens* à elle-même. L'ensemble témoigne d'une réflexion philosophique sérieuse sur les textes d'Augustin et les principales études relatives au sujet.

G. M.

273. GALLEGÓ Paciano, *A Dios a través de ti mismo — Mayéutica*, 1, 1975, p. 112-131.

274. BUBACZ Bruce S., *Augustine's Illumination Theory and Epistemic Structuring — Augustinian Studies*, 11, 1980, pp. 35-48.

« It seems to me that literature on illumination has grown like Topsy, so that we have Ronald Nash's view of Gilson's view of Aquina's view of Augustine on illumination » (p. 35). Pour éviter la disgrâce du cumul, B. S. B. élargit le problème à l'épistémologie augustinienne. Mais il me semble que la problématique épistémologique d'Augustin est bien plus large encore.

G. M.

275. DEL VECCHIO S., *Agostinismo dei secoli XII-XIII e teoria agostiniana dell'illuminazione divina*. Sora, presso l'Autore, 1973, 28 p.

276. GARNCEV M. A., *Le problème de l'autoconscience chez Descartes et Augustin. Essai de caractéristique comparée* (en russe). — *Homme, conscience, conception du monde. Pages d'histoire de la philosophie étrangère*. Moscou, Éd. de l'Université, 1979, pp. 11-23.

277. HAAS Alois M., *Christliche Aspekte des « Gnothi seauton »*. *Selbsterkenntnis und Mystik — Zeitschrift für deutsches Altertum und deutsche Literatur*, 110, 1981, pp. 71-96.

Étude très documentée et pénétrante sur le « socratisme chrétien » (cf. p. 71), spécialement illustrée par les cas d'Augustin, de Bernard de Clairvaux, de Richard de Saint-Victor et de Maître Eckart. A. H. insiste à juste titre sur le fait que, pour Augustin, la connaissance de soi ne se réalise qu'en se dépassant en connaissance de Dieu ; et ce parce que l'esprit est créé à l'image de Dieu, en tant que *mens*, *notitia*, *amor*, et plus exactement en tant qu'il actualise en soi le souvenir, l'intelligence et l'amour de Dieu.

G. M.

278. RODRÍGUEZ APOLINARIO Reynaldo, *Teoría del conocimiento en San Agustín*. Tesis, doct. filos., Lima, Universidad Nacional Mayor de San Marcos, 1975, IV-184 p. dactyl.

Le P. José Morán nous a communiqué le titre et le contenu de cette thèse. — Introduction. Chap. I. Le problème de la connaissance dans la philosophie antique : a) le platonisme ; b) l'aristotélisme ; c) le stoïcisme. Chap. II. Saint Augustin face à ces théories : a) platonisme augustinien ? b) influence d'Aristote ? c) stoïcisme augustinien ; d) influence néo-platonicienne ? Chap. III. La pensée d'Augustin au sujet de la théorie de la connaissance : a) Position du problème ; b) interprétations classiques. Chap. IV. Originalité de la noétique augustinienne : a) *Memoria sui* ; b) *Memoria Dei* ; c) questions connexes de la théorie de la connaissance ; d) le problème de l'illuminisme et l'illumination ; e) applications de l'illumination. Conclusions. Bibliographie spécifique (pp. 173-176) et générale (pp. 177-183).

279. SOLIGNAC Aimé, « *Noûs* » et « *Mens* » — *Dictionnaire de Spiritualité*, XI, (fasc. 72-73, 1981), col. 459-469. (Augustin col. 464-465.)

280. O'DALY Gérard J. P., *Anima, error y falsum en los primeros escritos de san Agustín — Augustinus*, 26, 1981, pp. 187*-194*.

Augustin aux prises avec des difficultés véritablement philosophiques.

G. M.

281. BUBACZ Bruce, *La percepción según san Agustín. Teoría estructural — Augustinus*, 26, 1981, pp. 27*-32*.

282. MIETHE Terry L., *Augustine's Theory of Sense Knowledge — Journal of the Evangelical Theological Society*, 22, 1979, pp. 257-264.

Voir aussi l'article de l'A., *St. Augustine and Sense Knowledge — Augustinian Studies*, 8, 1977, pp. 11-19.

283. CRESS Donald A., *Explicación agustiniana de la sensación — Augustinus*, 26, 1981, pp. 33*-37*.

D.A. C. rappelle (opportunément ?) qu'il ne faut pas interpréter la doctrine d'Augustin avec les œillères du XVII^e siècle.

G. M.

284. DEWAN Lawrence, « *Objectum», Notes on the invention of a word — Archives d'Histoire doctrinale et littéraire du Moyen Age*, 48, 1981, pp. 37-96.

La vision corporelle chez Augustin, selon Robert Grosseteste (pp. 44 et 82), Boèce (p. 78 et note sur l'influence d'Augustin), Alain de Lille (87 sv.), l'anonyme *Quinque sunt digressiones cogitationis*, éd. M.-T. d'Alverny, *Alain de Lille*, 1965, pp. 313-317 (p. 89 et note sur l'*intervalum* du *Sermo* 277, 14 d'Augustin). P. 100 n. 17, sur diverses attributions d'un texte chez Alexandre de Halès.

L. B.

285. MOURANT John A., *Saint Augustine on Memory*. The Saint Augustine Lecture 1979. Villanova, Pa., Villanova University Press, 1980, 19,5 x 13, 76 p.

Selon M. la théorie augustinienne de la mémoire n'a pas retenu l'attention autant qu'elle le mérite : « With the exception of a few scholarly articles and some summary accounts and analyses » (p. 9). Le *Fichier augustinien* permettrait tout de même de rassembler sans peine une cinquantaine de titres où figure le mot « mémoire ». J.A. M. présente une mise en forme de cette doctrine en cinq points : la mémoire sensible, la mémoire intellectuelle, les fonctions de la mémoire, la *memoria sui*, la *memoria Dei*. Le point le plus intéressant — parce que le plus sujet à caution — me paraît concerner l'identification de la mémoire à Dieu (*memoria Dei*) dont il est question p. 20 et 32, avec la précision de la p. 36, selon laquelle il s'agit de « l'identification analogique de la mémoire avec la divinité en tant que première personne de la Trinité ». Mais qu'est-ce qu'une identité analogique ? L'exposé est suivi de deux appendices : A) *La psychologie augustinienne* (pp. 53-60) ; B) *L'unité des Confessions* (pp. 61-70).

G. M.

286. BERTHOLD Fred Jr., *Free Will and Theodicy in Augustine : An Exposition and Critique — Religious Studies*, 17, 1981, pp. 525-535.

Il s'agit surtout du libre arbitre, peu de la théodicée au sens strict. F. B. dénonce avec vigueur les inconséquences des assertions d'Augustin. Il ne s'inquiète apparemment pas de savoir s'il ne se donne pas la partie belle et facile en exploitant des œuvres diverses et de dates différentes.

G. M.

287. GADŽIKURBANOV A., *Le problème du libre arbitre chez Augustin* (en russe) — *L'histoire de la philosophie et l'actualité*, tome II. Moscou, Éd. de l'Université, 1977, pp. 92-101.
288. FILIPPONE THAULERO Silvia, *La libertà in S. Agostino negli ultimi scritti antipelagiani*. Tesi di laurea in filosofia, Milano, Università Cattolica del Sacro Cuore, Facoltà di Lettere e Filosofia, 1979-1980, dactyl.
289. PERKINSON Henry J., *Since Socrates : Studies in the History of Western Educational Thought*. New York, Longman, 1980.
Socrate, Platon, Augustin, Comenius, Descartes, Locke, Rousseau, Mill, Dewey, Popper.
290. ALICI Luigi, *Linguaggio e tempo in S. Agostino — Sprache und Erkenntnis im Mittelalter* (voir n° 239), vol. II, pp. 1037-1045.
Voir le livre de l'A., *Il linguaggio come segno e come testimonianza. Una rilettura di Agostino*, Roma, 1976, résumé dans *Rev. ét. augustin.*, 24, 1978, p. 371, n° 181.
291. GONÇALVES Joachim Cerqueira, *Pédagogie et langage chez saint Augustin — Sprache und Erkenntnis im Mittelalter* (voir n° 239), vol. II, pp. 557-560.
292. IDÈM, *Pedagogia e linguagem na obra de Santo Agostinho — Euphrosyne*, 9, 1978-1979, pp. 187-191.
293. KATÔ Takeshi, *La lumière signifiante. L'esthétique verbale d'Augustin — Recueil d'études sur l'histoire de l'esthétique*, 6, 1980, éd. par Tomonobu IMAMICHI (Tokyo), 6 + 178 p. ; pp. 1-24 et 175. (En japonais.)
294. CLARK Ann K., *Augustine and Derrida : Reading as Fulfillment of the Word — The New Scholasticism*, 55, 1981, pp. 104-112.
Il y a bien quelques traits de « grammautologie » chez Augustin, dans le *De doctrina christiana* notamment ; mais les « différences » priment les « similitudes », si elles ne les suppriment !
- G. M.
295. O'DONOVAN Oliver, *The Problem of Self-Love in St. Augustine*. New Haven and London, Yale University Press, 1980, 21,5 x 14,5, VIII-224 p.
Développement et mise à jour d'une thèse d'Oxford, 1975, cet ouvrage analyse à fond, à travers toutes les œuvres d'Augustin y compris les œuvres homilétiques, la notion de l'amour de soi. L'A. prend position principalement sur l'œudémorisme d'Augustin dont on a fait un problème faussement redoutable ; le désir personnel du bonheur n'est pas un obstacle à l'amour de Dieu, sinon par un jeu de définitions contestables auxquelles échappent les nuances augustiniennes. Voir un résumé, par l'A. même, dans *Bibliographie de la Philosophie*, 29, 1982, p. 45, n° 134. Bibliographie pp. 201-207 ; deux index.
- L. B.
296. GEERLINGS Wilhelm, *Das Freundschaftsideal Augustins — Theologische Quartalschrift*, 161, 1981, pp. 265-274.
Leçon inaugurale à la Faculté de Théologie catholique à Tübingue. Insiste sur les différences entre Cicéron et Augustin dans la conception de l'amitié, et sur l'évolution de cette conception chez Augustin.
297. MILES Margaret Ruth, *Augustine on the Body*. American Academy of Religion, Disser-

tation Series, 31. The American Academy of Religion, distributed by Scholars Press, Missoula, Montana, 1979, 21,5 x 14, vi-186 p.

Augustin a commencé par mépriser le corps (influence du manichéisme et du néo-platonisme) ; les dogmes de l'Incarnation et de la résurrection corporelle l'ont obligé à donner au corps une valeur ; mais le subconscient a réagi, cherchant à récupérer la dépréciation du corps sous la forme de l'ascétisme, du célibat ; la répulsion consciente du corps chez le jeune Augustin se retrouve à son insu dans sa vieillesse en se transférant dans le système de la prédestination. Pour le corps, donc, la doctrine exprimée d'Augustin est tolérante et modérée ; mais le refoulement de la répulsion du corps se compense par un durcissement doctrinal sur un autre point. De plus, l'acceptation du corps apparaît forcée, ce qui explique l'influence négative d'Augustin jusqu'à nos jours. Cette thèse, inspirée de Sigmund Freud, commande la recherche de l'A. en quatre chapitres : la sensation, l'ascétisme, l'Incarnation, la résurrection. L'A. omet de signaler la haute valorisation culturelle qui, selon Freud, compense le refoulement intégré ; elle omet aussi d'asseoir les positions d'Augustin sur leurs bases bibliques ; elle néglige enfin le sens proprement chrétien du renoncement qui n'exclut pas l'explication psychanalytique mais qui ne l'inclut pas nécessairement. Le livre est la reproduction partielle de la thèse *St. Augustine's Idea of the Meaning and Value of the Body in Relation to the Whole Personality*, Berkeley, Graduate Theological Union, 1977, qui comprenait aussi des chapitres sur l'Antiquité et les Pères ; voir *Dissertation Abstracts International*, série A, 38, 1977-1978, pp. 6867 sv.

L. B.

POLITIQUE

298. BATHORY Peter Dennis, *Political Theory as Public Confession. The Social and Political Thought of St. Augustine of Hippo*. New Brunswick and London, Transaction Books, 1981, 23,5 x 15, 5, XIV-178 p.

L'A. professeur de science politique, a vu que tous les aspects de la pensée augustinienne sont unifiés par une idée directrice, l'éducation de l'individu et de l'humanité. L'éducation de soi-même est la condition d'une amélioration générale. En ce sens, la réflexion des *Confessions* débouche dans la théorie politique de la *Cité de Dieu*. Augustin voit que l'œuvre pédagogique recommence avec chaque individu et chaque génération ; que la politique échappe à l'action directe de l'Église qui est la Cité de Dieu ; que cette Cité universelle doit définir les règles suprêmes de la cité séculière ; elle ne peut imposer ces règles, mais elle doit en imprégner les citoyens. Tâche ingrate qui ménage un espoir mais écarter les illusions ; tâche nécessaire parce que le but est au-delà de l'histoire terrestre.

L. B.

299. BROOKES Edgar Harry, *The City of God and the Politics of Crisis*. Westport, Conn., Greenwood Press, 1980, 111 p.

Rédition du livre paru à Londres, Oxford University Press, 1960 ; voir *Bull. augustin. pour 1960*, n° 30 — *Rev. ét. augustin.*, 9, 1963, p. 156, où l'on précise qu'il s'agit d'une inspiration augustinienne en fonction des transgressions éthiques de la politique contemporaine.

300. LAVERE George J., *The Political Realism of Saint Augustine — Augustinian Studies*, 11, 1980, pp. 135-144.

Généralités sur la *Cité de Dieu*, notamment sur la restriction du rôle de l'État.

G. M.

301. ORTEGA MUÑOZ J. Fernando, *Derecho, Estado e historia en Agustín de Hipona*. Málaga, Universidad de Málaga, 1981, 21 x 14, 270 p.

302. RIVERA DE VENTOSA Enrique, *El agustinismo político a la luz del concepto de naturaleza*

en Suárez — *Cuadernos salmantinos de filosofía*, 7, 1980 (Simposio « Francisco Suárez »), pp. 107-119.

303. RENNA Thomas, *The Idea of Peace in the Augustinian Tradition 400-1200 — Augustinian Studies*, 10, 1979, pp. 105-111.

« Deux aspects de la théorie complexe d'Augustin sur la paix furent particulièrement importants dans les traditions médiévales : 1) la paix sociale comme bien en elle-même et comme reflet de l'harmonie céleste, et 2) la paix intérieure comme fusion de l'ascèse chrétienne et de l'auto-discipline classique » (p. 105). T. R. esquisse l'histoire de cette double tradition. Il annonce (p. 106, n. 7) la publication d'un ouvrage (ou s'agit-il d'un autre article ?) : « The Idea of Peace in the West, 500-1150 ».

G. M.

- 304 MAGNAVACCA Silvia, *Sobre la noción de paz en el libro XIX de la Ciudad de Dios — Patristica et Mediaevalia*, 1981, pp. 67-73.

305. GENOVESI Vincent J., *The Just War Doctrine : A Warrant for Resistance — The Thomist*, 45, 1981, pp. 503-540.

Résumé historique (Augustin pp. 506-508) et opinions catholiques actuelles.

306. PERRINI Matteo, *Pena di morte e terrorismo : la scelta cristiana di Agostino — Humanitas* (Brescia), 36, 1981, pp. 586-589.

307. BADILLO O'FARELL Pablo J., *Presupuestos teológicos de la filosofía jurídica agustiniana*. Prólogo de Francisco Elías DE TEJADA. Publicaciones de la Universidad de Sevilla, serie Derecho, 21. Sevilla, Universidad de Sevilla, 1975, 117 p.

V. — DOCTRINES THÉOLOGIQUES

308. BROWN Douglas Eugene, Jr., *The Evolution of Augustine's Theological Method*. Diss., The Southern Baptist Theological Seminary, 1981, 242 p. dactyl. (*Dissertation Abstracts International*, série A, 42, 1981-1982, n° 4, pp. 1680-1681.)

309. ENO Robert B., *Solución agustiniana de los problemas doctrinales — Augustinus*, 26, 1981, pp. 39*-48*.

Exposé très clair dans sa brièveté sur la manière dont Augustin a conçu « la hiérarchie des autorités » doctrinales : Ecriture, tradition de l'Église universelle, conciles, et sur les difficultés qu'elle comporte dans la pratique.

G. M.

310. NOVAK David, *The Origin and Meaning of Credere ut intelligam in Augustinian Theology — Journal of Religious Studies*, 6-7, 1978-1979, pp. 38-45.

DIEU — TRINITÉ — PERSONNES

311. DELLING Gerhard, *Gotteskindschaft — Reallexikon für Antike und Christentum*, XI, (Lieferung 88, 1981), col. 1159-1185. (Augustinus col. 1181-1183.)

312. BOCHET Isabelle, *Le désir de Dieu chez saint Augustin*. Thèse de doctorat de 3^e cycle, Université de Paris X — Nanterre, Lettres et Sciences humaines, 1981, 471 p. dactyl.

313. RUSCH William G., *The Trinitarian Controversy*. (Sources of Early Christian Thought, 1.) Philadelphia, Fortress Press, 1980, x-192 p. (Augustine pp. 17-27 ; trad. anglaise du *De Trinitate* IX pp. 129-179.)

314. HANKEY W.J., *San Agustín, san Anselmo y santo Tomás. La imagen psicológica de la Trinidad en De Trinitate, Monologion y Summa Theologiae — Augustinus*, 26, 1981, pp. 83*-94*.

L'article a paru en anglais dans *Dionysius*, 3, 1979, pp. 99-110. Cf. *Bulletin augustinien* pour 1979 — *Rev. ét. augustin*. 26, 1980, p. 367.

G. M.

315. CILLERUELO Lope, *El cristocentrismo de S. Agustín. La iniciación maniquea — Estudio agustiniano*, 16, 1981, pp. 449-467. (A suivre.)

316. STUDER Basil, *Jesucristo, nuestra justicia, según san Agustín — Augustinus*, 26, 1981, pp. 253*-282*.

Au cours de ses études approfondies sur la sotériologie patristique, B. S. s'est persuadé que « l'aspect le plus précieux de la sotériologie augustinienne » se trouve dans ce qui s'y dit sur le Christ « juste unique pour nous ». Il s'applique à le montrer en trois développements concernant respectivement la justice de l'homme (p. 256*), la justice de l'homme, don totalement gratuit de Dieu (p. 266*), la justice de Jésus-Christ (p. 270*). En dernière analyse, si Jésus a été le seul juste en ce monde, c'est parce qu'il était la justice même en tant que Verbe. N.B. : ce texte espagnol est une version écourtée de l'article paru dans les *Recherches Augustiniennes*, 15, 1980, pp. 99-143, et dont L. Brix a rendu compte dans *Rev. ét. augustin*. 27, 1981, p. 385.

G. M.

317. EBOROWICZ Waclaw, *La procession du St Esprit d'après le II^e concile œcuménique de 381 dans le cadre du magistère et de la théologie de l'époque — Lateranum*, 47, 1981, pp. 380-412.

Exposé positif des sources et des suites de ce dogme ; Pères grecs, puis Augustin pp. 395-412.

318. MACKEY James P., *The Holy Spirit : Relativising the Divergent Approaches of East and West — The Irish Theological Quarterly*, 48, 1981, pp. 256-267.

L'A. expose sa déception devant les difficultés classiques de la doctrine trinitaire, orientale (Grégoire de Nysse) et occidentale (Augustin) ; il estime qu'après plus de quinze siècles de controverses et d'obscurités, il faut revenir à la simplicité du Nouveau Testament.

L. B.

319. DATTRINO Lorenzo, *Sanctus Spiritus de unita natura est — Lateranum*, 47, 1981, pp. 356-379.

L'expression est du *De Trinitate* (I, 53 fin) du Pseudo-Athanase publié par V. Bulhart sous le nom d'Eusèbe de Vercceil, *CC* 9 (voir p. 15, ligne 439). L. Dattrino a étudié ce traité dans sa thèse *Il De Trinitate pseudoathanasiano*, Rome 1976. Dans son article, il examine, à propos du Saint-Esprit, les rapports avec le *De fide et Symbolo* (en 393) d'Augustin, 9, 16 svv. Il conclut à une convergence d'idées telle qu'on peut formuler deux hypothèses : les deux auteurs ont lu les mêmes prédécesseurs (ils déclarent tous deux en avoir consulté beaucoup) ; ou bien Augustin a connu le pseudo-Athanase dès 393, et ce *De Trinitate* peut être une source du *De Trinitate* d'Augustin, commencé en 399.

L. B.

GRÂCE – PÉCHÉ

320. WILSON-KASTNER Patricia, *Teología agustiniana de la gracia. Raíces griegas – Augustinus*, 26, 1981, pp. 103*-109*.

Réflexions méthodologiques à partir d'un travail en cours (cf. p. 103*). Voir *Bulletin augustinien pour 1977 – Rev. ét. augustin.* 24, 1978, p. 383.

G. M.

321. KALOGÉROS Ioannès Or., 'Η Χάρις κατά τόν ιερόν Αὐγούστηνον. Ή περαιτέρω κατανόσις καὶ ἀποτύπωσις τῆς διδασκαλίας αὐτῆς εἰς τὸν Δυτικὸν Χριστιανισμόν (La grâce selon s. Aug. L'intelligence et l'influence ultérieures de cette doctrine dans le christianisme occidental) — Γρηγόριος ο Παλαμᾶς, 64, 1981, n° 686, pp. 283-304.

322. EBOROWICZ Waclaw, *Św. Augustyn – doktor łaski – Ateneum Kaplańskie*, 1979, n° 422, p. 430-438. (Saint Augustin, docteur de la grâce.)

323. BURNS J. Patout, *The Development of Augustine's Doctrine of Operative Grace*. Paris, Études Augustiniennes, 1980, 25 x 16,5, 192 p.

La thèse de l'A. portant le même titre (Yale 1974) n'a pas été recensée ni signalée dans le *Bulletin*. Le livre publié est substantiellement identique à la thèse, bien que le texte ait été en grande partie récrit. L'A. a consacré plus de dix ans à l'étude approfondie de la grâce efficace (operative grace) chez Augustin. Dès la première lecture des œuvres d'Augustin, il a constaté une évolution, que personne d'ailleurs ne peut nier mais que l'on a souvent essayé de réduire. L'A. a donc cherché à préciser cette évolution et ses causes. Il a énoncé deux hypothèses qu'il pense avoir démontrées : 1. Augustin attribue la foi successivement à une grâce externe, puis à une grâce interne touchant la volonté. 2. La doctrine de la persévérance finale (operative grace of perseverance) découle de cette seconde manière d'expliquer la foi. L'A. insiste sur le rôle décisif de la controverse donatiste dans la conception des rapports entre la grâce et la liberté ; l'efficacité de la grâce et l'efficacité des sacrements vont de pair.

L. B.

324. MARAFIOTI Domenico, *Il problema dell' « Initium Fidei » in sant'Agostino fino al 397 – Augustinianum*, 21, 1981, pp. 541-565.

Relecture des textes jusqu'au *De diversis quaestionibus ad Simplicianum* qui a marqué la « victoire de la grâce » (*Retractationes*, II, 1). L'A. montre par quels détours Augustin a tiré cette conclusion : les textes bibliques peu à peu se sont enchaînés dans une cohérence qui ne laissait plus d'initiative dans l'acte de foi.

L. B.

325. DASSMANN Ernst, *Preisen und Bekennen. Sünde und Gnade in der Erfahrung und Theologie Augustins – Wissenschaft und Weisheit*, 43, 1980, pp. 1-15.

Dassmanns einfühlsame Darstellung von Sünde und Gnade in Erfahrung und Theologie Augustins wendet sich gegen die Missachtung der Prädestinations- und Erbsündenlehre als übler Konsequenzenmacherei Augustins. Ausgehend vom mehrschichtigen Begriff der Confessio zeigt Dassmann, dass im augustinischen Denken Allmacht Gottes und Eigenwirksamkeit des Menschen in einem spannungsvollen Zueinander stehen. Beide Größen lassen sich nicht streng rational gegeneinander abgrenzen. Augustin kann es darauf an, Souveränität Gottes und Eigenständigkeit des Menschen als Größen religiöser Erfahrung herauszustellen.

Wilhelm GEERLINGS

326. KAUFMAN Peter Iver, *The Lesson of Conversion : A Note on the Question of Continuity in*

Augustine's Understanding of Grace and Human Will — Augustinian Studies, 11, 1980, pp. 49-64.

P.I. K. soutient que la controverse pélagienne fut l'occasion pour Augustin de « tirer la leçon de sa conversion, implicite dans le *De lib. arb.* (388-395) et dans les *Confessions* (397-400), et que l'expression théologique la plus adéquate de cette leçon se trouve 40 ans après la conversion d'Augustin, dans le *De gratia et libero arbitrio* » (p. 49). Son argumentation, qui pourrait ou devrait être étayée, m'a paru compenser heureusement certaines assertions concernant de prétendus revirements doctrinaux de la part d'Augustin.

G. M.

327. GROSSI Vittorino, *L'antropología cristiana negli scritti di Agostino (« De gratia et libero arbitrio », « De correptione et gratia ») — Studi storico-religiosi*, 4, 1980, pp. 89-113.

328. GROSSI Vittorino, *La antropología cristiana en los escritos de san Agustín « De gratia et libero arb. » y « De corr. et gratia » — Augustinus*, 26, 1981, pp. 59*-82*.

Ces deux traités sont complémentaires, adressés au même monastère. Ils exposent la coopération de la grâce et du libre arbitre ; le second traité insiste sur la nature de cette coopération à la faveur d'une objection des moines d'Adrumète. L'A. montre l'intérêt de prendre ces traités comme un tout, sans y mêler l'ensemble des questions abordées dans la controverse antipélagienne.

L. B.

329. ELORDUY Eleuterio, *El pecado original. Estudio de su proyección en la historia*. Biblioteca de Autores Cristianos, 389. Madrid, La Editorial Católica, 1977, 20 x 12,5, LXIV-696 p.

Si nous signalons avec un tel retard ce livre, c'est parce que personne d'entre nous n'a pu y consacrer la semaine nécessaire à son étude approfondie. Nous n'en connaissons d'ailleurs aucune recension détaillée. Il faut donc nous contenter de formuler une impression superficielle d'un traité en forme de thèse fourré d'idées apparemment disparates mais reliées entre elles par une théorie en somme assez simple : l'opposition entre le paganisme et le christianisme dans la définition de l'homme. L'homme est historiquement et fondamentalement pécheur en ce qu'il s'oppose au Dieu de la Révélation, et cela dès avant la Révélation, dès qu'il a refusé l'hommage de libre subordination. Ce refus est le péché originel, qui persiste dans la mesure où l'homme rejette la médiation salvatrice de Jésus-Christ, Homme-Dieu. L'A. détaille ce clivage en confrontant d'une part les doctrines des philosophes classiques de l'Antiquité, principalement Sénèque et le néo-platonisme, et d'autre part les doctrines patristiques, spécialement le Pseudo-Denys. Il se réfère fréquemment à Suarez dont il procure actuellement l'édition des Œuvres. Augustin est traité dans la I^{re} Partie, « Introduction philosophique », dans le cadre du chapitre sur « la génération progressive dans le stoïcisme et dans la Bible », aux pp. 34-41 ; et dans la II^{re} Partie, « Étude critique du péché originel », en tant que systématisateur de cette doctrine, aux pp. 223-265 ; il intervient rarement dans la III^{re} Partie, « Projection historique du péché originel ». Le livre est une recherche sur les mentalités depuis Babylone jusqu'à nos jours, surtout dans le monde biblique et dans l'hellénisme, celui-ci comparé avec la pensée des Pères grecs. Trois index : sujets, citations bibliques, autres citations ; pas de bibliographie malgré le nombre des auteurs modernes cités ou critiqués.

L. B.

330. SCHEFFCZYK Leo, *Urstand, Fall und Erbsünde. Von der Schrift bis Augustinus. — Handbuch der Dogmengeschichte*, herausgegeben von Michael SCHMAUS, Alois GRILLMEIER, Leo SCHEFFCZYK und Michael SEYBOLD. Schriftleitung Michael SEYBOLD, Erich NAAB. Band II : *Der Trinitarische Gott. Die Schöpfung. Die Sünde*. Faszikel 3 a (1. Teil). Freiburg, Basel, Wien, Herder, 1981, vi-240 p. (Sera recensé.)

- 331.** DESIMONE Russel J., *Modern Research on the Sources of Saint Augustine's Doctrine of Original Sin – Augustinian Studies*, 11, 1980, pp. 205-227.

Critique justement sévère de l'ouvrage de P.F. BEATRICE, *Tradux peccati. Alle fonti della dottrina agostiniana del peccato originale* (Milano, 1978) : « For in his efforts to fit Augustine and his teaching on original sin into the Encratite and Messalian framework, Beatrice has presented us with his own pre-conceived, monstrous hybrid, a cross-bred entity, which is neither Encratite, nor Messalian, nor Augustinian » (p. 223).

G. M.

- 332.** RASOLO Louis, *La prédestination dans le mystère du Christ – Science et Esprit*, 33, 1981, pp. 215-243.

Contre V. BOUBLÍK, *La predestinazione, S. Paolo e S. Agostino* (Roma, 1961), L. R. défend la doctrine traditionnelle de la prédestination « gratuite, infaillible et restreinte » (p. 216).

G. M.

- 333.** MATSOUKAS Nikos A., 'Ελευθερία, προορισμός καί αιώνια ζωή κατά τόν Ιερό Αύγουστινον (La liberté, la prédestination et la vie éternelle selon saint Augustin) – Γρηγόριος ο Παλαμᾶς, 64, 1981, n° 686, pp. 265-272.

ÉGLISE - MARIE

- 334.** DESIMONE Russell J., *Mystery of Communion. St. Augustine on the Church – Augustinian Studies*, 10, 1979, pp. 145-158.

Analyse critique du premier volume (seul paru à ce jour) de l'ouvrage de A. GIACOBBI, *La Chiesa in S. Agostino*, vol. I : *Mistero di comunione*, Rome, 1978.

G. M.

- 335.** HAMM Berndt, *Unmittelbarkeit des göttlichen Gnadenwirkens und kirchliche Heilsvermittlung bei Augustin – Zeitschrift für Theologie und Kirche*, 78, 1981, pp. 409-441.

Der erste Teil des Aufsatzes (410-421) behandelt « Augustins Interesse an der Unmittelbarkeit des göttlichen Gnadenwirkens ». Die platonische Unterscheidung von forinsecus-intrinsicus, visibilis-invisibilis prägen die augustinische Ekklesiologie. Im Hintergrund dieser Lehre steht die platonisch-augustinische Auffassung, dass die empirische Kirche an den intelligiblen Innenreich der Seele nicht heranreicht. Gott selbst muss als innerer Lehrer erleuchten und seine Gnade spenden. Die neuplatonische Scheidung von innen und aussen gibt Augustin die Möglichkeit, eine der Empirie entzogene Kirche zu konzipieren. Die Institution Kirche, ihre Amtsträger sind Diener, nicht Mittler der Gnade. Die Gnade selbst wirkt unmittelbar auf den Einzelnen ein und ist prinzipiell der institutionellen Vermittlung entbunden. Hamm unterstreicht diesen in der evangelischen älteren Dogmengeschichtsschreibung gängigen Gedanken durch einige Hinweise auf die augustinische Sprachphilosophie. Über diese traditionelle Position versucht Kap. II (421-426) « Unmittelbarkeit des göttlichen Gnadenwirkens und Notwendigkeit der kirchlichen Heilsvermittlung : kein Widerspruch bei Augustin » hinauszugehen. Das Fazit seiner Überlegungen bringt Hamm S. 438 : « Augustin hat nur einen Kirchenbegriff ». Die in der älteren Forschung vertretene These vom mehrschichtigen Kirchenbegriff lehnt Hamm deutlich ab. Im augustinischen Werk gibt es keinen Widerspruch zwischen der Auffassung, dass ausserhalb der ecclesia catholica es keine Rettung vor ewiger Verdammnis gibt und einem möglichen Heiluniversalismus, dass Prädestinierte extra muros ecclesiae sterben könnten. Denn letzterer Gedanke findet sich nirgendwo im augustinischen Werk. Vielmehr entspricht dem partikularen Heilswillen Gottes ein institutioneller Heilspartikularismus. Die detaillierte Belegung dieser These bringt Kap. III : « Die augustinische Zuordnung von innerem Geisteswirken und äusserer kirchlicher Institution » (426-441). Ausgegangen wird vom Prolog zu de doctrina christiana, den Hamm gegen Duchrow früh datiert. Danach bedarf es zwar des göttlichen Anrufs, vermittelt wird jedoch das gnadenhafte Wirken durch die Kirche. Hamm hebt auf die Gegenüberstellung von

posse und nolle ab. Die voluntas divina manifestiert sich in der institutio divina. Für die Ekklesiologie bedeutet dies, dass es vor Jesus Christus Heilige des alten Bundes gegeben hat, aber diese haben sich den sakralen Riten (Beschneidung) unterworfen. Nach dem Kommen Jesu Christi gibt es Heilsvermittlung nur im Zusammenhang von göttlichem Heilswillen und Annahme kirchlicher Sakramente. Hamm's Ausführungen unterstreichen einleuchtend seine oben genannte These und zeigen, dass Augustins ekklesiologisches Denken in sich stimmig ist, wenngleich nicht harmonisch im Sinne der römisch-katholischen Interpretation.

W. GEERLINGS

336. FOLGADO FLÓREZ Segundo, *La Virgen María en el esquema agustiniano de la mediación — Scripta de María* (Zaragoza), 2, 1979, pp. 59-96.

337. MARGERIE Bertrand de, *Le mystère de la mort de Marie dans l'économie du salut. Au-delà du fait, le sens — Marian Library Studies*, 9, 1977, pp. 189-235.

L'A. développe les « intuitions » (p. 225) d'Ambroise (pp. 190-208) et d'Augustin (pp. 208-224) sur le *sens* de la mort de Marie, cette mort qui est un *fait* certain pour eux. Les textes des deux Pères ménagent l'ouverture sur la corédemption. A la fin de son analyse d'Augustin, l'A. propose une synthèse « d'une théologie augustinienne, pleinement élaborée, de la mort de Marie » : « *Virgo mortalis, moriua ex Adam propter peccatum (Adae) et ex caritate propter delenda peccata aliorum, ut nasceretur Ecclesia, sic fit mater unitatis* » (p. 224). L'analyse fouillée procède par rapprochements, tient compte de la chronologie et multiplie les nuances pour ne pas surinterpréter les textes, mais en vue d'en tirer les conclusions dont ils sont prégnants.

L. B.

338. LUTTENBERGER Gerard H., *The Decline of Presbyteral Collegiality and the Growth of the Individualization of the Priesthood (4th-5th Centuries) — Recherches de théologie ancienne et médiévale*, 48, 1981, pp. 14-58.

L'A. a examiné la situation ecclésiale du sacerdoce jusqu'en 300, *ibid.*, 43, 1976, pp. 5-63.

339. WOJTOWYTSCH Myron, *Papsttum und Konzile von den Anfängen bis zu Leo I. (440-461). Studien zur Entstehung der Überordnung des Papstes über Konzile*. Päpste und Papsttum, 17. Stuttgart, Anton Hiersemann, 1981, 24,5 x 17, XII-468 p.

Dans la question de la primauté romaine, les rapports entre l'évêque de Rome et les conciles tiennent le premier rang. L'A. a entrepris cette étude historique sous la direction du professeur Horst Fuhrmann ; il en publie les premiers résultats dans cette thèse de Tübingue (1978) ; il annonce une suite qui portera sur le développement canonique médiéval. Le livre envisage la question d'une manière exhaustive, en remontant aux premiers témoignages documentés des interventions de l'évêque de Rome hors de son diocèse (la querelle pascale). Dans ce cadre, la position de l'Église africaine est longuement examinée ; les expressions d'Augustin sont analysées, comme toutes les autres, dans le plus ample contexte, surtout le fameux *causa finita est*. L'A. se maintient partout au plan rigoureusement historique ; cette objectivité lui permet de nuancer ses propres observations : il évalue le sens littéral mais aussi la portée, la tendance des documents et il confronte les attitudes. On voit ainsi comment l'évêque de Rome a pris graduellement conscience et possession, à l'égard des conciles, d'un rôle qu'il n'imaginait pas à l'origine, et qui lui fut contesté calmement et obstinément sans que personne n'ait mis en cause la primauté d'honneur qui allait de soi. Le livre est fort bien écrit, avec des résumés fréquents. La bibliographie raisonnée (pp. 376-441), qui suit l'ordre des sections, est suivie d'une bibliographie alphabétique et de deux index.

L. B.

340. NAGEL Eduard, *Kindertaufe und Taufaufschub. Die Praxis vom 3.-5. Jahrhundert in Nordafrika und ihre theologische Einordnung bei Tertullian, Cyprian und Augustinus*.

Europäische Hochschulschriften, Reihe 23, Theologie, Bd. 144. Frankfurt am Main, Bern, Cirencester/U.K., Peter D. Lang, 1980, 21 x 15, (10)-252 p.

Texte légèrement remanié de la thèse soutenue à Innsbruck en 1977-1978, *Die Entwicklung der Kindertaufe in der Kirche Nordafrikas vom Anfang des dritten bis zum Beginn des fünften Jahrhunderts*. La thèse décrit l'évolution de la pratique du baptême ; d'une part le baptême des enfants, d'autre part celui des adultes chrétiens (catéchumènes dont le baptême est retardé, « Taufaufschub ») ; et les motifs sociaux et doctrinaux de la pratique. Très bon exposé, clairement écrit, le livre ne comporte aucun élément vraiment neuf, sinon peut-être une périodisation plus précise des deux coutumes baptismales. Pour Tertullien (pp. 18-76), voir la recension de P. Petitmengin dans *Chronica Tertulliana* 1980, n° 49 (Rev. ét. augustin., 27, 1981, pp. 332 sv.) ; les chapitres sur Cyprien (pp. 77-96) et Augustin (pp. 97-161) sont une synthèse intelligente des travaux classiques. L'A. commente abondamment la *lettre 98 d'Augustin à l'évêque Boniface et le De peccatorum meritis et remissione et de baptismo parvolorum*, mais il se contente maintes fois de renvoyer à ses auteurs pour un complément de références qui ne se trouvent donc pas dans son index. Les notes sont aux pp. 170-239 (citations latines comprises) ; la bibliographie pp. 240-249 ; l'index des sources pp. 250-252.

L. B.

341. GALLEGÓ Paciano, *El bautismo de los niños en San Agustín — Mayéutica*, 2, 1976, p. 3-27.

342. GROSSI Vittorino, *Battesimo dei bambini e peccato originale : storia, teologia, prassi ed ecumenismo — Rassegna di Teologia*, 21, 1980, pp. 430-443.

Comparer l'article de l'A. signalé dans le *Bull. pour 1980*, n° 255 ; sous un titre légèrement différent, ce devrait être le même contenu.

343. VAN BAVEL T. Johannes, *Das Sakrament der Eucharistie bei Augustinus — Cor unum* (Würzburg), 39, 1981, pp. 121-135.

Polysémie de « sacrement » ; portée christologique des sacrements institués pour l'homme.

344. LANGA Pedro, *La fórmula agustiniana « Proles, Fides, Sacramentum » — Religión y Cultura*, 26, 1980, pp. 357-388.

MORALE — VERTUS

345. KOTERSKI Joseph W., *St. Augustine on the Moral Law — Augustinian Studies*, 11, 1980, pp. 65-77.

La loi morale en rapport avec la raison (p. 65), la volonté (p. 70) et la grâce (p. 74).

346. MOLINA Mario Alberto, *Las virtudes teologales y la hermenéutica según san Agustín — Estudios teológicos* (Guatemala), 3, 1976, pp. 79-86.

347. PEGUEROLES Juan, *Timor Dei. El temor y el amor en la predicación de San Agustín — Espíritu*, 30, 1981, pp. 5-18.

Présentation de dix textes d'Augustin sur le *timor castus*, en complément de l'article : *Amor Dei. La doble naturaleza del amor en la predicación de San Agustín*, paru dans la même revue *Espíritu*, 28, 1979, pp. 135-164.

G. M.

348. PEGUEROLES Juan, *Amor proximi. El socialismo del amor, en san Agustín – Espíritu*, 30, 1981, pp. 145-160.

Recueil de citations brièvement commentées sur le thème des deux amours : « Seul l'*amor Dei* est un amour social. L'*amor proximi* n'est possible que dans l'horizon de l'*amor Dei* » (p. 159).

G. M.

349. MILES Margaret R., *Temor y amor en san Agustín – Augustinus*, 26, 1981, pp. 177*-181*.

La 1^{re} Épître de S. Jean oppose la crainte et l'amour : celui-ci élimine celle-là. Mais Augustin donne à la crainte et à l'amour une fonction complémentaire : la crainte prépare l'amour et le fortifie.

L. B.

350. GIOULTSÈS Basilius Tr., Ἡ ηθική τῆς ἀγάπης στή θεολογία τοῦ Ἱεροῦ Αὐγουστίνου (L'éthique de l'amour dans la théologie de s. Aug. – Γρηγόριος ο Παλαμᾶς, 64, 1981, n°686, pp. 273-282.

351. PUZICHA Michaela, *Christus peregrinus. Die Fremdaufnahme (Mt 25, 35) als Werk der privaten Wohltätigkeit im Urteil der Alten Kirche*. Münsterische Beiträge zur Theologie, 47. Münster, Aschendorff, 1980, XII-200 p.

C. r. : Gert HAENDLER dans *Theologische Literaturzeitung*, 107, 1982, col. 367-369.

352. CANCIK H., *Zur Entstehung der christlichen Sexualmoral – Religion und Moral. Die Frage nach dem Verhältnis von Religion und Moral, insbesondere die These vom göttlichen Ursprung des Sittengesetz*. Herausgegeben von B. GLADIGOW. Düsseldorf, Patmos, 1976, 232 p. ; pp. 48-68.

Touche aussi Augustin.

353. EVERETT W.W., *Between Augustine and Hildebrand : A Critical Response to « Human Sexuality » – The Catholic Theological Society of America. Proceedings of the Thirty-Third Annual Convention, Toronto, Ontario, June 7-10, 1978*. Bronx, N.Y., Manhattan College, 1979, 285 p. ; pp. 77-83.

354. SCHNUSENBERG Christine, *Das Verhältnis von Kirche und Theater. Dargestellt an ausgewählten Schriften der Kirchenväter und liturgischen Texten bis auf Amalarius von Metz (a.d. 775-852)*. Europäische Hochschulschriften, Reihe 23, Theologie, 141. Bern, Frankfurt am Main, Las Vegas, Peter Lang, 1981, 21 x 15, 308 p.

Après les thèses similaires de H. Jürgens et W. Weismann, toutes deux en 1972, nous n'avons pas envie de parcourir encore une fois ce sujet ; nous n'en avons d'ailleurs pas le temps. Indiquons seulement qu'Augustin intervient aux pp. 37-39 (culture romaine et religion), 115-123 (sémiologie), que l'essentiel du livre est consacré à Amalaire (pp. 137-263), et que la thèse est conçue selon un modèle différent des deux autres susdites. Bibliographie, pas d'index.

L. B.

ESCHATOLOGIE

355. SURMUND Heinz-Georg, « *Factus eram ipse mihi magna quaestio* » (*Confessiones IV, 4*). *Untersuchungen zu Erfahrung und Deutung des Todes bei Augustinus, unter besonderer Berücksichtigung des Problems der « mors immatura »*. Diss., Münster, Westfälische Wilhelms-Universität, 1977-1978, xvii-478 p. dactyl.

H.G. S. reprend d'abord les récits de décès des *Confessions* : ceux de l'ami, de Monique, de Patricius, d'Adéodat. Ces expériences, en mettant Augustin en question, l'auraient amené à s'in-

terroger sur le temps, la vie et la mort (cf. p. 13), thèmes qui font l'objet des trois chapitres principaux de la thèse. On entrevoit aisément le nœud que ces thèmes font avec celui de l'« immaturamors ». Pourtant il faut attendre la p. 393, pour que celui-ci soit abordé de front. C'est dire que S. n'a pas hésité à élargir son sujet. Il présente ainsi un ensemble doctrinal qui devrait intéresser un assez large public (s'il lui était accessible).

G. M.

356. SCHÄFER René, *Avec saint Augustin sur les chemins du paradis et de l'enfer. — Métaphysique, histoire de la philosophie. Recueil d'études offert à Fernand Brunner*. Collection Langages. Neuchâtel, A la Baconnière, 1981, 21 x 14, 320 p. ; pp. 67-73.

C'est une sorte de variation en résumé sur ce qu'Augustin dit dans la *Cité de Dieu* concernant la vie dans l'au-delà.

G. M.

SPIRITUALITÉ

357. RUSSELL R., *Nature and Foundations of Augustinian Spirituality — Second Annual Course...* (voir n° 14), pp. 13-23.

358. RUSSELL R., *Anthropological Aspects of St. Augustine's Teaching on the Spiritual Life — Ibid.*, pp. 35-46.

359. HACKETT B., *The Relevance of St. Augustine's Spirituality — Second Annual Course...* (voir n° 14), pp. 157-173.

360. HACKETT B., *Augustine and Prayer : Theory and Practice — Ibid.*, pp. 173-189.

361. DALY Gabriel, *Heart in Pilgrimage — Second Annual Course...* (voir n° 14), pp. 191-210. (Recherche de Dieu.)

362. DALY Gabriel, *The Earth our Hospital — Ibid.*, pp. 211-230. (La nécessité du Christ médecin.)

363. NOLAN M., *St. Augustine on Alienation in the Search for Identity — Second Annual Course...* (voir n° 14), pp. 231-239.

364. *La ricerca di Dio. La dimensione contemplativa della esperienza agostiniana. Corso Internazionale di Spiritualità, Roma, 1-19 luglio 1979*. Roma, Pubblicazioni Agostiniane, 1981, 23 x 16, 308 p., 5 pl. h.-t.

Recueil des conférences faites par des spécialistes de S. Augustin ou de l'Ordre des augustins ; il a paru aussi en espagnol et en anglais (*ibid.*). En voici les titres (à l'exclusion des trois homélies et des témoignages de vie reproduits au début et à la fin du volume) :

RAMÍREZ RUIZ Esteban, *La via della interiorità nella ricerca di Dio*, pp. 15-30.
CIOLINI Gino, *Cristo Maestro interiore e cammino verso il Padre*, 31-59.

QUINN John, *La lode in Sant'Agostino : alcune riflessioni*, 60-96.

CILLERUELO GARCÍA Lope, *Nuove forme di preghiera secondo lo spirito di S. Agostino*, 97-137.

TRAPÈ Agostino, *Ricerca di Dio e contemplazione*, 138-159.

SCANAVINO Giovanni, *Il cuore e la sua purificazione*, 160-177.

RODRÍGUEZ ÁLVAREZ José María, *La ricerca di Dio e l'apostolato in S. Agostino*, 178-203.

VERHEIJEN Luc, *Perché S. Agostino pianse quando fu fatto sacerdote*, 204-208.

CANNING Raymond, *Alla ricerca del prossimo e di Dio*, 209-221.

RANO GUNDÍN Balbino, *La ricerca di Dio nella tradizione dell'Ordine Agostiniano : La ricerca di Dio, esigenza della vita di comunità e fonte di apostolato*, 222-238.

HACKETT Benedict, *Lecceto*, 239-257.

ALONSO VAÑEZ Carlos, *Figure femminili del calendario agostiniano : riflessioni sulla loro spiritualità*, 258-266.

GRECH Prosper, *La conoscenza di Dio attraverso Cristo in Giovanni*, 267-276. (Exégèse ; ne touche pas Augustin.)

LIÉBANA Emilio, *Interiorità agostiniana e tecniche orientali di approfondimento*, 277-288.

Les cinq planches sont de très bonnes photos en couleurs du tombeau de S. Augustin à Pavie.

365. MACAJONE A., *Experiencia contemplativa agustiniana — Mayéutica*, 5, 1979, pp. 281-290.

366. VAN BAVEL T. J., *Christians in the World*. (Spirituality for Today, 2.) New York, Catholic Book Publishing Co., 1980, 144 p.

Trad. de : *Augustinus, Van liefde en vriendschap*, Baarn 1970 ; voir *Bull. augustin. pour 1971*, n° 176 — *Rev. ét. augustin.*, 18, 1972, p. 336.

367. MEDIAVILLA Rafael, *El camino de Agustín desde las sombras del mal hasta la luz del amor — Mayéutica*, 1, 1975, pp. 58-71.

368. RODRÍGUEZ E., *El recogimiento de « lo exterior » como primer paso de la oración agustina — Mayéutica*, 5, 1979, pp. 291-298.

369. SHEED Francis Joseph, *Our Hearts are Restless. The Prayer of St. Augustine*. New York, Seabury Press, 1976, 95 p.

370. FERLISI Gabriele Calogero, *Chiamati a cantare il cantico novo. Riflessioni agostiniane sulla speranza e la gioia cristiana*. Quaderni di Spiritualità Agostiniana, 8. Roma, Segretariato per la formazione e spiritualità dei PP. Agostiniani Scalzi, 1981, 20 x 14,5, 194 p.

Commentaire spirituel des textes augustiniens exprimant la louange de Dieu, surtout par le thème du *canticum novum* des *Psaumes* et donc des *Enarr. in Ps.*, et des *sermons* 33-34.

371. PENNA Angelo, *S. Agostino : santità ed apostolato — Ordo Canonicus* (Neocellae, Novacella, Neustift), series altera, 1, 1978, pp. 34-63. (Résumé en allemand pp. 60-63.)

372. PINTARD Jean, *Presencia del único pastor en la predicación, según san Agustín — Augustinus*, 26, 1981, pp. 221*-226*.

Conformément à sa théorie du maître intérieur, Augustin rappelle souvent à ses auditeurs que le prédicateur n'est pas l'acteur principal : « Nos loquimur, sed erudit Deus ; nos loquimur, sed Deus docet » (*Sermo 153, 1*). NB : le prénom de l'auteur est Jacques et non Jean.

G. M.

373. CAPÁNAGA Victorino, *San Agustín guía de peregrinos — Mayéutica*, 1, 1975, pp. 72-74.

374. UGARTE J. I., *Ascesis y conversión de vida : cómo entenderlos hoy desde San Agustín — Revista Teológica Limense* (Lima), 14, 1980, pp. 67-78.

375. RODRÍGUEZ José María, *Movimientos actuales del despertar espiritual y el ideal agustino de Sabiduría — Religión y Cultura*, 21, 1975, pp. 597-610.

VI. — BIOGRAPHIES — INFLUENCE

376. MARTINDALE J. R., *The Prosopography of the Later Roman Empire*. Volume II : *A.D. 395-527*. Cambridge etc., Cambridge University Press, 1980, XLIV-1346 p. (*Aurelius Augustinus* 2, p. 186-191.)

377. DI BERARDINO e. a., *Patrologia*, III. *La edad de Oro de la Literatura patrística latina*. Biblioteca de Autores Cristianos, 422. Madrid, Edica (Editorial Católica), 1981, xxiv-790 p.

Trad. de *Patrologia*, III : *Dal Concilio di Nicea (325) al Concilio di Calcedonia (451). I Padri Latini* (titre plus parlant que celui de la traduction), Rome 1978 ; voir *Rev. ét. augustin.*, 25, 1979, p. 366-368, n° 276.

378. PETERS Sœur Gabriel, *Lire les Pères de l'Église. Cours de patrologie*. Préface de A. G. HAMMAN. (Paris), Desclée De Brouwer, 1981, 21,5 x 14, (6)-786 p.

Ce « cours » s'adresse à un large public qui cherche sa nourriture spirituelle dans la lecture des Pères. Comme l'indique A.-G. Hamman, il « évite la controverse théologique proprement dite pour se centrer sur la doctrine spirituelle et sapientielle des Pères ». C'est dire qu'il ne fait pas concurrence aux « manuels classiques ». Le texte m'a paru bien documenté, soigné, agréable à lire ; il est toutefois coupé de nombreuses citations qui, de l'avis du préfacier, auraient gagné à être plus longues, moins décousues, mieux groupées ». Le développement consacré à Augustin (pp. 683-733) est, comme bien d'autres, écrit avec ferveur ; il est fondé d'abord sur les *Confessions*, puis sur le thème d'Augustin, *docteur de la prière*.

G. M.

379. HAMMAN A., *Portrety Ojców Kościola*. Warszawa, Pax, 1978, 239 p. (Portraits des Pères de l'Église).

380. TESTARD Maurice, *Chrétiens latins des premiers siècles. La littérature et la vie*. Collection d'Études anciennes, Paris, Société d'Édition « Les Belles Lettres », 1981, 24 x 16, 248 p., 1 pl. et 1 dépliant h. t.

Le but de cet ouvrage original est « de percevoir, à travers les œuvres de leurs écrivains, la confrontation quotidienne des chrétiens (latins des premiers siècles) avec le monde antique » (p. 13). M. T. fait une lecture de la littérature chrétienne latine de Tertullien à Grégoire le Grand pour en extraire des exemples typiques de la transformation imposée au latin par les exigences de la foi et les nécessités de la pratique chrétiennes. L'érudition de l'A. et la prudence de ses jugements donnent confiance aux spécialistes du latin chrétien, l'originalité de la recherche et la clarté dans l'exposition peuvent enchanter un public très large. Une place à part est faite à Augustin (pp. 97-100), dont « le mérite fut de faire (dans le *De doctr. christ.* en particulier) la théorie d'un art d'écrire qui se cherchait depuis longtemps chez les chrétiens de langue latine » (p. 99). — L'index des *Auteurs anciens chrétiens* fournit la liste (pp. 225-226) des nombreuses références aux œuvres d'Augustin, parmi lesquelles on cite : *De rhetorica* (= *Principia rhetoricae*), c. 4 (et non 5), dont l'authenticité est douteuse, cf. *Clavis 1556*. — La seconde partie du volume (pp. 125-216) constitue un recueil de textes en traduction française : douze sont empruntés à saint Augustin (*Contra acad.*, *De cat. rud.*, *De civ. Dei*, *De doctr. christ.*, *De magistro*, *Soliloquia*). — Ce livre de lecture agréable est aussi un instrument de travail grâce aux annexes suivantes : *Orientation bibliographique* (pp. 217-220), *Indices* (pp. 221-236), *Chronologie* (pp. 237-239), Carte de l'Europe ancienne (dépliant hors-texte).

J.-P. B.

381. CRISTIANO Carmelo, *I Padri della Chiesa e il problema della cultura — Studium* (Roma), 78, 1982, pp. 69-83.

La rencontre au II^e s., l'opposition au III^e, la nouvelle approche au IV^e, la nouvelle rencontre au V^e-VI^e s.

382. MAROU Henri-Irénée, *Augustinus und das Ende der antiken Bildung*. Übersetzt von Lore WIRTH-POELCHAU in Zusammenarbeit mit Willi GEERLING. Herausgegeben von Johannes GÖTTE. Paderborn, Schöningh, 1981, xxiii-620 p. (Traduction de *Saint Augustin et la fin de la culture antique*, Paris 1938, 4^e éd. 1958).

383. TRAPÈ Agostino, *Il problema della cultura secondo s. Agostino — Renovatio*, 15, 1980, pp. 424-437.

384. BERSCHIN Walter, *Griechisch-lateinisches Mittelalter. Von Hieronymus zu Nikolaus von Kues*. Bern und München, Francke Verlag, 1980, 24 x 16, 364 p., 2 pl.

C'est une « histoire littéraire du Moyen Age latin *sub specie graecitatis* » (p. 9), que l'auteur avait esquissée dans le *Reallexikon der Byzantinistik*, article « Abendland und Byzanz », col. 227-304 : « Griechisches im lateinischen Mittelalter ». L'ouvrage se caractérise tant par le traitement fouillé des sources (notamment les manuscrits, cf. Index, pp. 347-350) que par l'exploitation systématique des études globales ou particulières (cf. Bibliographie, pp. 328-346). Le développement consacré à Augustin (pp. 69-73) fait état de l'interprétation du nom d'Adam par les noms grecs des points cardinaux : *Anatolè, Dusis, Arctos, Mesembria* (*In Joh. euang. tr. 9, 14 ; 10, 12 ; En. in ps. 95*), et du poème acrostiche de la Sibylle d'Érythrée, rapporté en *De ciu. Dei*, XVIII, 23, 1. W. B. évoque aussi d'un mot le rôle d'Augustin dans la transmission du platonisme au Moyen Age.

G. M.

385. *Zum Augustin-Gespräch der Gegenwart* II. Herausgegeben von Carl ANDRESEN. Wege der Forschung, 327. Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1981, 20 x 13,5, vi-370 p.

Zum Augustin-Gespräch der Gegenwart I avait paru en 1962 (voir *Bull. augustin.* pour 1962, n^os 7 et 8 — *Rev. ét. augustin.*, 11, 1965, p. 94). La *Bibliographia Augustiniana* de l'A. y était incorporée mais aussi publiée à part (nouvelle édition, refondue, en 1973 ; l'A. en annonce une 3^e). Le vol. II, qui ne contient pas la *Bibliographia*, est comme le 1^{er} un choix de travaux de divers auteurs, en traduction allemande. Alors que le 1^{er} vol. groupait les textes reproduits autour de cinq thèmes (l'écrivain, le néo-platonisme, la mystique, la théologie de l'histoire, la grâce), le vol. II comporte trois thèmes : Augustin théologien de la Bible, moraliste social, docteur du péché originel. Dans la Préface, *Das Augustingespräch (1960-1980)*, C. Andresen justifie le choix des textes ; il observe une diminution de l'audience d'Augustin dans le dialogue contemporain et la multiplication de recherches de détail ; il salue l'apparition d'indices verborum modernes (Vienne et Eindhoven). Ce volume, à la différence du 1^{er}, a été muni de quatre index. Voici le détail des travaux reproduits :

Section I. Der biblische Theologe :

LORENZ Rudolf, *Gnade und Erkenntnis bei Augustinus*, pp. 43-125 (*Zeitschrift für Kirchengeschichte*, 75, 1964, pp. 21-78).

BROWN Peter, *Volk Gottes — « Populus Dei »*, 126-146 (extrait de *Augustinus von Hippo*, Frankfurt am Main 1973, pp. 213-226 et 424-427).

BROWN Peter, *Christliche Lehre und Gelehrsamkeit — « Doctrina christiana »*, 147-161 (extrait du même livre, pp. 227-236 et 427-429).

MARKUS R. A., *Der heilige Augustin über Geschichte, Prophetie und Inspiration*, 162-176 (extrait de *Saeculum : History and Society in the Theology of St. Augustine*, Cambridge 1970, pp. 187-196, mais selon le texte original plus complet paru dans *Augustinus*, 12, 1967, pp. 271-280).

Section II. Der Sozialethiker :

BROWN Peter, *Sozialpolitische Anschauungen Augustins*, 179-204 (extrait du livre *Religion and Society in the Age of Saint Augustine*, London 1972, pp. 25-45).

DUCHROW Ulrich, *Ergebnisse und offene Fragen zur « civitas »-Lehre Augustins*, 205-226 (extrait de *Christenheit und Weltverantwortung*, Stuttgart 1970, pp. 299-315).

FERNÁNDEZ GONZÁLEZ Jesús, *Die Armut in der Spiritualität Augustins*, 227-298 (*La pobreza en la espiritualidad agustiniana — Revista agustiniana de Espiritualidad*, 10, 1969, pp. 155-210 ; 11, 1970, pp. 7-79).

Section III. Der Lehrer der Erbsünde :

SIMONIS Walter, *Heilsnotwendigkeit der Kirche und Erbsünde bei Augustinus. Ein dogmengeschichtlicher Beitrag zur Klärung zweier Fragen der gegenwärtigen theologischen Diskussion*, 301-328 (*Theologie und Philosophie*, 43, 1968, pp. 481-501).

RICOEUR Paul, *Die « Erbsünde » - Eine Bedeutungsstudie*, 329-351 (extrait de *Hermeneutik und Psychoanalyse. Der Konflikt der Interpretationen* II, München 1974, pp. 140-161).

L. B.

386. LA BONNARDIÈRE Anne-Marie, « *Aurelius Augustinus* » ou « *Aurelius, Augustinus* » ? — *Revue bénédictine*, 91, 1981, pp. 231-237.

Le problème du « prénom » d'Augustin, « *Aurelius* », a été aperçu depuis longtemps, mais personne n'avait osé entreprendre les fastidieuses recherches qu'il exigeait, ou plutôt personne ne savait comment aborder cette recherche. L'A. a pris le parti d'examiner toutes les mentions, directes et indirectes, de l'usage touchant l'appellation d'Augustin à la haute époque. La conclusion : Augustin n'a jamais porté ce « prénom ». Malgré les habitudes prises, il faudra se résigner à supprimer « *Aurelius* », par exemple dans les éditions *CSEL* et *CC*, car il désigne *Aurelius* de Carthage.

L. B.

387. SCHINDLER Alfred, *Augustin — TRE, Theologische Realenzyklopädie*, herausgegeben von Gerhard KRAUSE und Gerhard MÜLLER. Band IV. Berlin, New York, Walter de Gruyter, 1979, pp. 645-698.

A. Schindler a déjà rédigé l'article *Afrika I : Das christliche Nordafrika (2. bis 7. Jh.)*, *ibid.*, I, 1977, pp. 640-700. L'article *Augustin* est le fruit de nombreuses lectures nécessaires à la synthèse, ou plutôt — car l'A. récuse cette prétention — à la présentation, en partie génétique, de la pensée d'Augustin. La 1^{re} section résume la biographie. La 2^e section « Évolution intérieure et théologie » comporte les subdivisions suivantes : 1. De l'enfance à l'abandon du manichéisme. 2. De la phase sceptique à la conversion (excursus : les discussions sur l'évolution d'Augustin et le néo-platonisme). 3. Autorité, foi, connaissance. 4. La recherche du bonheur et le fondement de l'éthique. 5. Création, Providence, anthropologie. 6. Liberté, péché et grâce jusqu'aux *Confessions*. 7. Exégèse, prédication, pastorale. 8. Église et sacrements. 9. Les Deux Cités. 10. Positions antipélagiennes. 11. Théologie et christologie. 12. L'éthique et la place du monachisme. — Liste des Œuvres d'Augustin, principales éditions et traductions ; bibliographie essentielle et utilisée pp. 692-699.

L. B.

388. SMITH Warren Thomas, *Augustine : His Life and Thought*. Atlanta, John Knox, 1980, 21,5 x 13,5, xiv-190 p.

« It is my attempt to tell Augustine's story in very simple terms. This is a work designed specifically for a lay readership » (p. ix). Souhaitons donc à l'ouvrage une large diffusion. En le parcourant, j'ai noté quelques excès de précision ; par exemple : « Patricius Herculus was probably a small man, quite dark, 'swarthy and with quick black eyes' (citation de J. Chabannes) » (p. 9) ; p. 13, il est précisé que Navigius était le fils aîné, suivi d'une fille, puis d'Augustin : on n'en sait rien. P. 50, une bizarrie : « Plotinus was interpreted and edited by the faithfull Porphyry, and his works include *On the Life of Plotinus and Life of Plotinus* ». P. 68, il est malencontreusement suggéré que le *De Magistro* a été composé à Milan.

G. M.

389. HATZFELD Adolphe, *Saint Augustine*. Translated by E. HOLT, with a preface and notes by George TYRRELL. New York, AMS Press, 1975, x-155 p. (Reproduction de l'édition Londres 1903.)

390. VIZCAÍNO Pio de Luis, *Caer hacia lo alto. Agustín de Tagaste y su Orden*. Madrid, Ed. Religión y Cultura, 1981, 172 p.
Biographie populaire.

391. ROCHA Hylton Miranda, *Un corazón inquieto*. Buenos Aires, Ediciones Paulinas, 1980. 133 p.

Biographie d'Augustin parue déjà en portugais, *Um coração inquieto...*, São Paulo, Edições Paulinas, 1979, 149 p.

392. PARONETTO Vera, *Agostino. Messaggio di una vita*. Nuova Universale Studium, 40. Roma, Edizioni Studium, 1981, 16,5 x 11,5, 288 p.

C'est une vie d'Augustin écrite « con amore », en un style clair et simple, pour un large public. L'auteur connaît bien son sujet et son opuscule devrait, nous le souhaitons, séduire quantité de lecteurs.

G. M.

393. PERRINI Matteo, *Agostino : messaggio di una vita — Humanitas* (Brescia), 36, 1981, pp. 725-727.

Présentation du livre de V. PARONETTO recensé ci-dessus n° 392.

394. MARROU Henri, *Saint Augustin* (en tchèque). Rome, Académie Chrétienne, 1979, 192 p.

L'original français, *Saint Augustin et l'augustinisme* (1^{re} éd. Paris, Seuil, 1955), a été traduit déjà en huit langues au moins ; voici la traduction tchèque avec une section sur Augustin et les augustins en Tchécoslovaquie. Voir la présentation de E. Valasek dans *Theologische Revue*, 77, 1981, n° 5, col. 386-387.

395. FREDERIKSEN Paula, *Augustine and his Analysts : The Possibility of a Psychohistory — Soundings, An Interdisciplinary Journal*, 61, 1978, pp. 206-227.

Critique des interprétations exclusivement psychanalytiques d'Augustin, au profit d'une interprétation personneliste proposée par l'A.

396. ELOCOAT Donald, *St. Augustine as an Educator — The Churchman*, 89, 1975, pp. 284-290.

397. MANTZARIDÈS Georgios I., 'Η παρουσία τοῦ ἵεροῦ Αὐγούστινου (La présence de saint Aug.) — Γρηγόριος ο Παλαμᾶς, 64, 1981, n° 686, pp. 252-256.

Introduction à ce fascicule consacré à Augustin, voir les n°s 50, 98, 257, 321, 333, 350.

398. MATTIOLI U., *Macrina e Monica. Terni del βίος κριστιανοί in due « vite » di donna del IV secolo — In verbis verum amare. Miscellanea dell'Istituto di Filologia latina e medioevale, Università di Bologna*, a cura di P. SERRA ZANETTI. Pubblicazioni della Facoltà di Magistero, N.S., 5. Firenze, La Nuova Italia, 1980, 326 p. ; pp. 165-203.

399. CHAMPY Huguette, *Sainte Monique, celle qui voulut sauver son fils*. Coll. L'Histoire dorée pour nos enfants. Paris, Apostolat des Éditions, 3^e éd. 1980, 112 p.

ICONOGRAPHIE

400. *Les Peintres de l'Ame. Art lyonnais du XIX^e siècle*. Catalogue d'exposition, Musée des Beaux-Arts, Palais Saint-Pierre, Lyon, juin-septembre 1981.

Pp. 121-122, n° 54 : Frénet Jean-Baptiste, « Saint-Augustin », c. 1851-1853. (Notice par Étienne Gafe ; reproduction en noir et très réduite du tableau).

401. ANGULO ÍÑIGUEZ Diego, *El San Agustín atribuido a Murillo del Museo Cerralbo. Ruiz de la Iglesia — Archivo español de Arte*, 53, 1980, n° 212, p. 502.

(La seconde partie de cette note, « Ruiz de la Iglesia », n'a pas de rapport avec la première.) Le tableau attribué à Murillo (on renvoie à ALFONSO, *Murillo*, 1889, 168) n'est sans doute pas de Murillo et ne représente pas S. Augustin mais probablement S. Antoine.

INFLUENCE — V^e-VII^e SIÈCLES

402. CRABBE Anna, *The Invitation List to the Council of Ephesus and Metropolitan Hierarchy in the Fifth Century — The Journal of Theological Studies*, 32, 1981, pp. 369-400.

L'article est consacré à la question hiérarchique. L'A. suggère que la liste impériale des évêques, d'août 431, reproduit la liste du 19 novembre 430 (pour la convocation du concile d'Éphèse) ; la chancellerie aura préféré cette première liste officielle, plutôt que de reconstituer péniblement une nouvelle liste en fonction des évêques présents au concile, en s'exposant à des querelles de préséance. Cela explique, mieux qu'une erreur de chancellerie (Héfél), la mention d'Augustin (d'Hippone, mort le 28 août 430) dans la liste de 431.

L. B.

403. CHAVASSE Antoine, *Le sermon prononcé par Léon le Grand pour l'anniversaire d'une dédicace — Revue bénédictine*, 91, 1981, pp. 46-104.

Le sermon *Gratias dilectissimi*, pour la fête des Macchabées et l'anniversaire de la Dédicace d'une église, rejeté des œuvres de saint Léon par les Ballerini (Ps.-Léon, *Serm.*, *App.* 19 ; PL 54, 517-520) et publié à tort sous le nom d'Augustin (Caillau-Saint-Yves, *Serm.* 1, 63) a été inséré par le Professeur Antoine Chavasse dans la nouvelle édition (1973) des *Sermons* de saint Léon, sous le numéro 84 bis (CCL 138 A, pp. 529-532 ; cf. *Clavis* 1657 a). Dans le présent article, l'éditeur veut justifier cette restitution, mais sa conclusion n'est positive qu'au prix d'une démonstration faussée par une hypothèse sans fondement concernant la tradition manuscrite, par une confiance exagérée en des comparaisons de vocabulaire et de style, par un détournement de la signification manifeste du sermon, par inattention à quelques traits de la liturgie romaine. Examinons ces quatre points.

Les mss. se répartissent en trois groupes. 1) D'une part l'homélie copié vers 700 par Agimond pour l'église romaine des Saints-Philippe-et-Jacques, et l'homélie du ms. 12 du Mont-Cassin écrit au XI^e s., qui utilisent indépendamment un même modèle dans lequel le sermon *Gratias dilectissimi* était attribué à saint Augustin ; d'autre part ce sermon est anonyme dans l'homélie du ms. du Vatican, *lat.* 3828 de la fin du IX^e s., qui reproduit un recueil passé auparavant dans le modèle commun d'Agimond et de Mont-Cassin 12. Ce premier groupe renferme les plus anciens témoins du sermon *Gratias dilectissimi*. 2) Le ms. de Paris, B.N., *lat.* 3798 de la fin du XII^e s. atteste comme nous l'avons déjà indiqué (*Rev. é. aug.*, 27, 1981, p. 352), que ce même sermon sous le titre anonyme de *Sermo utilis* a été ajouté à un *Liber sermonum sancti Augustini* à une date indéterminée et peut-être tardive. 3) Les collections médiévales des sermons de saint Léon B, C (on peut négliger cette dernière), D et F dont les témoins sont postérieurs au milieu du XII^e s. : ici le texte du sermon *Gratias dilectissimi* est caractérisé par deux omissions fautives : *devotio mirabilis consequentum* (lig. 16) et *ipso angulari lapide Deo et* (lig. 66), qui impliquent que B dérive du même modèle que D et F, c'est-à-dire d'un homélie du XI^e s. ; il est donc exclu que B reproduise une forme ancienne d'une collection A des sermons de saint Léon (CCL 138, pp. cv-cvi), qui aurait vu le jour au VI^e s. (CCL 138, p. cxiii). En résumé, la tradition manuscrite du sermon *Gratias dilectissimi* oriente vers une origine romaine de ce texte (témoins du premier groupe, insertion dans les collections médiévales d'œuvres de saint Léon) et atteste que ce texte anonyme a été attribué au début du VII^e s. à saint Augustin, et au XI^e s. seulement à saint Léon.

Comme il l'indique lui-même (p. 46), les lectures répétées des sermons de saint Léon, imposées par la collation de nombreux mss., ont incité A. C. à réviser le jugement des Ballerini sur le sermon *Gratias dilectissimi*, mais l'étude du cursus, du vocabulaire et des citations bibliques (pp. 53-64) ne permet pas d'identifier l'auteur d'un texte, (à moins de savoir, par exemple, que

telle proportion de vocables ne se trouve que chez un seul auteur), mais seulement de confirmer les résultats de la critique externe, d'autant plus que dans le cas présent la disproportion est considérable (cf. p. 56) entre les 10 500 lignes des *Serm. 1 à 96* de saint Léon et les 67 lignes du *Sermon 84 bis*.

Dans un long chapitre (pp. 65-95), A. C. propose une analyse originale du sermon *Gratias dilectissimi* et des « façons de s'exprimer » de l'orateur, mais afin de démontrer qu'il s'agit d'un discours pour l'anniversaire d'une dédicace et non pas d'abord pour la célébration des Macchabées. Cette thèse est fausse : les quatre cinquièmes du discours sont consacrés aux martyrs de l'Ancien Testament, et surtout l'orateur se réfère (fig. 10) à la lecture liturgique empruntée au second livre des Macchabées. Après avoir traité des martyrs, l'orateur passe au souvenir de la Dédicace de l'église où il parle, en ces termes : « ... non solum martyres ac martyrum matrem, sed etiam illius memoriam iusto honore ueneramini, qui hoc die antiquam festiuitatem huius loci consecratione geminavit... » De toute évidence, après *sed etiam* il n'est plus question des martyrs, et il est impossible, comme le veut A. C. (p. 87), que *antiquam festiuitatem* désigne la célébration des martyrs de l'Ancien Testament, mais *festiuitatem* comme *consecratione* est déterminé par *huius loci*, et *geminavit* signifie « doubler » au sens de « renouveler » (cf. J. Leclercq, *Ephem. Liturg.* 60, 1946, p. 17) ; il faut traduire : « ... vénerez (...) aussi la mémoire de celui qui en ce jour par la consécration de ce lieu en renouvela la fête antique... », c'est-à-dire la première consécration. On peut légitimement penser que l'orateur faisait allusion à la consécration sous le vocable des Saints-Pierre-et-Paul par Sixte III (432-440) de l'ancienne église des Saints-Apôtres reconstruite par le prêtre Philippe, comme le rappelle l'inscription dédicatoire (cf., p. 100). Cette église romaine, en effet, est celle de Saint-Pierre-aux-Liens, dont la dédicace coïncide avec la fête des Macchabées, mais rien ne prouve que le sermon *Gratias dilectissimi* a été prononcé par le successeur de Sixte III, qui est précisément saint Léon.

Pourquoi A. C. ne veut-il voir qu'un sermon pour l'anniversaire d'une *Dédicace* dans un texte si manifestement destiné à célébrer les Macchabées ? Parce qu'à la place du culte des martyrs de l'Ancien Testament, la liturgie romaine avait organisé la célébration de « Macchabées chrétiens » en réunissant un groupe de sept martyrs célébrés le 10 juillet et sainte Félicité dont la fête tombe le 23 décembre ; cf. *Rev. ét. aug.* 24, 1978, p. 132, note 39. Seul, le sacramentaire gélasien atteste vers la fin du vi^e siècle une célébration des Macchabées à Saint-Pierre-aux-Liens. Le sermon *Gratias dilectissimi* est contemporain de cette célébration, dont l'origine remonte sans doute au transfert de « reliques » de Constantinople à Rome par les papes Vigile et Pélage en 555-556. — Deux autres sermons : *Audita a nobis et Si uelimus* (PLS, 3, 331-337), transmis uniquement par les trois mss. du premier groupe où l'on trouve *Gratias dilectissimi*, sont également des témoins de la célébration, tardive à Rome et localisée à Saint-Pierre-aux-Liens, des martyrs de l'Ancien Testament. Nous avons naguère (*Rev. ét. aug.* 24, 1978, pp. 131-132) indiqué que *Si uelimus* avait une origine africaine, parce qu'il utilise la version africaine du second livre des Macchabées, mais en réalité cette version biblique est passée en Italie et a été utilisée dans les lectionnaires romains jusqu'au xi^e s. ; cf. D. de Bruyne — B. Sodar, *Les anciennes traductions latines des Macchabées* (Aneclota Maredsolana IV), Maredsous 1932, pp. LIV-LV.

J.-P. B.

404. TIBILETTI Carlo, *Fausto di Riez nei giudizi della critica — Augustinianum*, 21, 1981, pp. 567-587.

Passe en revue les jugements contradictoires sur Fauste depuis l'Antiquité ; pour une réhabilitation de Fauste.

405. AGRELO Santiago, « *Ignis alienus* ». *Anotaciones para una lectura correcta de « Ve 1246 » — Antonianum*, 51, 1976, pp. 170-200.

Pp. 176-178 : influence du *Sermo Denis* 3, 1 dans le Sacramentaire de Vérone.

406. TRAPÈ Agostino, *Boezio teologo e S. Agostino — Atti del Congresso Internazionale di Studi Boeziani* (Pavia, 5-8 ottobre 1980), a cura di Luca OBERTELLO. Roma, Editrice Herder, 1981, 387 p. ; pp. 15-25.

407. LEONARDI Claudio, *La controversia trinitaria nell'epoca e nell'opera di Boezio* — *Ibid.*, pp. 109-122.

408. BUBACZ Bruce S., *Boethius and Augustine on Knowledge of the Physical World* — *Ibid.*, pp. 287-296.

Dans *Maia*, 33, 1981, pp. 52-54, Guido Milanese présente ce congrès avant la publication des Actes ; il mentionne en outre une communication posthume de M. GALDI, *Consolatio boeziana e Dialoghi agostiniani* ; nous ignorons si cette communication a été publiée dans les Actes. — G. Milanese résume la communication de C. Leonardi : c'est une comparaison avec le *De Trinitate* d'Augustin, comparaison qui porterait à mettre en doute le christianisme de Boëce.

409. BIANCO M.G., *Il Psalmus abecedarius contra Vandalos Arrianos di Fulgenzio di Ruspe — Studi di poesia latina in onore di Antonio Traglia*. Roma, Edizioni di Storia e Letteratura, 1979, 2 vol., xxiv-1008 p. ; pp. 959-972.

410. TOLOMIO Ilario, *Pseudo Girolamo, Cassiodoro, Alcuino, Rabano Mauro, Ratramno, Incmaro, Godescalco : L'anima dell'uomo. Trattati sull'anima dal V al IX secolo*. Introduzione, traduzione e note di —. I classici del Pensiero, Sez. II : Medioevo e Rinascimento. Milano, Rusconi, 1979, 22 × 14, 380 p.

La collection « Classiques de la pensée » s'adresse au public cultivé. Elle ne vise pas à l'érudition pure, à l'étude approfondie de problèmes particuliers. C'est dans cette perspective qu'il faut accueillir le livre d'I. Tolomio. Il présente une question dans son ensemble, la psychologie traitée *ex professo* bien qu'occasionnellement par les auteurs du Haut Moyen Age. On ne cherchera donc pas ici un exposé complet incluant les moindres témoignages sur le sujet. L'A. a voulu rendre les textes accessibles par une traduction italienne annotée (apparemment, il n'existe pas de traduction italienne, et peut-être même de traduction tout court, que du traité de Cassiodore, voir les bibliographies de l'A.). Il a retenu sept textes : Pseudo-Jérôme, *Dialogus sub nomine Hieronymi et Augustini de origine animalium* (PL 30, 261-271) ; Cassiodore, *De anima* (CCL 96, 534-575) ; Alcuin, *De ratione animae* (PL 101, 639-650 ; éd. Curry 1966) ; Raban Maur, *Tractatus de anima* (PL 110, 1109-1120) ; Ratramne, *De anima* (éd. Wilmart, *Rev. bénédict.*, 43, 1931, 210-223) ; Hincmar de Reims, *De diversa et multiplici animae ratione* (PL 125, 929-948) ; Godescalc d'Orbais, *Quaestiones de anima* (éd. Lambot, *Œuvres ... de G. d'O.*, Louvain 1945, 283-294). L'A. a écarté l'*Epistula III* de Fauste de Riez et le *De statu animalium* de Clément Mamert pour une raison peu convaincante (p. 11) ; la raison principale doit être la longueur de Clément qui eût double l'épaisseur du livre, mais cette raison ne vaut pas pour Fauste ; du reste, il était possible de donner un résumé analytique de Clément, comme l'A. l'a fait pour les sept traités traduits, aux pp. 359-361 (ces résumés reproduisent les subdivisions empruntées ou introduites par le traducteur). D'autre part, puisque Augustin se profile tout au long de la réflexion psychologique des auteurs présentés, le public cultivé aurait eu besoin d'un paragraphe initial exposant d'emblée la psychologie d'Augustin (et de Jérôme), dont les éléments sont dispersés au fil de l'Introduction (pp. 5-102). Mais ne chicanons pas trop : le lecteur trouvera dans ce livre une présentation vivante et claire, bien que répétitive ; le souci pédagogique de donner des renseignements qui paraîtront banals aux érudits ; une annotation abondante relevant soigneusement les nombreuses sources. Chaque traité est précédé d'une chronologie et d'une orientation bibliographique. Le livre comporte deux index, de la Bible et des auteurs anciens et modernes ; les anciens toutefois sans la précision des œuvres citées. (Voir aussi la recension de J.-P. Bouhot dans *Rev. d'Hist. ecclés.*, 75, 1980, pp. 365-369.)

L. B.

411. MADOZ José, *San Leandro de Sevilla — Estudios eclesiásticos*, 56, 1981, pp. 415-453.

Ce fascicule est consacré au centenaire de la Faculté de Théologie de l'Université de Deusto, à Oña (1880), transférée ensuite à Bilbao (1967). Une section (pp. 329-482) est dédiée au patrologue José Madoz († 1953) qui fut professeur dans cette Faculté : un portrait, une bibliographie des ses travaux, une présentation, et six textes inédits de Madoz (Ossius, Prudence, époque visigotique, Léandre de Séville, conciles médiévaux). — L'article sur S. Léandre de Séville est

une monographie dont la première partie touche la biographie ; la seconde partie concerne les sources, par échantillons (Jérôme surtout ; Cassien) ; pour Augustin, voir les pp. 440-447. (Voir aussi n° 415.)

L. B.

412. MARKUS R.A., *The Eclipse of a Neoplatonic Theme : Augustine and Gregory the Great on Visions and Prophecies*. — *Neoplatonism...* (voir n° 70), pp. 204-211.

S'appuyant sur une thèse inédite de R. D. SORRELL, *Dreams and Divination in Certain Writings of Gregory the Great* (Oxford, 1978), R.A. M. montre comment Grégoire a simplifié la théorie des trois vues élaborée par Augustin dans le livre XII du *De Genesi ad litteram*, à la suite de Porphyre.

G. M.

413. CAZIER Pierre, *Théorie et pédagogie de la religion populaire dans l'antiquité tardive : Augustin, Grégoire le Grand, Isidore de Séville. — La religion populaire. Aspects du christianisme populaire à travers l'Histoire*. Textes réunis par Yves-Marie HILAIRE. (Lille), Centre interdisciplinaire d'études des religions de l'Université de Lille III, (Greco n° 2 du C.N.R.S.), (1981), (2)-206 p. ; pp. 11-27.

Religion populaire, c'est-à-dire religion du plus grand nombre par opposition à la religion d'une élite (clercs et moines). De ce point de vue, les *Sentences* d'Isidore de Séville, « aide-mémoire de propédeutique chrétienne, destiné à tous ceux qui auront à guider des âmes » (p. 12), fournissent les traits essentiels de l'enseignement donné aux humbles. Mais le même souci de tout le troupeau était aussi vif chez Grégoire le Grand ou chez Augustin, comme en témoignent la *Regula pastoralis* de l'un et le *De catechizandis rudibus* de l'autre, dont à juste titre une brève analyse précède l'étude plus complète des *Sentences*. Le contexte historique et social de ces trois ouvrages et les intentions précises de leurs auteurs paraissent cependant trop rapidement évoqués, pour que l'on puisse préciser les caractères de la mentalité chrétienne en des lieux et des temps différents.

J.-P. B.

INFLUENCE — VIII^e-IX^e SIÈCLES

414. MARENBERG John, *From the Circle of Alcuin to the School of Auxerre. Logic, Theology and Philosophy in the Early Middle Ages*. Cambridge Studies in Medieval Life and Thought, 3d Series, vol. 15. Cambridge etc., Cambridge University Press, 1981, 22 × 14, x-222 p.

J. M. s'accorde avec B. Hauréau pour considérer le problème des universaux comme étant la question philosophique fondamentale durant tout le Moyen Âge ; mais il estime que, pour être bien compris, ce problème doit être traité dans le contexte des dix catégories d'Aristote et particulièrement de la première d'entre elles, l'essence (cf. p. 5). On peut ainsi suivre une ligne de développement qui va du cercle d'Alcuin à l'école d'Auxerre en passant par Jean Scot (cf. p. 6), à condition d'accorder toute son attention à des textes trop aisément négligés, laissés pour compte comme dénus d'intérêt philosophique. J. M. a travaillé en « philosophe, historien, philologue et paléographe », sans complexe (« without compunction », p. 8) ; et il a eu raison, car le résultat me semble remarquable. L'index des manuscrits utilisés (p. 207-209) et surtout les textes édités en appendices (p. 149-206) témoignent du sérieux de la recherche. Ces travaux de première main permettent à J. M., non seulement de bousculer quelques idées reçues, mais aussi de prendre position dans des questions disputées. Il revient aux spécialistes d'apprécier les argumentations de J. M. sur l'authenticité alcuinienne des *Dicta Albinii* (cf. pp. 3 ss.), sur l'activité littéraire de Candidus Wizo (cf. pp. 38 ss.), sur le problème des mains irlandaises dans les marges de manuscrits érigéniens (cf. pp. 89 ss.), etc. L'influence d'Augustin m'a paru bien relevée tout au long de l'ouvrage. Dans l'édition des textes, les parallèles augustiniens ont été soigneusement repérés. J'ajouterais seulement à la page 152, ligne 12 du texte latin, une référence à *De Trin.* V, 4, 6 (CC 50, p. 210) : « nihil in eo secundum accidens dicitur quia nihil ei accidit » ; à la p. 154, ligne 16, une référence

à *De doctr. christ.* I, 7, 7 (CC 32, p. 10) : « ita cogitatur, ut aliiquid quo nihil melius sit atque sublimius illa cogitatio conetur attingere ». A la page 153, le texte des *Confessions* auquel il est fait référence se trouve en XIII, 11, 12. Il est dommage que le système de références ne soit pas constant : pour le *De Trin.* les renvois sont faits au livre et au chapitre, pour le *De lib. arbitrio* au livre et au chiffre gras introduit dans le texte par les éditeurs modernes.

G. M.

415. MADOZ José, *Notas patristicas al margen de algunos concilios medievales — Estudios eclesiásticos*, 56, 1981, pp. 475-482.

Article posthume (voir n° 411). — Trois sources décelées : 1. Citation du *Sermo Mai* 129 d'Augustin par Florus de Lyon, dans l'*Oratio* figurant au début des Actes du concile de Quierzy (838). 2. Léon le Grand et le XI^e concile de Tolède (675). 3. Au II^e concile de Séville (619), l'*Expositio fidei* attribuée à Athanase est en réalité du Pseudo-Vigile de Thapsus, *De Trinitate*.

L. B.

416. VAN ACKER L., *Agobardi Lugdunensis Opera omnia edidit —. Corpus Christianorum, Continuatio Mediaevalis*, 52. Turnholti, Brepols, 1981, LXVIII-512 p., 12 microfiches.

Voir l'index des auteurs pp. 406-407, et l'index supplémentaire p. 462.

417. O'MEARA John J., *Eriugena's Use of Augustine — Augustinian Studies*, 11, 1980, pp. 21-34.

Observations d'ordre général qui tendent à justifier l'attitude de Jean Scot à l'égard d'Augustin, notamment à propos de la vision béatifique.

G. M.

418. ROQUES René, *Explication du « De divisione naturae » IV de Jean Scot (suite) — École pratique des Hautes Études, section V, Sciences religieuses, Annuaire, tome 89, 1980-1981*, pp. 485-496.

Ce résumé des conférences s'attache surtout à montrer comment Jean Scot s'emploie à concilier l'anthropologie augustinienne avec celle des Pères grecs, notamment Grégoire de Nysse.

G. M.

INFLUENCE — XI^e-XII^e SIÈCLES

419. Hugues de Breteuil, évêque de Langres († 1050). *Lettre à Bérenger de Tours sur la Présence réelle*. Présentation, texte critique, traduction et notes par le chanoine Jean-Charles DIDIER avec la collaboration de Mgr Philippe DELHAYE — *Recherches augustinianes*, 16 (Paris, Études Augustiniennes, 1981), pp. 289-331.

Première édition critique, d'après les trois mss. connus, et première traduction française intégrale de la *Lettre* de Hugues de Breteuil évêque de Langres à Bérenger de Tours. Dans cet opuscule, l'autorité de saint Augustin est invoquée à plusieurs reprises : § 11, *De Trinitate* 3, 4, 10 ; § 12, *In Ioh. tr.* 84 ; § 13 (en réalité *Quodvultdeus*), *Adv. quinque haer.* et *Serm. 2 de symbolo* ; § 14 (Ps.-Augustin), *Serm. App.* 246, puis *De Trinitate* 3, 5, 11 ; § 16, cf. *Serm. 131* ; § 17, *Serm. 158 et 108* ; § 18, *Serm. 131*. — L'introduction comporte en premier lieu une notice étendue (pp. 289-298) sur Hugues de Breteuil, personnage que l'auteur de la *Chronique de Saint-Bénigne* juge en ces termes : « Fuisset utile uas in domo Dei si iuuenilia desideria euitare et superbiam calcare curasset », et en second lieu une étude (pp. 298-309) sur la lettre à Bérenger, qui est authentique et qui, antérieure à 1049, doit être rapportée « avec vraisemblance à la date de 1048 ou à une date de peu antérieure » (p. 303). « Dans cette lettre, Hugues de Breteuil se révèle un esprit clairvoyant, égal sinon supérieur aux autres controversistes de son époque »

(p. 307), mais « la lettre de l'évêque de Langres ne semble pas avoir obtenu dans l'histoire de la crise bérengarienne la place qu'elle méritait, ni en son siècle, ni plus tard » (p. 308).

J.-P. B.

420. RENNA Thomas, *Augustinian Autobiography: Medieval and Modern – Augustinian Studies*, 11, 1980, pp. 197-203.

Courtes observations sur Otloh de Saint-Emmeran, Guibert de Nogent, Pierre Abélard, Thérèse de Lisieux, Simone Weil, Thomas Merton.

G. M.

421. DRAR Kristin, *Konungens herravälde såsom rättvisans, fridens och frihetens beskydd: medeltidens fursteideal i svenska hög- och senmedeltida källmaterial*. Bibliotheca historico-ecclesiastica Lundensis, 10. Stockholm, Almqvist och Wiksell, 1980, 24,5 x 17, (12)-196 p. (Résumé en allemand pp. 181-187.)

Thèse de l'Université de Lund, 1980 : « Le pouvoir royal comme protection de la justice, de la paix et de la liberté. L'idéal médiéval du prince dans les sources suédoises du Haut et du Bas Moyen Âge. » K. Drar montre, dans le chap. II, que cette définition du pouvoir royal est celle d'Augustin. Sa présentation du *De Civ. Dei* s'appuie sur quelques travaux classiques. L'A. admet que le M. A. a cru, à sa manière, appliquer la politique d'Augustin. Le corps du livre, chap. III-VIII, examine dans les documents suédois successifs l'application des principes d'Augustin touchant la justice, la paix, la liberté, le « régime » du prince.

L. B.

422. VIOLA Coloman, *Le « De anima » du manuscrit d'Alençon, B.M. 16 (Fragments du « De quantitate animae » de s. Augustin) – Revue des études augustiniennes*, 27, 1981, pp. 127-140.

Édition d'un opuscule anonyme *De anima* conservé dans le manuscrit d'Alençon, B.M. 16, seconde moitié du XII^e s., abbaye de Saint-Évroul, f. 243^v-245^r, inc. Querendum est de anime potencia quid ualeat. Ce texte est constitué d'extraits des chapitres 33, 34 et 35 du *De quantitate animae* d'Augustin. Le contexte du manuscrit d'Alençon, qui « se compose d'extraits des Pères, de sermons et de mélanges de morale » (Ravaission), paraît aller contre l'opinion de l'auteur pour lequel « il ne s'agit pas là d'un simple recueil de textes augustiniens, mais de la transformation des chapitres 33, 34 et 35 du *De quantitate animae* en un traité abstrait et autonome des puissances de l'âme » (p. 132). A la même époque d'ailleurs, ce même passage du *De quantitate animae* a attiré l'attention d'un autre excerpteur qui en a tiré un court *De septem gradibus animae* ; celui-ci, qui débute par : « Animus igitur gradu primo corpus hoc terrenum atque mortale presentia sua uiuificat », se rencontre dans les manuscrits suivants : Paris, B.N., lat. 2047 (XII^e s.), f. 51^v-52^r ; lat. 2496 (XII^e s.), f. 74 ; Reims, B.M., 446 (XII^e s.), f. 158-159 ; Tours, B.M., 338 (XIII^e s., Saint-Gatien), f. 1-2^v ; Troyes, B.M., 558 (XII^e-XIII^e s.) ; 637 (XII^e s., Clairvaux), f. 106^v-107^v ; 1728 (fin XII^e s., Clairvaux), f. 161^v-163 ; 1926 (XII^e s., Clairvaux).

J.-P. B.

423. VIOLA Coloman, *Brève notice au sujet d'un De anima anonyme contenu dans le manuscrit n° 16 de la Bibliothèque municipale d'Alençon – Bulletin de Philosophie médiévale*, 23, 1981, pp. 96-98. (Résumé de l'article signalé au n° précédent.)

424. SYNAN Edward A., *The « Exortacio » against Peter Abelard's « Dialogus inter Philosophum, Iudaeum et Christianum »*. – *Essays in Honour of Anton Charles Pegis*. Editor : J. Reginald O'DONNELL. Toronto, Pontifical Institute of Mediaeval Studies, 1974, 396 p. ; pp. 176-192.

Réédition de la courte *Exortacio* anonyme ajoutée en guise de critique au *Dialogus* d'Abélard dans le ms. Vienne, NB, 819, fol. 59^v-61^r, XII^e s. ; voir *PL* 178, 1681-1684 qui reproduit l'édition de F. H. Rheinwald (1831). Le texte même ne justifiait guère une réédition ; une courte liste de

rectifications aurait suffi. Mais l'A. précise presque toutes les citations bibliques, qui sont nombreuses ; et s'il ne parvient pas à percer l'identité de cet anonyme, il offre un commentaire détaillé ainsi qu'une insertion de l'*Exortacio* dans le contexte doctrinal du XI^e-XIII^e s. Il insiste sur les idées augustiniennes de l'anonyme. Celui-ci fait allusion à un mystérieux *opusculum augustini de summo bono intitulatum* où le disciple de l'anonyme pourra trouver, sur le bien suprême, la doctrine complète que le *Dialogus* d'Abélard n'a pu lui fournir. Synan identifie cet *opusculum* avec le *De natura boni* sans aucunement justifier cette identification qui reste un problème à résoudre.

L. B.

425. PFAFF Richard W., *The « Abbreviatio Amalarti » of William of Malmesbury – Recherches de théologie ancienne et médiévale*, 47, 1980, pp. 77-113 ; 48, 1981, pp. 128-171.

Guillaume de Malmesbury, né vers 1080, a composé une *Abbreviatio*, jusqu'ici presque totalement inédite (cependant p. 77, note 1 ajouter : PL 179, 1771 B - 1774 B), de la première édition publiée vers 820/822 du *Liber Officialis* d'Amalaire. Guillaume résume, adapte, réorganise et complète à l'occasion le texte de son prédécesseur, comme le montre une longue analyse comparative (pp. 82-112), dont malheureusement les notes de l'édition ne profitent guère : il est difficile de repérer dans ce texte important (cf. pp. 112-113) les éléments caractéristiques d'une liturgie monastique du XII^e s. et les particularités de la rédaction et du style de Guillaume. Parmi les additions apportées par ce dernier au texte d'Amalaire, une explication (cf. p. 86) du nombre 46 empruntée à Augustin, *De diu. quaest.*, 56 ; CCL, 44 A (1975), pp. 95-96.

J.-P. B.

426. HÄRING Nikolaus M., *Thomas von Morigny, « Disputatio catholicorum patrum contra dogmata Petri Abailardi » – Studi medievali*, 22, 1981, pp. 299-376.

Édition d'après le ms. unique Budapest, Musée national hongrois, Széchényi 16, fol. 1-48, XII^e s. Nombreuses citations patristiques ; pour Augustin, surtout le *De Trinitate*.

427. LANGE Hanne, *Traité du XII^e siècle sur la symbolique des nombres. Odon de Morimond (1116-1161) : Analetica numerorum et rerum in theographyam (I)*. Édition critique *princeps*. Université de Copenhague, Cahiers de l'Institut du Moyen Âge grec et latin, 40. Distributeur : Copenhague, Erik Paludan - International Boghandel, 1981, 23,5 × 16,5, (2)-LXIV-190 p., 7 pl. h.-t.

Poursuivant son étude des traités du XII^e siècle sur la symbolique des nombres, l'A. entreprend l'édition *princeps* d'après tous les manuscrits connus, soit une quinzaine, des *Analetica numerorum et rerum in theographyam* d'Odon de Morimond (1116-1161). Le présent fascicule contient la première partie de ce vaste ouvrage ; deux autres volumes sont prévus, qui contiendront les traités du même auteur sur les nombres *deux* et *trois* (cf. p. III). Saint Augustin est sans conteste la principale source patristique d'Odon (p. XXXII ; cf. p. XXVIII), mais son nom est rarement cité ; on le rencontre cependant : *Prol. xix*, lig. 19 (p. 29) ; *Secunda clausula IV*, tit. et lig. 17 (pp. 134-135), avec référence au *De doctrina christiana* (II, XXXVIII, 5). En appendice (p. 183-186) se trouve une nouvelle édition de l'*Epistola defensionis* (vers 1147) d'Odon à Pierre de Traves, archidiacre et doyen du chapitre de la cathédrale de Besançon ; dans cette lettre, le prieur de Morimond invoque très précisément l'autorité de saint Augustin, en citant le *De libero arbitrio* (II, xi, 30 et 32) et plusieurs passages du *De Genesi ad litteram*.

J.-P. B.

428. McEVoy James, *Notes on the Prologue of St. Aelred of Rievaulx's « De spirituali amicitia », with a Translation – Traditio*, 37, 1981, pp. 396-411.

Étude précise des sources d'Aelred dans ce Prologue : Cicéron et Augustin (surtout *Confessiones*).

429. DAHAN Gilbert, *L'article « Iudei » de la « Summa Abel » de Pierre le Chantre – Revue des études augustiniennes*, 27, 1981, pp. 105-126.

Cette *Somme* de Pierre le Chantre († 1197 à Longpont) commence par l'article *Abel* ; elle est en partie inédite. C'est un recueil de *distinctions* ou répertoire d'opinions et de dits groupés sous des mots vedettes. L'A. analyse l'article *Iudei*, inédit ; Pierre le Chantre y montre une certaine originalité par rapport à ses sources ou parallèles. En appendice, édition de trois textes inédits qui commentent le *Psaume 58, 12* appliquée aux Juifs, de Gilbert de la Porrée, Yves de Chartres II (xi^{er} s.), Pierre le Chantre.

L. B.

430. DUDAK Roman, *Poglądy filozoficzne Henryka z Gandawy – Studia mediewistyczne*, 21, 1981, fasc. 1, 216 p. (Rés. en allem. pp. 209-215.)

« Les conceptions philosophiques d'Henri de Gand ». Pour Augustin, voir l'index ; en particulier pp. 117-123, raisons séminales ; 137-142, temps.

INFLUENCE – XIV^e-XV^e SIÈCLES

431. LEFF Gordon, *Augustinismus im Mittelalter – TRE, Theologische Realenzyklopädie*, herausgegeben von Gerhard KRAUSE und Gerhard MÜLLER. Band IV. Berlin, New York, Walter de Gruyter, 1979, pp. 699-717.

432. MCGRATH A.E., « *Augustinianism* » ? *A Critical Assessment of the So-called « Medieval Augustinian Tradition » on Justification – Augustiniana*, 31, 1981, pp. 247-267.

Bon état de la question, dénonçant clairement les ambiguïtés de la notion d'augustinisme et les usages inconsidérés qu'on en fait.

G. M.

433. ZUMKELLER Adolar, *Erbsünde, Gnade und Rechtfertigung im Verständnis der Erfurter Augustinertheologen des Spätmittelalters – Zeitschrift für Kirchengeschichte*, 92, 1981, pp. 39-59.

Synthèse des monographies consacrées par l'A. à cette question précise depuis trois décennies.

434. SCHULZE Manfred, *Von der Via Gregorii zur Via Reformationis. Der Streit um Augustin im späten Mittelalter*. Diss., Tübingen, Fachbereich Evangelische Theologie, 1980, iv-415 p. dactyl.

435. UÑA JUÁREZ Agustín, *San Agustín en el siglo XIV. El « Milleloquium veritatis Sancti Augustini », Agustín Triunfo de Ancona y Francisco de Meyronnes – Revista española de Teología*, 41, 1981, pp. 267-286.

A. U.J. critique l'article de R. ARBESMANN, *The Question of the Authorship of the « Milleloquium veritatis s. Augustini »*, reproduit dans *Andlecta Augustiniana*, 43, 1980, pp. 163-165, après avoir paru dans *Paradosis. Studies in Memory of E.A. Quain*, New York, 1976, pp. 168-187. Voir *Bull. augustin.* pour 1976, n° 227, *Rev. ét. augustin.* 23, 1977, p. 401. L'auteur des *Flores collectae per ueritates ex operibus Sancti Augustini* n'est pas Augustin d'Ancone († 1328), mais le franciscain François de Meyronnes († après 1328). N.B. pp. 277-284, la nomenclature des manuscrits contenant ces « commentaires ».

G. M.

436. BOESE Helmut, *John Ridevalle und seine Expositio zu Augustins Gottesstaat – Xenia Medii Aevi historiam illustrantia oblata Thomeae Kaepeli O.P. Ediderunt Raymundus*

CREYTENS et Pius KÜNZLE. *Storia e Letteratura*, 141 et 142. Roma, Edizioni di Storia e Letteratura, 1978, 2 vol., xxiv-906 p. ; pp. 371-378.

B. Smalley a examiné en 1957 le commentaire du *De Civ. Dei*, rédigé par Jean Ridevall (+ après 1340). H. Boese examine le ms. Berlin, theol. fol. 581, inconnu de Smalley ; ce ms. contient les livres 4 et 5 du commentaire qui manquent ailleurs, et la dédicace en vers à l'évêque de Durham Richard de Bury. (D'après Detlev Jasper, dans *Deutsches Archiv für Erforschung des Mittelalters*, 37, 1981, p. 318, qui analyse tout ce recueil de mélanges.)

437. SEIDENSPINNER-NÚÑEZ Dayle, *The Allegory of Good Love : Parodic Perspectivism in the « Libro de Buen Amor »*, University of California, Publications in Modern Philology, 112. Berkeley, Los Angeles, London, Univ. of Calif. Press, 1981, xiv-176 p.

Influence générale du *De doctrina christiana* d'Augustin (pp. 10-13) à l'époque de Juan Ruiz (+ vers 1350), auteur du *Libro de Buen Amor*.

438. *Gregorii Ariminensis OESA Lectura super Primum et Secundum Sententiarum*. Ediderunt A. Damasus TRAPP, Venicio MARCOLINO. Tomus VI : *Super Secundum (Dist. 24-44)*. Elaboraverunt Venicio MARCOLINO, Walter SIMON, Volker WENDLAND. Spätmittelalter und Reformation, Texte und Untersuchungen, 11. Berlin, Walter de Gruyter, 1980, viii-337 p.

439. *Gregorii Ariminensis...* Tomus I : *Super Primum. Prologus*. Edidit Willigis ECKERMAN collaborante Manfred SCHULZE. *Dist. 1-6*. Elaboraverunt Manuel SANTOS-NOYA, Walter SIMON, Wolfgang URBAN. Spätmittelalter und Reformation, Texte und Untersuchungen, 6. *Ibid.*, 1981, civ-522 p.

440. BELTRAN Evencio, *Notes sur un ouvrage inconnu de Jacques Legrand : « Traduction et Exposition françaises de la Genèse » — Revue des études augustiniennes*, 27, 1981, pp. 141-154.

Les miss. Paris, Bibl. Maz., 49 et 50 contiennent une paraphrase française de la Bible depuis la Genèse jusqu'aux Rois ; xv^e s. La paraphrase de la Genèse est tirée de Nicolas de Lyre et d'un exposé français de la Genèse dû à l'augustin Jacques Legrand (+ 1415), exposé demeuré inconnu, où Legrand adapte sa propre *Postilla... super librum Genesis*. L'A. donne une synthèse de l'exégèse de Legrand.

L. B.

441. ZUMKELLER Adolar, *Der Augustiner Angelus Dobelinus (+ nach 1420), erster Theologieprofessor der Erfurter Universität, über Gnade, Rechtfertigung und Verdienst — Analecta Augustiniana*, 44, 1981, pp. 67-147.

442. ECKERMAN Willigis, *Augustinus Favaroni — TRE, Theologische Realencyklopädie*, herausgegeben von Gerhard KRAUSE und Gerhard MÜLLER. Band IV. Berlin, New York, Walter de Gruyter, 1979, pp. 739-742.

443. KÜNZLE Pius, *Pour la fiche « Horloges spirituelles » — Recherches de théologie ancienne et médiévale*, 48, 1981, pp. 237-240.

Compléments à l'article de Dom Émile Bertaut, *Horloges spirituelles*, dans *Dict. de Spirit.*, VII, col. 745-763. P. 239, l'A. cite un *Horologium cordis religiosorum*, anonyme, ms. Paris, B. N., lat. 3758, fin xv^e s., fol. 139-147, dont « le texte est pour la plus grande part composé de citations de S. Augustin, de S. Bernard et du Psautier ».

444. MCGRATH A. E., *The Anti-Pelagian Structure of « Nominalist » Doctrines of Justification — Ephemerides theologicae Lovanienses*, 57, 1981, pp. 107-119.

INFLUENCE — XVI^e-XVIII^e SIÈCLES

445. BUBENHEIMER Ulrich, *Augustinismus in der Reformationszeit* — *TRE, Theologische Realenzyklopädie*, herausgegeben von Gerhard KRAUSE und Gerhard MÜLLER. Band IV. Berlin, New York, Walter de Gruyter, 1979, pp. 718-721.

446. SCHMIDT Martin, *Augustinismus in der Neuzeit* — *TRE, Theologische Realenzyklopädie*, herausgegeben von Gerhard KRAUSE und Gerhard MÜLLER. Band IV. Berlin, New York, Walter de Gruyter, 1979, pp. 721-723.

447. PANI Giancarlo, *Novità a Wittenberg prima dell'arrivo di Lutero* — *Studi storico-religiosi*, 4, 1980, pp. 135-153.

L'article touche indirectement Luther et sa découverte de S. Paul et de S. Augustin. L'A. met en relief plusieurs faits significatifs. Les statuts généraux (1508) de la nouvelle Université de Wittenberg (fondée en 1502) mettent l'Université sous le patronage de S. Paul et de S. Augustin, ce qui est exceptionnel. Le premier imprimé de Wittenberg, Pierre de Ravenne, *Compendium... Juriscanonici*, sur les presses de Wolfgang Stökel, 1503, porte la gravure du sceau de l'Université : ce sceau est une mandorle occupée par Augustin et non par Dieu, le Christ ou la Vierge comme d'habitude (fac-similé de la page de titre p. 149). Les statuts de 1508 relèvent l'excellence de la faculté de théologie parce qu'Augustin en est le patron, « Augustinus, gymnasii nostri tutelaris deus » (sic ; allusion classique). Dans ces faits, il faut voir l'action des augustins, en particulier de Jean de Staupitz, premier doyen de la faculté de théologie. Or, Luther est arrivé à Wittenberg en 1508.

L. B.

448. SCHMIDT Mary T., *S. Augustine's Influence on S. Thomas More's English Works*. Diss., New Haven, Yale University, 1943 (sic), 256 p. dactyl. (*Dissertation Abstracts International*, série A, 42, 1981-1982, n° 10, p. 4463.)

449. MURPHY Lawrence, *Martin Luther, The Erfurt Cloister, and Gabriel Biel : The Relation of Philosophy to Theology* — *Archiv für Reformationsgeschichte*, 70, 1979, pp. 5-24. (Résumé en allemand.)

Nature de l'influence augustinienne chez l'augustin Johannes Lang et chez Gabriel Biel.

450. MURPHY Lawrence F., *Martin Luther and Gabriel Biel : A Disagreement about Original Sin* — *Science et Esprit*, 32, 1980, pp. 51-72.

451. MURPHY Lawrence F., *Martin Luther's Marginal Notes to the « Sentences » of Peter Lombard on the Transmission of Original Sin* — *Science et Esprit*, 33, 1981, pp. 55-71.

Luther n'identifie pas le péché originel avec la concupiscence mais avec la privation de la justice originelle.

452. WAGNER Walter H., *Luther and the Positive Use of the Law* — *The Journal of Religious History* (Sidney), 11, Number 1, June 1980, pp. 45-63.

La notion de loi chez Luther doit se comprendre en fonction de sa lecture d'Augustin, *De spiritu et littera*.

453. CHANTRAIN Georges, *Érasme et Luther. Libre et serf arbitre. Étude historique et théologique*. Coll. Le Sycomore. Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres des Facultés Universitaires Notre-Dame de la Paix (Namur), fasc. 62. Paris, Lethielleux ; Namur, Presses Universitaires ; Copyright Paris, Dessain et Tolra ; 1981, 22 x 14, XLVI-506 p.

Le sujet imposait de fréquentes références à Augustin que l'on retrouve dans l'index p. 490 ; voir aussi l'annexe bibliographique « Augustinisme, occamisme et Luther » pp. 457-459.

454. MARRANZINI Alfredo, *Dibattito Lutero-Seripando su « Giustizia e libertà del cristiano ».* Aloisiana, Pubblicazioni della Pontificia Facoltà teologica dell'Italia meridionale, Sezione S. Luigi, Napoli, 15. Brescia-Napoli, Morcelliana, 1981, 24,5 x 17, 380 p.

455. MORALES OLIVER Luis, *El agustinismo en santo Tomás de Villanueva — Augustinus*, 26, 1981, pp. 3-34.

La spiritualité augustinienne de Thomas de Villeneuve († 1555) a été bien présentée par A. TURRADO dans *Espiritualidad agustiniana y vida de perfección. El ideal monástico en santo Tomás de Villanueva*, Madrid, 1966 (Voir *Bulletin augustinien pour 1966 — Rev. ét. augustin.* 13, 1967, p. 410). Cet article tient plutôt de la célébration que de l'étude doctrinale.

G. M.

456. WALSH K. J., *Cranmer and the Fathers, especially in the « Defence » — The Journal of Religious History* (Sidney), 11, Number 2, December 1980, pp. 227-247.

Dans *A Defence of the True and Catholike Doctrine of the Sacrament of the Body and Bloud of our Saviour Christ*, 1550, Cranmer utilise les Pères d'une manière traditionnelle, à titre d'illustrations, sans avoir le temps de les étudier dans leur contexte.

L. B.

457. CONGAR Yves, *Intentionnalité de la foi et sacrement. Aperçus, de S. Augustin au concile de Trente. — Fides sacramenti, sacramentum fidei. Studies in honor of Pieter Smulders.* Edited by Hans Jörg AUF DER MAUR, Leo BAKKER, Annewies VAN DE BUNT, Joop WALDRAM. Assen, Van Gorcum, 1981, 24 x 16, xviii-340 p. ; pp. 177-191.

En raison de sa vision néoplatonicienne de la réalité, Augustin a donné à la foi, dans la constitution même du signe comme sacrement, un rôle d'une force telle que non content de conditionner ce sacrement, il risque de le dévaloriser (p. 178). De cette façon, Augustin a inspiré et nourri tout un courant spiritualiste, qui a pris parfois des formes plus ou moins hétérodoxes (Bérenger de Tours, Luther), mais qui a aussi procuré dans l'Église la plus catholique un certain nombre d'énoncés dans le sens d'une force du mouvement de foi (p. 181) : exemples chez saint Bernard, Henry de Marcy (septième abbé de Clairvaux), Innocent II, Humbert de Romans, Bernardin de Sienne, Gabriel Biel.

J.-P. B.

458. SHARP L. D., *The Doctrines of Grace in Calvin and Augustine — Evangelical Quarterly*, 52, 1980, pp. 84-96.

459. OBERMAN Heiko Augustinus, *Contra vanam curiositatem. Ein Kapitel der Theologie zwischen Seelenwinkel und Weltall.* Theologische Studien, 113. Zürich, Theologischer Verlag, 1974, 56 p.

460. MEIJERING E. P., *Calvin wider die Neugierde. Ein Beitrag zum Vergleich zwischen reformatorischem und patristischem Denken.* Bibliotheca Humanistica et Reformatorica, 29. Nieuwkoop, B. De Graaf, 1980, 25,5 x 18, (10)-122 p.

Cet ouvrage aboutit à une critique de Calvin en tant que fondamentaliste biblique en théorie, bien que le Réformateur n'ait pas pu s'empêcher de dépasser cette limite. La conclusion, qui pouvait s'atteindre par d'autres voies encore, est ici obtenue par une analyse comparée de la notion de *curiositas* chez Calvin d'une part, Irénée, Tertullien et Augustin d'autre part, dans les domaines de la théologie et de la christologie. La condamnation de la *curiositas* ou souci de connaissances inutiles à la foi chrétienne est implicite chez Irénée, nuancée chez Tertullien, très élaborée chez Augustin (curieusement, l'A. ne mentionne pas les articles de H. Blumenberg, R. Joly, A. Labhardt, H. J. Mette qui ont examiné la *curiositas* chez les Pères). Calvin reproche à Augustin la spéculation surtout exégétique dont lui-même n'est pas exempt. E. P. Meijering termine son livre par une opposition outre : l'exégèse d'Augustin serait rendue presque tota-

lement périmée par la science biblique moderne, à la différence de celle de Calvin, incitatrice de cette exégèse moderne ; le mérite essentiel d'Augustin serait d'avoir montré l'exemple de la liberté en exégèse ! (p. 111). Le livre comporte trois index et de nombreuses citations en latin.

L. B.

461. PINTARD Jacques, *Au sujet du culte des Saints et de la Vierge. Calvin est-il fidèle disciple de saint Augustin ?* — *Esprit et Vie*, 90, 1980, pp. 425-432.

462. PÉREZ FERNÁNDEZ Isacio, *San Agustín y fray Bartolomé de las Casas. La Regula apostólica y la reforma del clero secular en Hispano-América* — *Augustinus*, 26, 1981, pp. 57-95.

Relate les efforts de divers évêques pour obtenir d'Europe le personnel nécessaire à l'évangélisation, avec les qualités religieuses et spirituelles souhaitées par tous ; l'échec de B. de Las Casas, évêque de Chiapa (Mexique), dans son essai d'un chapitre cathédral inspiré d'Augustin et de sa Règle.

463. MOLINA PRIETO A., *Las citas agustinianas en la redacción definitiva del tratado avilista « Audi, filia »* — *Religión y Cultura*, 26, 1980, pp. 763-787. (Juan de Avila, mort en 1569.)

464. BECERRA HIRALDO José María, *Panegírico de san Agustín por fray Luis de León* — *Augustinus*, 26, 1981, pp. 35-56.

Reproduction de ce sermon d'après l'édition procurée par Héctor Cámara (Salamanque 1891) ; annotation, consistant surtout en rapprochements avec d'autres œuvres de Luis de León.

465. BRONSON Larry L., *St. Augustine and Marlowe's « Dr. Faustus »* — *Augustinian Studies*, 10, 1979, pp. 19-26.

Il est vraisemblable que Christopher Marlowe († 1593) ait lu telle et telle œuvre d'Augustin ; mais les rapprochements suggérés ici me paraissent trop généraux pour emporter la conviction.

G. M.

466. COMPAROT Andrée, *Le « Quod nihil scitur » de Francisco Sanchez, ou, La tradition augustinienne érigée en discours de la méthode* — *Travaux de linguistique et de littérature publiés par le Centre de Philologie et de Littératures romanes de l'Université de Strasbourg*, 19, 1981, fasc. 2, *Études littéraires*, pp. 17-38.

Dans la tendance antiaristotélicienne de l'époque. († 1601.)

467. DiSALVO Angelo J., *Reflections of the Theological Tradition of St. Augustine in Cervantes*. Diss., The Florida State University, 1981, 242 p. dactyl. (*Dissertation Abstracts International*, série A, 42, 1981-1982, n° 3, pp. 1172-1173.)

468. SAN MARTÍN Esteban, *Egidio de la Presentación. La preservación inmaculada de María en sus manuscritos sobre el pecado original* — *Recolleccio*, 4, 1981, pp. 59-133.

469. HERNÁNDEZ Ramón, *Tomás de Lemos y su interpretación agustiniana de la eficacia de los divinos auxilios* — *Augustinus*, 26, 1981, pp. 97-138.

Notice bio-bibliographique sur le théologien dominicain Tomás de Lemos († 1629) et étude du traité *De concursu Dei praevie influente, prout nomine physicæ praedeterminationis exprimitur*, t. III, pars prima, tractatus IV de la *Panoplia Gratiae*.

G. M.

470. BROWN Roberta Stringham, *A Reappraisal of Augustinian Influence on Descartes' "Méditations" in the Light of Bérulle*. Diss., Los Angeles, University of California, 1981, 168 p. dactyl. (*Dissertation Abstracts International*, Série A, 42, 1981-1982, n° 1, p. 237.)

471. MOURANT John A., *The "Cogitos" : Augustinian and Cartesian – Augustinian Studies*, 10, 1979, pp. 27-42.

J.A. M. récuse les conclusions excessivement négatives de N. ABERCROMBIE, *St. Augustine and the French Classical Thought* (Oxford, 1938), élargit les thèmes de comparaison et conclut : « (Descartes) inherited much from Augustine even if he was not always aware of it... His *cogito* must remain a symbol at least of his indebtedness to Augustine » (pp. 41-42).

G. M.

472. SCOTT Laurie, *The Spirit and the Letter : St. Augustine and Pascal – Augustinian Studies*, 11, 1980, pp. 145-153.

Les *Pensées* « ne sont pas seulement une apologie de la religion chrétienne, mais aussi une apologie de l'exégèse, une explication de la nécessité de l'interprétation » (p. 145) ; Pascal se pose les mêmes questions qu'Augustin dans le *De doctr. christiana* ; il s'en inspire ; mais le sentiment de l'absence de Dieu renforce chez lui le thème de l'obscurité. Les références du type *CCL* 32.2.41 renvoient au volume 32 du *Corpus Christianorum*, livre du *De doctr. christ.*, page du *CCL*.

G. M.

473. WATSON Thomas Ramey, *Perversions, Originals, and Redemptions : Typological Patterns Underlining Theme in "Paradise Lost" Based upon Augustine's "De Civitate Dei"*. Diss., University of Louisville, 1981, 157 p. dactyl. (*Dissertation Abstracts International*, série A, 42, 1981-1982, n° 7, p. 3170.)

474. CEYSENS Lucien, *Les jugements portés par les théologiens du Saint-Office sur les 31 propositions rigoristes condamnées en 1690 – Antonianum*, 56, 1981, pp. 451-466.

475. CRICHTON James D., *A Case of Conscience – The Heythrop Journal*, 22, 1981, pp. 19-31.

Analyse psychologique et doctrinale de l'attitude d'Antoine Arnauld et des religieuses de Port-Royal devant la condamnation de Jansénius.

476. TRAPNELL William H., *Voltaire and the Eucharist*. (Studies on Voltaire and the Eighteenth Century, 198.) Oxford, The Voltaire Foundation at the Taylor Institution, 1981, 220 p.

La I^e Partie (pp. 13-100) expose la doctrine de l'Eucharistie depuis l'Exode jusqu'à l'époque de Voltaire ; Augustin pp. 25-31 et *passim*.

477. EBOROWICZ Waclaw, *Polska recepcja augustyńskiej interpretacji automatyzmu kartezjańskiego* (L'écho polonais de l'interprétation augustinienne de l'automatisme cartésien) – *Roczniki filozoficzne*, 28, 1980, pp. 253-260. (Résumé en français p. 260.)

L'A. a étudié la diffusion en France d'une preuve de l'automatisme des animaux par la théorie de la justice divine vindicative selon Augustin, voir *La conception augustinienne de la justice divine viridicative dans l'histoire de la théologie et de la philosophie depuis le XVI^e siècle jusqu'au XVIII^e siècle* (*Giornale di Metafisica*, 1976 et 1977, puis *Filosofia oggi*, 1978). L'un des défenseurs de cette preuve fut Edmond Pourchot († 1734) qui inspira l'augustin Augustyn Stankiewicz († 1783) ; le cours de philosophie de Stankiewicz est conservé à Cracovie, Bibl. Jagell., 142/54 aug. 203.

L. B.

478. FERNÁNDEZ GONZÁLEZ Jesús, *Presencia agustiniana en Juan Pablo Forner. Un modelo de*

antropología agustiniana en la filosofía española del siglo XVIII — *Augustinus*, 26, 1981, pp. 139-168.

J.F.G décrit le « projet anthropologique » de J.P. Forner (1756-1797) suivant les *Discursos filosóficos sobre el hombre* (Madrid, 1787). Malheureusement il ne donne aucun appui philologique à l'affirmation de la présence d'Augustin dans cette œuvre.

G. M.

INFLUENCE — XIX^e-XX^e SIÈCLES

479. WEITLAUFF M., *Die Mauriner und ihr historisch-kritisches Werk — Historische Kritik in der Theologie. Beiträge zu ihrer Geschichte*, herausgegeben von G. SCHWAIGER. Studien zur Theologie und Geistesgeschichte des Neunzehnten Jahrhunderts, 32. Göttingen, Vandenhoeck und Ruprecht, 1980, 345 p. ; pp. 153-209.

480. LAMIRANDE Émilien, *Le Père Georges Simard, O.M.I. (1878-1956). Un disciple de saint Augustin à l'Université d'Ottawa*. Préface de Pierre SAVARD. Ottawa, Éditions de l'Université d'Ottawa, 1981, 20,5 x 14, 96 p.

Biographie. Place de Simard dans les études ecclésiastiques au Canada : il fut professeur d'histoire ecclésiastique de 1916 à 1947 à la Faculté de Théologie de l'Université d'Ottawa où régnait comme partout le thomisme ; mais il étudia particulièrement Augustin (surtout la *Cité de Dieu*) à qui il a consacré plusieurs articles et opuscules.

481. LANCHAS J.F., *Heidegger desde la perspectiva de Agustín de Hipona* — *Universitas Humanistica* (Bogotá), 2, 1979, pp. 117-126.

482. SAHELICES Paulino, *San Agustín y el documento de Puebla* — *Revista agustiniana*, 22, 1981, pp. 147-181.

Conférence de Puebla (Mexique), 28 janvier - 13 février 1979, sur le thème « L'évangélisation présente et future de l'Amérique latine ». L'A. présente longuement ce document et signale au passage des points de contact, non explicités à Puebla, avec la doctrine augustinienne.

L. B.

483. LÖSER W., *Im Geiste des Origenes. Hans Urs von Balthasar als Interpret der Theologie der Kirchenväter*. Frankfurter theologische Studien, 23. Frankfurt am Main, Knecht, 1976, XIII-270 p.

Augustin pp. 133-151 ; voir la recension de B. Neunheuser dans *Archiv für Liturgiewissenschaft*, 22, 1980, p. 456.

484. IMAS Carlos, *Las obras de san Agustín en el Leccionario Patrístico de la Liturgia de las Horas — Mayéutica*, 2, 1976, pp. 107-134 ; 247-270 ; 3, 1977, pp. 3-38.

ORDRE DE SAINT-AUGUSTIN

485. DE MEIJER Albéric, SCHRAMA Martijn, *Bibliographie historique de l'Ordre de Saint Augustin 1975-1980* — *Augustiniana*, 31, 1981, pp. 5-159.

Suite à la *Bibliographie... 1945-1975* (*ibid.*, 26, 1976, fasc. 1-4) et aux *Additions...*, 1970-1975 (*ibid.*, 28, 1978, pp. 448-516) ; on peut les acquérir à part à l'adresse du périodique, 109 Pakenstraat, B-3030 Leuven, Belgique.

486. ZUMKELLER Adolar, *Augustiner-Eremiten — TRE, Theologische Realenzyklopädie*, herausgegeben von Gerhard KRAUSE und Gerhard MÜLLER. Band IV : *Arkandisziplin - Autobiographie*. Berlin, New York, Walter de Gruyter, 1979, pp. 728-739.

487. GUTIÉRREZ David, *Geschichte des Augustinerordens*. Band 1, zweiter Teilband : *Die Augustiner im Spätmittelalter 1357-1517*. Würzburg, Augustinus-Verlag, 1981, x-286 p.
Trad. de l'original espagnol paru en 1977, cf. *Rev. ét. augustin.*, 24, 1978, p. 403, n° 341.
488. MARTIN F. X., *The Augustinian Order — Second Annual Course...* (voir n° 14), pp. 85-105.
489. MARTIN F. X., *The Great Union of 1256. Defenders of Papacy : The Observant Reform — Ibid.*, pp. 106-131.
490. ENNIS A.J., *The Historical Development of the Constitutions of the Order as seen Chiefly through an Analysis of the Ratisbon Text of 1290 — Second Annual Course...* (voir n° 14), pp. 133-146.
491. ENNIS A.J., *The Spirit of the Present Constitutions : An Attempt to Recapture the Elements of our Original Charism — Ibid.*, pp. 146-155.
492. ROBINSON David M., *The Site Changes of Augustinian Communities in Medieval England and Wales — Mediaeval Studies*, 43, 1981, pp. 425-444.
493. ECKERMAN Willigis, *Augustinus Triumphus — TRE, Theologische Realenzyklopädie*, herausgegeben von Gerhard KRAUSE und Gerhard MÜLLER. Band IV. Berlin, New York, Walter de Gruyter, 1979, pp. 742-744.
494. GUTIÉRREZ David, *Atti capitolari dell'antica provincia agostiniana di Pisa. II : 1422-1440 — Analecta Augustiniana*, 44, 1981, pp. 5-65.
495. SUDRÉ-GRICOURT Marie-Josèphe, *La bibliothèque du couvent des Augustins de Bordeaux au Moyen Age — Revue française d'Histoire du Livre*, 50, 1981, pp. 5-20.
496. ALONSO Carlos, *Cartas del P. Melchor de los Angeles, OSA, y otros documentos sobre su actividad en Persia (1610-1619) — Analecta Augustiniana*, 44, 1981, pp. 249-298.
497. CEYSENS Lucien, *Chrétien Lupus. Sa période ultramontaine (1660-1681) — Augustiniana*, 31, 1981, pp. 268-329 (fin).
498. CEYSENS Lucien, *Chrétien Lupus. Sa période ultramontaine (1660-1681)*. Louvain, Institutum Historicum Augustinianum, 1980, 235 p.
499. FENNING Hugh, *Irish Friars in the Augustinian Schools of Italy : 1698-1808 — Analecta Augustiniana*, 44, 1981, pp. 329-362.
500. ORCASITAS Miguel Angel, *Unión de los agustinos españoles (1893). Conflicto Iglesia-Estado en la Restauración*. Estudios de historia agostiniana, 2. Valladolid, Ed. Estudio Agustiniano, 1981, 316 p.
501. NOLAN M., *Have Augustinians Anything to say that the World needs to hear ? — Second Annual Course...* (voir n° 14), pp. 239-242.